



# **L'AIGLE REBELLE**



**V.M. RABOLÚ**

## CONTENTS

|  |           |
|--|-----------|
| <b>PREFACE.....</b>  | <b>4</b>  |
| <b>PROLOGUE.....</b>                                       | <b>6</b>  |
| <b>INTRODUCTION.....</b>                                   | <b>7</b>  |
| <b>CHAPITRE I - L' AIGLE REBELLE.....</b>                  | <b>9</b>  |
| Concentration .....  | 10        |
| La transmutation des forces Cosmiques.....                 | 13        |
| Les conjurations .....                                     | 14        |
| <b>CHAPITRE II - LES DÉTAILS ET LA MORT EN MARCHÉ.....</b> | <b>17</b> |
| La concentration .....                                     | 17        |
| Le Chemin Initiatique.....                                 | 28        |
| Les Corps Solaires.....                                    | 29        |
| <b>CHAPITRE III - LES SEPT CENTRES .....</b>               | <b>32</b> |
| Les Hydrogènes et les couleurs du Mercure .....            | 32        |
| L'Arcane .....   | 36        |
| La Mort en Marche.....                                     | 41        |
| Le Dédoublément astral .....                               | 41        |
| La Concentration .....                                     | 42        |
| Le Feu Sacré.....  | 45        |
| <b>CHAPITRE IV - L'INITIATION ET LES ÉPREUVES.....</b>     | <b>49</b> |
| Les Détails.....   | 49        |
| La Mort en marche .....                                    | 50        |
| La Famille .....   | 53        |
| Les Trois facteurs de la Révolution de Conscience .....    | 55        |
| L'Epreuve d'Irène .....                                    | 58        |
| Le Christ Intime .....                                     | 65        |
| <b>CHAPITRE V - LA PREMIÈRE MONTAGNE .....</b>             | <b>66</b> |
| Les Corps Solaires.....                                    | 66        |
| Les Initiations du Feu.....                                | 66        |
| Les Epreuves .....   | 68        |

|   |            |
|---|------------|
| Les Détails .....   | 69         |
| Les Moi-Cause .....   | 74         |
| L'Humanité déjà jugée.....                                    | 81         |
| Eveiller la conscience à l'Ame .....                          | 84         |
| Le "machisme" et les femmes .....                             | 87         |
| <b>CHAPITRE VI - LA DEUXIÈME MONTAGNE .....</b>               | <b>92</b>  |
| Les Corps d'Or ou Existentiels de l'Etre.....                 | 92         |
| La Naissance du Christ et la loi de Sept.....                 | 92         |
| La Triade .....   | 94         |
| La purge de la Conscience .....                               | 95         |
| <b>CHAPITRE VII - La TROISIÈME MONTAGNE .....</b>             | <b>97</b>  |
| L'Aigle qui avale le Serpent .....                            | 97         |
| Les Initiations de Lumière.....                               | 97         |
| <b>CHAPITRE VIII - QUESTIONS SUR LES TROIS MONTAGNES.....</b> | <b>99</b>  |
| L'Élixir de Longue Vie .....                                  | 99         |
| Le Christ.....  | 100        |
| La loi d'entropie et des octaves .....                        | 103        |
| L'humilité .....  | 112        |
| <b>CHAPITRE IX - CONCENTRATION ET MÉDITATION .....</b>        | <b>118</b> |
| La Dualité .....  | 118        |
| Les Koans .....   | 121        |
| Le dédoublement astral .....                                  | 126        |
| Le dédoublement mental .....                                  | 128        |
| La Relaxation .....   | 129        |
| Les Chaînes .....   | 130        |
| L'Arcane.....   | 131        |
| <b>CHAPITRE X - DERNIÈRES QUESTIONS .....</b>                 | <b>133</b> |
| COMMUNIQUÉ : .....  | 136        |
| Les œuvres recommandées sont : .....                          | 137        |
| Et trois œuvres du V.M. Rabolú : .....                        | 137        |

## PREFACE

SAMAEL AUN WEOR est né en Colombie le 3 mars 1917. Ses grandes inquiétudes spirituelles l'ont amené à faire de profondes investigations dans le domaine de la Psychologie, de l'Anthropologie, de la Science, de l'Esotérisme pratique et du Christianisme primitif.

En plus de sa vie exemplaire, sa doctrine a été publiée dans plus de cent oeuvres traduites en plusieurs langues. Cet enseignement est à son tour synthétisé dans cinq oeuvres majeures qu'il a recommandées à tous ceux qui désirent réellement pénétrer plus profondément dans leur monde intérieur par la vérification directe, à condition, bien sûr, "d'aller au-delà de la simple interprétation littérale et de caractère intellectuel."

En 1960 il a fondé le Mouvement Gnostique Chrétien Universel de Colombie, dont les principes sont actuellement pratiqués dans plus de quarante pays au monde. Il est mort dans la ville de Mexico le 24 décembre 1977 après avoir consacré toute sa vie au service du genre humain.

Il a rempli ses objectifs en laissant cet enseignement à toute l'humanité et, à sa tête, le V.M. Rabolú, en la personne de Joaquín Enrique Amórtégui Valbuena dont il dit textuellement ceci : "Le V.M. Rabolú, en tant que juge du Karma, a le pouvoir absolu pour établir l'ordre là où il devient nécessaire. Le V.M. Rabolú, indubitablement, doit renverser de nombreuses idoles d'argile et corriger beaucoup d'erreurs."



SAMAEL AUN WEOR  
Fondateur du Mouvement Gnostique  
Chrétien Universel de Colombie



Coordinateur International  
Joaquín E. Amórtégui Valbuena  
V.M. RABOLÚ

L' Aigle Rebelle

Joaquín E. Amórtegui Valbuena

VM Rabolú

Titre original : EL AGUILA REBELDE

Traduit de l'espagnol.

Première édition : mars 1998

Edité par :

Mouvement Gnostique Chrétien Universel de France (Nouvel Ordre)

Comité Coordinateur National

42, rue poissonnière - 75002 PARIS 02

Mouvement Gnostique Chrétien Universel de Suisse du Nouvel Ordre

Comité Cordinateur national

GENEVE

Imprimé par :

Imprenta L.V.G.

Imprimé en Italie

Printed in Italy

## PROLOGUE

Cette première édition de l'ouvrage dénommé "L'AIGLE REBELLE", n'est pas un ouvrage de plus écrit par le V.M. Rabolú ; c'est le résultat d'une nécessité pressante ; en lui, l'Humanité, confuse et désorientée dans le labyrinthe des théories, trouve un espoir qui lui donnera la Force nécessaire pour l'impulser vers la conquête de l'ÊTRE.

Le présent ouvrage a pour origine une série d'entretiens réalisés avec le V.M. Rabolú par des étudiants de la Gnose en provenance du Vieux Monde (Europe). Le Maître désire que l'humanité entière reçoive l'orientation la plus simple contribuant à la compréhension profonde du travail avec les Trois Facteurs de la Révolution de la Conscience. Il expose de façon pédagogique et dans un style très singulier neuf thèmes qui seront répartis dans cet ouvrage en dix chapitres.

L'élaboration du texte a pour base la transcription de cassettes où ont été enregistrés les exposés faits par le Maître. Cette élaboration est le fruit d'un travail minutieux, soumis à l'examen du Maître, jusqu'à ce que les passages inaudibles et peu clairs enregistrés sur la cassette aient été compris ; le résultat de ce travail est donc un texte cent pour cent original.

Le V.M. Rabolú dans la création du "GRAND OEUVRE" a démontré qu'il était un "AIGLE REBELLE" car les faits le confirment ; son ouvrage n'a pas pour base des théories mais des "FAITS".

Dans un premier temps, en tant que Disciple du V.M. Samaël, il a été dès lors un insatisfait de lui-même, il n'est pas resté à contempler et admirer la théorie, mais il est directement allé à la pratique afin de ne pas raconter des histoires aux gens. Il s'est consacré à expérimenter en "chair vive" l'enseignement du V.M. Samaël, au moyen de l'effort d'investigation et grâce à sa ténacité et à sa rébellion il a conquis la sagesse qu'il nous expose très humblement par le biais de l'enseignement compilé dans ce livre.

Cet ouvrage, ami lecteur, n'a pas été fait pour accumuler des théories, pour que nous nous contentions de les lire, mais pour suivre son exemple et devenir rebelle contre tout ce qui peut faire barrage à notre développement spirituel. Cet ouvrage est un ouvrage de faits, basé sur l'expérience vécue

## INTRODUCTION

J'avais dit dans la "Synthèse des Trois Montagnes" que je n'écrirais plus car les gens lisent et ne savent pas étudier. Cependant, à cause d'un livre qui est paru au Salvador, un livre horrible à voir, je me vois obligé de faire paraître ce livre, afin d'orienter et de désapprouver totalement l'autre qui donne mal au cœur de par les erreurs ou horreurs qu'ils y ont mis.

Ce livre n'a pas été écrit ainsi, celui qui a transcrit les cassettes devait être un ennemi, ou bien il l'a fait avec de mauvaises intentions afin de m'éclabousser, car ces grosses erreurs ou horreurs dans ce livre ne sont pas justifiées. Par conséquent, je précise que le présent ouvrage résulte de la nécessité de clarifier son contenu, afin que vous ne confondiez pas cet AIGLE REBELLE paru en Colombie avec le livre du Salvador, car celui du Salvador ne sert à rien.

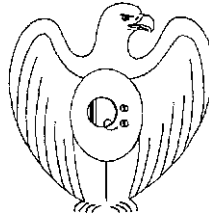
JOAQUIN ENRIQUE AMORTEGUI VALBUENA.





## CHAPITRE I - L'AIGLE REBELLE

Entrevue du V.M. Rabolú avec des étudiants du  
Mouvement Gnostique d'Europe - décembre 92



Nous allons profiter de votre venue car je suis en train de faire beaucoup d'efforts pour l'Europe, car l'Europe a beaucoup de maturité, les Essences sont très mûres. Par conséquent, il faut en profiter pour voir si quelqu'un s'éveille, même si ce n'est qu'une personne, rien qu'avec une personne je m'estimerai heureux.

- De Hollande, nous amenons deux lettres, quelques cartes de Noël et un petit aigle...

R : L'Aigle, oui, c'est le symbole du Maître Rabolú ; Le Grand Aigle. Le Maître Rabolú se présente sous la forme d'un aigle gigantesque. Le Maître m'appelait l'Aigle Rebelle, car en vérité, dans le domaine ésotérique, il faut être rebelle, contre soi-même et contre tout, contre tout. Il faut être un véritable révolutionnaire pour acquérir quelque chose, car passivement on ne peut pas. Révolutionnaire contre soi-même, contre toutes les choses du monde, car comme je vous ai dit ici, par exemple : la nature n'a pas intérêt à ce qu'on se libère. Pourquoi ? Car elle est habituée à dominer, à commander, et quand on se libère, c'est là qu'on se met à dominer la nature, et alors ça ne lui plaît pas. C'est pour ça qu'elle se rebelle contre nous ; pourquoi ? Parce que c'est un organisme dont elle a besoin, une cellule, une molécule à elle, par conséquent, elle s'en ressent.

Alors que fait la nature ? Elle nous met des jouets comme aux enfants. Toutes les choses du monde sont des jouets mis par la Nature, tout, tout en général ; pour nous divertir, pour qu'on oublie de se libérer, de jouer sa dernière carte, car on doit jouer sa vie et quoi que ce soit, quoi que ce soit, pour arriver à la libération, sinon on n'obtient rien.

Être rebelle contre la nature et contre tout pour faire véritablement un pas vers la libération. Sinon on n'obtient rien. Passivement, on n'obtient rien, rien. Car le Maître par exemple, le Maître a écrit toutes ses oeuvres, nous a donné l'orientation pour arriver à la sagesse, mais il n'a pas donné la sagesse. Il nous a donné toutes les clés, c'est vrai, pour y parvenir, mais c'est tout seul qu'on arrive à la sagesse, par notre effort personnel.

Et c'est ce que je suis en train de faire moi, maintenant : je développe beaucoup l'enseignement du Maître avec les recherches que je fais, pour vous faciliter la libération ou la compréhension de ce que chacun doit faire. Tout l'Enseignement du Maître est très vaste, très profond, il englobe tout, mais il n'a pas suffisamment détaillé. Pourquoi ? Par manque de temps. Il n'avait pas le temps. Figurez-vous qu'ici nous sommes un Comité et nous sommes débordés de travail, alors que le Maître était tout seul ; il me semble un bien grand "Général" : il s'occupait de tout, il écrivait des

ouvrages, il donnait l'enseignement, tout ça, non, non, non ! Cela me semble bien courageux de sa part ; moi, j'admire le Maître Samaël, je l'admire, car ici, nous sommes plusieurs et nous n'y arrivons pas, nous n'y arrivons pas, alors que lui, il était tout seul.

**Q : Permettez-moi de demander quelque chose à ce sujet, car nous vivons... On ne va pas se comparer à vous ou au Maître Samaël, loin de là, mais on est aussi absorbé par tant de choses, nous avons des livres à traduire, faire attention à toutes les difficultés qui se présentent.**

R : Oui, c'est dur. C'est facile par exemple de dire : "Je suis le Directeur du Mouvement". Mais commencez à travailler et vous verrez combien de choses se présentent à vous quotidiennement, des problèmes, de tout. C'est très dur.

### CONCENTRATION

**Q : Quelle est la clé à ce moment-là, pour qu'on puisse aussi travailler vers l'intérieur ?**

R : Regardez, je vais vous donner un conseil. Le Maître parle toujours de consacrer à chaque activité son moment. Nous avons différentes activités durant la journée, n'est-ce pas ? Cela varie. Alors ce que disait le Maître, à savoir de consacrer à chaque chose son moment, signifie concentration dans ce que nous faisons. C'est une concentration.

Vous avez, par exemple, dans la journée, cinq activités, mettons, différentes ; vous choisissez la première, la plus importante, vous avez fini... Vous ne pensez pas à l'autre qui va suivre. Vous comprenez ? C'est une concentration dans ce que vous êtes en train de faire, dans la première. Quand vous avez fini celle-là, vous passez à la deuxième, après à la troisième, quatrième, cinquième et ainsi de suite dans l'ordre.

Ça c'est la concentration dans ce qu'on est en train de faire, car souvent on devient une machine, on fait une chose et on pense à une autre ; alors on fait mal, on embrouille complètement le mental. On ne fait rien, on n'a aucun résultat. Le mieux c'est une chose après l'autre ; c'est le mieux pour nous et on s'éduque, car le jour où on va se dire : "Je vais méditer ou me concentrer", on le fait avec facilité étant donné qu'on s'éduque progressivement. C'est dans le travail quotidien qu'on s'éduque.

**Q : Ceci rejoint ce que vous dites. Vous nous avez dit qu'il faut qu'on risque tout, alors arrive-t-il un moment où on doit aussi risquer le travail physique ?**

R : Oui, oui.

**Q : Et comment sait-on que ce moment est arrivé ?**

R : Il faut appliquer une phrase utilisée par les religions et qu'elles exploitent : "la dîme et les prémices". "La dîme", c'est Dieu et "les prémices", premier. Premièrement Dieu, et ensuite le reste, vous avez compris ? D'abord notre travail à nous, intime, et après, le temps qu'il nous reste, pour les autres, mais d'abord soi.

Par exemple, vous êtes en train de donner une conférence devant un public, vous ne vous identifiez pas aux gens mais vous faites attention à vous-mêmes pour voir si un

élément psychique a émergé, de l'orgueil, de la colère, de la vanité ou quelque chose d'autre ; ne pas s'oublier soi-même. Premièrement Dieu, il faut appliquer cette phrase, toujours.

**Commentaire : Il y a des périodes où l'on tient le fil du rappel, mais il arrive un moment où l'on croit qu'on le tient alors qu'il nous a échappé et nous tardons beaucoup à...**

R : Ça arrive par manque de travail de notre part, par manque de travail. Il faut plus de concentration dans ce qu'on fait. Par exemple ? si vous faites une pratique de dédoublement astral, ne pensez pas à la méditation, ni aux amis, ni aux affaires, non ! "Je suis en train de sortir de mon corps", là, et ainsi vous sortez facilement, mais le problème c'est qu'on fait une pratique et qu'on pense à autre chose. Voilà notre problème. Il faut apprendre à se concentrer dans ce qu'on fait. Pour cette raison, dans les activités de la journée, il faut être concentré dans ce qu'on est en train de faire ; ainsi, quand vous irez faire une pratique, vous serez déjà habitués, éduqués à vous concentrer dans ce que vous faites ; vous le ferez avec facilité.

Moi, par exemple, je me couche souvent sur mon lit et cinq minutes après, je me trouve dehors, en cinq minutes. C'est le résultat d'années de pratique, de pure pratique. C'est pour ça que le Maître me faisait beaucoup confiance, car quand il me donnait une pratique, le lendemain déjà je lui amenais le résultat. De ce qu'il m'enseignait l'après-midi ou le soir, le lendemain je lui livrais le résultat. Pourquoi est-ce que je le faisais facilement ? Grâce à la concentration, parce que je suis éduqué pour me concentrer.

De la concentration à la méditation, il n'y a qu'un tout petit pas. Vous êtes concentrés sur un objet, sujet, lieu, sur n'importe quoi. Vous mettez la dualité à l'objet sur lequel vous êtes concentrés, la dualité ; vous supprimez ça et après le mental est vide, voilà ! Alors il s'agit d'une question d'éducation, rien d'autre ; sans y mettre ce mysticisme, cette chose tellement horrible que je ne sais pas... Moi, le fanatique m'épouvante, parce que le fanatique n'est utile ni pour le bon, ni pour le mauvais ; il est inutile. Ici il s'agit de faire la RÉVOLUTION, et il n'est pas question de passivité, de fanatisme, non ! "Comme des hommes", comme disent les mexicains, "virilement", s'engager sans peur et on s'en sort forcément.

**Q : Maître, la vocalisation de la voyelle "O", quand on la fait, est-ce aussi pour se concentrer et pour essayer de sortir en astral ? Est-ce utile ?**

R : Non ! La concentration sert à sortir en astral mais concentré sur ce qu'on est en train de faire. Par exemple, je me concentre sur mon coeur pour me dédoubler, mais vraiment concentré sur mon coeur et je me dis : "Je vais me dédoubler" et hop ! C'est fulgurant.

**Q : Si nous prononçons un mantra, perdons-nous la concentration ?**

R : Là, il y a distraction du mental.

**Q : On fait cette vocalisation vingt minutes tous les jours, est-ce qu'on peut prolonger le temps, ou cela n'en vaut pas la peine ?**

R : On peut le prolonger. Ce serait merveilleux si tout le monde développait l'intuition !

**Q : Peut-on la faire plus longtemps ?**

R : Oui, on peut.

**Q : Une heure ?**

R : Oui, vous pouvez la faire pendant une heure ; sans forcer le corps car le problème est là ; si nous forçons le corps alors viennent les maux de tête, les malaises.

**Q : Mais cette vocalisation, faut-il la faire en association avec d'autres pratiques, ou à part ?**

R : Non, non, le "O", concentré sur le coeur ; imaginez que ce disque commence à tourner.

**Q : Pas combinée avec la méditation, ni rien de semblable ?**

R : Non, non, non.

**Q : Est-ce qu'on peut faire le "O", par exemple en faisant la vaisselle ?**

R : Là il y a une distraction ; vous voulez servir deux maîtres en même temps et ce n'est pas possible. C'est mieux de consacrer à chaque chose son temps.

**Commentaire : Moi, j'ai noté que la méditation à cinq heures du matin donne de bons résultats.**

R : C'est qu'aux heures matinales, l'atmosphère est plus tranquille. L'aube est toujours le meilleur moment pour les pratiques, en attendant qu'on devienne pratique, mais pour commencer, l'aube est le meilleur moment pour commencer, pour toute pratique, pour n'importe laquelle.

**Q : Maître, on se concentre pour une pratique par exemple, je sens chez celui qui se concentre, de l'ambition dans cette concentration, c'est un Ego. Alors, peut-être, est-ce pour ça aussi qu'on n'a pas de résultat ?**

R : Non. C'est la concentration qui a été mal faite. Toutes les pratiques que le Maître nous donne nécessitent la concentration.

**Q : Comment pourrait-on faire pour qu'on ne soit pas emporté par cette concentration qui appartient à un Ego d'ambition, de vouloir le faire, de vouloir y arriver ?**

R : Vouloir, c'est pouvoir ; il faut se battre. Là, ne pensez pas à l'Ego, mais faites ce qu'il faut faire, un point c'est tout !

**Q : En Allemagne, il y a un garçon turc. Il y a quelques jours, il a dit dans un cours d'auto-préparation qu'il a, d'une façon continue, des maux de tête parce qu'il fait la concentration...**

R : Il se force. Regardez, le M. Samaël parle de pratiques : pratique de l'Arcane, pratique du dédoublement, pratique de méditation, pratique de concentration, car toujours on veut commencer comme un Maître, on fait des abus, alors les maux arrivent. Il faut donc s'éduquer peu à peu. On augmente le temps progressivement, au

fur et à mesure, sans se faire de mal. Ceux qui ont mal à la tête, c'est parce qu'ils se forcent, alors ils ne font rien, ils ne font rien.

### LA TRANSMUTATION DES FORCES COSMIQUES

**Q : On veut savoir si cette pratique de la transmutation des forces cosmiques se fait dans une seule direction, c'est-à-dire de la tête vers les pieds ? Ou se fait-elle également à partir des pieds, autrement dit, de la Terre vers le Cosmos ?**

R : Imaginez que c'est une corde de lumière qui envahit notre organisme, imaginez que depuis la Terre, vous transmettez ses forces vers le haut, vers le Cosmos et, du haut, du Cosmos, également vers le bas.

**Q : Mais d'abord l'un et après l'autre ?**

R : Oui, bien sûr.

**Q : Pendant combien de temps doit-on faire cette pratique et quelle est l'heure la plus indiquée ?**

R : On ne fixe pas de temps à cause du problème dont je vous ai déjà parlé. Il faut s'éduquer peu à peu. Plus on pratique et plus on résiste longtemps. Alors chacun détermine son temps.

**Q : Comment faut-il mettre les pieds ? Comme je les ai en ce moment ou est-ce qu'on peut les avoir croisés ?**

R : Non, le mieux c'est comme ça et pieds nus car les chaussures sont un isolant.

**Q : Et si c'est sur le lit, est-ce aussi un isolant ?**

R : Oui, c'est de toute manière un isolant. C'est mieux par terre.

**Q : C'est-à-dire, faut-il aller à la campagne ?**

R : Sur la terre, sur la terre, c'est mieux, bien sûr !

**Q : Cette pratique, on la donne à la fin de la phase A. Pourrait-on la donner plus tôt ?**

R : On peut la donner plus tôt. Ce que veulent les gens, c'est quelque chose de pratique et nous allons nous engager, une fois pour toutes, dans quelque chose de pratique. Celle-ci, vous pouvez la donner dans la phase A, à n'importe qui, oui.

**Q : Mais d'abord dans une direction et ensuite dans une autre ?**

R : Oui, bien sûr.

**Q : Maître, si on fait cette pratique, favorise-t-on la nature ?**

R : On se favorise soi-même.

**Q : Le M. Samaël disait que le travail consiste à se rebeller contre la nature, mais si on fait cette pratique... ?**

R : Oui, mais dans ce cas, nous servons de transmetteurs à ces deux forces, de transmutateurs plutôt de ces deux forces, oui ici on est un instrument, rien d'autre. Comme ces forces cosmiques passent à travers notre organisme et que nous recevons celles de la Terre, on en bénéficie.

**Q : On a remarqué qu'en Allemagne le soleil brûle beaucoup à cause de l'ozone.**

R : Il n'est pas nécessaire de la faire au soleil.

**Q : N'est-il pas bon de la faire au soleil ?**

R : Non, on peut la faire sous un arbre.

**Q : Ne vaut-il pas mieux faire cette pratique quotidiennement, même si on n'a pas le temps d'aller à la campagne tous les jours.**

R : Non, moi j'habite à deux heures d'ici, c'est un petit bout de terre et je fais mes pratiques là-bas.

### LES CONJURATIONS

**Q : Il y a une autre pratique que nous avons en phase A, c'est le Bélilin...**

R : Il faut donner les conjurations rapidement, car quand une personne entre dans le Mouvement, qu'elle est décidée, c'est alors que l'attaque se produit, aussi bien de ses Egos à elle que d'entités extérieures.

**Commentaire : En Hollande, cela nous coûte beaucoup d'expliquer ça aux gens, car ils se moquent beaucoup de ces choses. Mais nous voulons obéir à cet ordre.**

R : Oui, car c'est une arme, c'est une arme qu'on remet à l'étudiant ou à l'aspirant pour qu'il se défende.

**Q : En Espagne, il y a aussi beaucoup d'instructeurs qui préfèrent retarder, donner les conjurations plus tard.**

R : Bon, on peut. Mais les conjurations sont quelque chose qu'on doit enseigner presque en premier.

**Q : C'est-à-dire que votre conseil est de les donner au début de la phase A ?**

R : Oui, car il faut remettre cette arme pour que les étudiants se défendent, car la Loge Noire attaque tout de suite.

**Q : En Allemagne, il y a pas mal de témoignages sur les résultats des conjurations, car les gens viennent après et disent qu'elles ont donné un très bon résultat.**

R : Oui, oui, les conjurations sont presque la première chose qu'il faut enseigner.

**Q : D'après notre expérience, étant donné que les gens ne l'assimilaient pas bien, nous nous sommes dit : "Nous leur donnerons un peu plus tard", mais nous avons dû les donner déjà, car les gens, lors de commentaires, disaient qu'ils subissaient des attaques. On a dû leur donner plus tôt.**

R : Bien sûr, bien sûr.

**Q : Ce que nous avons effectivement constaté, c'est que la manière d'expliquer les conjurations est très importante, car si nous l'expliquons en survolant, cela peut paraître fantaisiste aux yeux des gens. Alors la façon de leur expliquer est très importante.**

R : Oui.

**Q : Nous avons un autre problème dans ce domaine. Les gens font un cours d'auto-préparation dans un groupe, on leur dit : "Expliquez comment vous faites la concentration", et ils se mettent à donner une conférence. Mais on leur dit : "Ne donnez pas une conférence, expliquez la pratique". Mais c'est si difficile pour les gens d'expliquer. Pourriez-vous nous faire un jour un cours d'auto-préparation pour que nous voyions comment il faut faire ?**

R : Je pense faire des cours d'auto-préparation pendant que vous êtes ici, avec plaisir ; je ne veux pas perdre de temps, non, je ne veux pas perdre de temps.

**Q : A quelle heure les faites-vous ?**

R : Nous les faisons pratiquement à la nuit tombée, quand tout le monde se libère du travail dans les bureaux, alors nous nous réunissons ici. C'est pour ça que nous avons acheté des lampes, pour les cours d'auto-préparation quand il n'y a plus de lumière, pour ne pas perdre de temps et faire les cours d'auto-préparation.

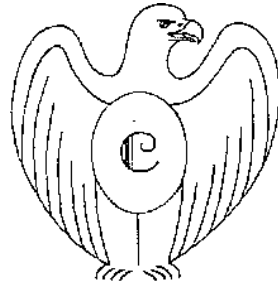
**Q : Maître, pour en revenir aux conjurations, pour moi elles sont comme une arme. Moi je les utilise quand je vois que les gens "papillonnent" car de cette manière, la personne se définit. Je ne sais pas si je fais bien.**

R : Oui, là il y a un choc entre deux forces. S'il y a une personne très négative, quand nous la conjurons, soit elle part, soit elle se met dans le rang. L'un ou l'autre.





## CHAPITRE II - LES DÉTAILS ET LA MORT EN MARCHÉ



### LA CONCENTRATION

**Commentaire : Nous avons une personne en phase B dont nous ne sommes pas totalement sûrs à cent pour cent si elle appartient toujours à la Rose Croix, mais elle va et elle vient. Quand elle vient, il y a un cours d'auto-préparation, elle fait le cours d'auto- préparation normalement mais elle n'a pas encore les idées claires sur l'élimination de l'Ego et sur les pratiques... Je crois que c'est ça qui l'arrête.**

V.M. RABOLU : Concernant l'élimination de l'Ego, il y avait un conflit ; c'était presque impossible tel que le Maître Samaël nous en a parlé... Je m'explique : ceci est un arbre avec beaucoup de racines, n'est-ce pas ? Il y a la racine principale, et il y a une grande quantité de racines toutes petites qui dépendent de lui. Bon, mettons que ce soit un Ego de la colère, de l'orgueil, n'importe quel Ego. Il est impossible pour nous de comprendre cet Ego, s'il a tous ces dérivés qui sont l'aliment de l'arbre.

N'importe quel arbre a sa racine principale qui le soutient afin qu'il ne tombe pas, puis d'autres grosses racines sur les côtés afin que le vent ne le fasse pas tomber. Mais de ces grosses racines dépendent des milliers de racines infimes qui sont celles qui alimentent l'arbre ; les autres grosses racines ne font que le soutenir, mais lui, il s'alimente de toutes ces ramifications de racines qu'il développe. Car celles-ci vont vers la surface de la terre pour assimiler les vitamines dont l'arbre a besoin, l'aliment.

Ainsi, il se passe exactement la même chose avec notre Ego, ou avec les Egos.

Nous avons l'Ego de la colère, mais de celui-ci dépend une multitude d'Egos qui l'alimentent. L'Ego se maintient grâce à toutes ces racines, ces toutes petites ramifications que sont les détails ; c'est par les détails que l'Ego est vivant. Si nous commençons à lui enlever les racines, il commence à manquer de nourriture et à mourir, sinon nous ne pouvons pas.

Ainsi, tel que le Maître explique : "En finir avec le Moi de la colère", mais combien d'Egos de colère ou de manifestations possède cet élément ? Alors, comment le comprendre ? On ne peut pas les comprendre. Donc si on commence à enlever la nourriture à l'Ego, on commencera vraiment alors à comprendre et l'Ego commencera à perdre de la force, c'est inévitable.

Le Maître parle de ça en d'autres termes, tel que je vous l'explique ; lui utilisait d'autres termes : "IL FAUT MOURIR DE MOMENT EN MOMENT ET D'INSTANT EN INSTANT". Moi, je ne comprenais pas cette phrase et je me disais : "Mais comment ? Qu'est-ce qui va mourir d'instant en instant, de moment en moment ?".

Alors il fait référence à ces manifestations minuscules auxquelles nous ne prêtons pas attention ; nous croyons que ce n'est pas un défaut, mais c'est l'aliment qui nourrit le défaut ; ce sont toutes ces racines minuscules qui alimentent peu à peu le défaut. Alors, si nous commençons à lui enlever ça, le défaut meurt, ou pour mieux dire, l'Ego meurt, il commence à périr une fois pour toutes, car il se nourrit de tout ça. C'est donc sa vie à lui ; si nous commençons à lui enlever ça, le résultat est la MORT.

Regardez : c'est par les détails que j'ai commencé à mourir. Ce que je suis en train de vous expliquer sur les détails, ce n'est pas de la théorie, mais ça a été mon travail depuis que j'ai commencé la Gnose, avec ces détails. Je ne savais pas que c'était mourir ; mais à cause de ces détails, on va, par exemple : recevoir une Initiation, on vous appelle pour vous remettre une Initiation que vous avez gagnée ; alors tous ces petits détails sortent sur le chemin. Et à cause d'un de ces détails, on peut perdre une Initiation, un Grade.

Alors j'ai commencé... Étant donné que j'échouais dans l'interne, que, quand j'allais recevoir un Grade, à cause d'un de ces détails, j'étais bloqué, ce que je gagnais, c'était une sévère remontrance de la part des Maîtres. Je retournais alors ici, parce que dans ce cas, on vous dit : "Vas à l'école pour apprendre, tu ne sais rien", mais rudement ! Alors je travaillais durement sur ces détails. J'ai commencé et alors je réussissais dans les épreuves qu'on me faisait passer, car ce sont des épreuves qu'on nous met. Je recevais alors mon Grade ou ce qu'ils allaient me payer.

J'ai commencé dès lors à travailler sur les détails et ça depuis que j'ai commencé la Gnose. Je ne savais pas que c'était la mort, mais je le faisais pour réussir quand on m'appelait pour me payer, car pour vous payer, on vous appelle ; mais avant d'arriver, les petits détails sortent devant vous. Par exemple on trouve une petite pièce de monnaie et on la prend, c'est un détail. Ainsi, ce sont des choses insignifiantes dont on ne pense pas que c'est une épreuve et ce sont des détails.

Donc, si on commence par-là, l'Ego meurt progressivement, il n'est plus nourri et il meurt peu à peu, c'est inévitable. Voilà la véritable Mort à laquelle j'ai trouvé de la profondeur, car telle que l'a enseignée le Maître... Ce n'est pas que je veuille en savoir plus, mais comme je vous ai dit, il parlait de la mort d'instant en instant et de moment en moment. Et ceci est en rapport avec les détails. Il n'a pas assez précisé, simplement, pour nous permettre de comprendre ça, mais il allait le faire. Le Maître Judas appelle ce travail "polir, polir, polir et polir".

**Q : Est-ce qu'on peut faire la même chose avec les pensées ?**

R : Avec tout, avec tout. Là, on applique la mort en marche. Un de ces détails a affleuré : "Mère, désintègre-moi ce défaut" ! Tout de suite ! Tout de suite ! On ne doit pas remettre à demain ou après-demain, mais tout de suite, de façon instantanée. Étant donné que ces détails ne sont pas si forts que ça, la Mère Divine avec son pouvoir, comme ce sont des détails, elle les désintègre facilement.

**Q : Mais doit-on toujours faire également une analyse de ceux-ci la nuit ?**

R : Non. Pendant la journée, frappez avec la Mort en Marche, frappez, ne perdez plus de temps. Donnez-lui des coups d'instant en instant, de moment en moment et vous verrez.

**Q : C'est ça "blanchir le laiton" ?**

R : Blanchir le laiton, afin que la lumière puisse briller.

**Q : Maître, parfois, peut-être qu'il nous manque la volonté pour travailler avec cette inquiétude, avec cette envie. Comment pouvons-nous faire pour activer cette volonté, pour cette rébellion ?**

R : Être attentif à soi-même. Quand on s'oublie soi-même, on commet des erreurs. On doit toujours être attentif à soi-même, sinon on s'oublie et alors on commet une foule d'erreurs.

Comprenez-vous alors ce qu'est la mort en marche, comment on élimine l'Ego et on lui enlève peu à peu la puissance, la force ?

**Q : Peut-être commettons-nous une erreur depuis longtemps : c'est que durant la journée il y a eu un travail déficient et nous avons voulu tout laisser pour la nuit.**

R : Non, non, non ; c'est d'instant en instant, comme le dit le Maître Samaël, c'est la vérité, être attentif à soi-même. Que se passe-t-il ? On éveille ainsi la conscience tout de suite, on ne s'oublie pas soi-même, c'est un très bon exercice.

**Q : Cela remplacerait donc le travail de la mort de l'Ego qu'on a toujours fait ?**

R : Regardez. Ça m'a fait beaucoup réfléchir car je pense beaucoup à l'humanité, comment arriver à vous impulser. Ça m'a fait faire beaucoup d'investigations, car tout le monde parle de la mort et veut mourir. Alors pourquoi personne n'est mort ? Ça m'a beaucoup frappé.

Bien sûr, le travail dont je parle manquait. Car comme l'a indiqué le Maître, de façon globale "en finir avec la colère", "avec l'orgueil". Non ! Personne ne peut y arriver comme ça. Comment comprendre la colère ou l'orgueil s'il a des milliers de manifestations minuscules dont on croit qu'elles ne sont rien ? Et pourtant, si ! Car c'est grâce à ça que l'Ego s'alimente.

**Q : Faut-il savoir d'où vient un détail, si c'est de la colère ou de l'orgueil, ou bien cela n'importe pas ?**

R : Peu importe. Demandez à la Mère Divine instantanément : "Désintègre-moi ce défaut". Tout de suite !

**Q : Doit-on l'imaginer, Maître ?**

R : Selon la manifestation du détail, on demande à la Mère Divine. Il ne faut pas imaginer d'où il vient ni où il va... Faire consciemment la demande. Imaginer que la Mère Divine le désintègre, c'est tout !

**Q : Maître, cependant, il faut bien être un peu... nous devons sentir ce qu'on vient de faire, n'est-ce pas ? Car si nous faisons tout de façon mécanique...**

R : Bien sûr. Si on est attentif à soi-même, on se rend compte de n'importe quel détail qui se montre ou se manifeste.

**Q : Est-ce qu'on sent un peu de repentir ?**

R : Bien sûr, du moment qu'on demande à la Mère Divine, nous devons être sûrs qu'elle l'a éliminé, avoir cette certitude, c'est de la foi en la Mère Divine.

Par exemple, le Maître Samaël a dit un jour à un missionnaire : "De tous mes étudiants, le seul qui est en train de mourir, c'est Joaquin, qui meurt pour de vrai". Et moi, j'étais en train de mourir avec tous ces détails ; je n'allais pas à ce qui était grand, non, mais à tous les détails, et c'est à ça que je dois d'avoir la conscience que j'ai, à ce travail. Alors, je n'ai pas parlé d'une théorie, mais je l'ai vécu, non ? Je l'ai vécu tout simplement.

**Q : Si vous me permettez une question. Ensuite, vous mettiez-vous à étudier plus profondément ces détails ou avec ce travail journalier, était-ce suffisant ?**

R : C'est que, regardez, un de ces petits détails n'a pas beaucoup de force, alors la Mère Divine le désintègre instantanément. Une fois qu'il est désintégré, il n'y a plus besoin de se casser la tête à réfléchir sur ce détail, non ! Avoir seulement la certitude que la Mère Divine l'a éliminé, l'a désintégré.

**Q : Oui, mais la méditation sur la mort de l'Ego que l'on va faire ou que l'on doit faire aussi la nuit, serait-elle sur nos gros défauts ?**

R : Regardez. Je vais vous expliquer cet aspect qui est très important. Moi, je n'ai jamais fait cette méditation, je ne l'ai pas faite. Pourquoi ? Parce que nous mourons par étapes, par dimensions.

Ici, nous faisons un nettoyage. Je prends un exemple : prenez une chemise blanche sale, vous la sortez d'un premier lavage ou bien vous la savonnez et vous la lavez de nouveau jusqu'au blanchissement ? Bien. Nous, nous sommes la même chose avec l'Ego, exactement pareil. Ce n'est pas en une seule fois qu'on va être blanc, car il faut remarquer que le MOI-CAUSE est là, et le Moi-cause ne se désintègre pas avec ce travail. Le Moi-cause se désintègre consciemment, et c'est le dernier travail qu'on doit faire. On procède donc par étapes.

**Q : Ensuite vous alliez plutôt travailler avec les Mois dans le monde astral ?**

R : On doit travailler ici, dans l'astral, dans le mental et en dernier, dans le causal. Tout dans l'ordre. Car nous, dans ces travaux, par exemple ici, on récupère beaucoup de conscience qui nous permet alors de bouger à volonté dans d'autres dimensions, consciemment et de faire notre travail.

**Q : Alors, comment est-ce qu'on combine ce travail d'instant en instant (que nous comprenons mieux) avec ce que vous nous disiez, ainsi que le Maître Samaël, de nous consacrer à un seul Ego ?**

R : J'ai commis cette erreur, je n'ai pas honte de le dire, [d'expliquer] élément par élément. Mais je ne tenais pas compte de ces détails, parce qu'à l'époque, je ne croyais pas en ces détails. Maintenant que j'ai découvert comment on meurt, alors celui-ci, on le laisse tranquille, mais on frappe l'Ego dans sa totalité, tout : orgueil, convoitise, luxure, vengeance, tout. En général, tout ce qui sort en vous. Paf. Frappez le, frappez le, et là on meurt !



**Q : Faut-il les travailler tous à la fois ?**

R : Tout ce qui sort en vous.

**Q : Mais par exemple dans l'alchimie, lequel travaillons-nous ?**

R : Dans l'alchimie par exemple, il y a toujours des détails que la Mère Divine n'arrive pas à désintégrer parce qu'ils sont un peu plus costauds. Alors, dans l'alchimie, on voit que cet élément a continué à se manifester, dans l'alchimie, on demande alors à la Mère Divine qu'elle désintègre cet élément.

**Q : Aujourd'hui, par exemple... pardonnez-moi d'insister, mais ceci est très important pour nous.**

R : Non, mais c'est capital, c'est la base pour nous.

**Q : Aujourd'hui, ce détail fort a été celui de l'orgueil. Dans la nuit, dans le travail de l'alchimie, je demande pour l'orgueil, mais demain c'est peut-être celui de l'envie, alors est-ce que je demande pour celui de l'envie ?**

R : Pour celui qui sort en vous, celui qui sort en vous. Ne faites pas d'exception. Travaillez avec tout ce qui sort en vous.

**Q : Le Maître Samaël disait que... j'insiste beaucoup là-dessus, excusez-moi, mais il disait que chasser dix lièvres à la fois et tout ça...**

R : Oui. Mais étant donné qu'on suit un ordre, ce ne sont pas cinq ou dix détails qui vont vous déranger à la fois, mais un seul. Vous frappez ce détail.

**Q : Et si le jour suivant un détail d'un autre Moi se manifeste ?**

R : Un autre sort, ou à n'importe quel moment.

**Q : Non, mais nous sommes en train de parler du travail dans l'alchimie.**

R : Alors, quand on voit un détail qui insiste, on le frappe dans l'alchimie.

**Q : C'est comme si on réduisait tous les Egos à la fois ?**

R : Tout. Tout. Le tronc meurt. L'Ego en lui-même meurt peu à peu, car il perd toute sa force.

**Q : Si par exemple, on constate que ce qu'on a de plus développé en nous, ou bien ce qu'on a de plus fort, c'est l'auto-considération et que beaucoup de détails se manifestent en nous durant la journée, doit-on alors frapper tous les défauts mais se dédier davantage à l'auto-considération, dans l'alchimie par exemple ?**

R : Non, regardez. Un défaut que nous avons toujours, le principal disons, se manifeste. Il faut le frapper, à chaque fois qu'il se manifeste : frappez-le, frappez-le, frappez-le, on frappe celui qui insiste le plus, chaque fois qu'il se manifestera, on le frappe. Comme ça !

**Q : Cependant il arrive la chose suivante, Maître : nous sommes ici car nous avons la paresse, nous sommes très "flemmards" pour travailler, donc lorsque nous nous proposons de travailler sur la paresse, nous nous activons, nous faisons plus de pratiques, toutes les pratiques que nous voulons durant une semaine et ensuite, de nouveau, cette passivité arrive.**

R : Regardez, cette passivité vient quand on provoque une nuit, une nuit commence en nous quand on ne fait rien. C'est à cause des pratiques mal faites, mal faites. Quand on fait une pratique et qu'elle donne des résultats, on reprend de la force, on provoque une nouvelle aube en nous. Mais si on la fait mal, comme on ne voit pas de résultat, alors la passivité arrive, la paresse, non ? Il faut toujours faire les pratiques avec concentration.

Aucune des pratiques que donne le maître, aucune n'échoue ; c'est nous qui échouons car nous faisons une pratique ici et nous pensons là-bas aux affaires, à n'importe quelle autre chose. Il n'y a donc pas de concentration et il ne peut pas y avoir de résultats dans la pratique, ce n'est pas possible. C'est pour cette raison qu'on échoue, parce qu'on ne dédie pas l'instant présent à ce qu'on est en train de faire et comme je vous disais tout à l'heure, dans notre vie quotidienne, dans notre travail physique, on doit faire chaque chose en son temps, c'est une éducation qu'on reçoit une fois pour toutes.

**Q : Profiter de la vie quotidienne ?**

R : Quotidienne, quotidienne.

**Q : Mettre la vie quotidienne au service de la mort ?**

R : Bien sûr.

**Q : De quoi d'autre, sinon ?**

R : Oui.

**Q : On pourrait dire que votre orientation pour nous tous est que faire une pratique sur la mort de l'Ego une heure par jour n'est pas suffisant, que nous devons pratiquer la mort de l'Ego d'instant en instant.**

R : De moment en moment, qu'on soit à son travail, dans ses affaires, qu'on parle à une personne, on doit être là pour voir quel élément psychique peut se manifester à ce moment, ou est en train de se manifester.

**Q : Avec une heure par jour allons-nous, mourir ?**

R : Non, non, non, non, non ! C'est tout le temps ! Si on veut vraiment mourir, c'est tout le temps. Il ne faut pas se fatiguer.

**Q : Par conséquent, on abandonnerait la pratique de la mort de l'Ego, elle resterait à part, étant donné que nous travaillons toute la journée, n'est-ce pas ?**

R : Toute la journée.

**Q : Et l'autre, nous la laissons de côté ?**

R : Cette autre pratique que nous faisons, que le Maître nous a donnée, on la laisse de côté, car il est entendu que c'est avec tout, avec tous les dérivés des éléments psychiques.

**Q : Cependant pourrions-nous faire cette pratique, je pense, pour comprendre un peu plus profondément ce défaut ou ce détail plus fort ?**

R : Non, celui qui insiste, on lui "fonce dedans" sans détour. Chaque fois qu'il insiste, on le frappe, et à force, il finira bien par mourir, il doit mourir.

**Q : Par conséquent, devons-nous cesser de parler dans les cours de cette pratique de méditation sur la mort de l'Ego ou devons-nous l'expliquer ?**

R : Eh bien, je pense que c'est perdre son temps, c'est perdre son temps.

**Q : Alors, cet exercice rétrospectif, lorsqu'un défaut s'est manifesté, dans l'enfance... ?**

R : Avec ce travail, on n'a pas besoin de tout ça. Être [attentif] d'instant en instant, de moment en moment.

**Q : C'est plus direct ?**

R : Oui.

**Q : C'est une révolution complète de la mort.**

R : Oui, une révolution ! En effet, j'ai utilisé ce système depuis que j'ai commencé, mais je pensais que tout le monde travaillait pareil. Maintenant, en voyant à travers le courrier que tant de gens, presque tout le monde [demande :] " la mort ceci, la mort cela, et je ne sais quoi" et que personne ne meurt, alors je me suis dit, pourquoi ? Évidemment, on va à ce qui est gros et les détails, on les laisse, alors que c'est la source d'alimentation de l'Ego. Oui ! C'est la conclusion à laquelle je suis arrivé.

**Q : Cependant, par exemple, durant la journée, si on découvre certains de ces détails que l'on voit dans une mauvaise action qu'on a fait, et on sent de la douleur en nous-mêmes, ne devrions-nous pas ensuite, lorsque nous sommes seuls**

**à la maison, dans sa chambre car on le fait souvent, spontanément, non, nous consacrer davantage à ce défaut, voir comment il est sorti, demander, faire une pétition à la Mère Divine pour que ce défaut qui durant la journée... ?**

R : Non. Il faut être attentif à soi-même pour que lorsqu'il voudra à nouveau se manifester, le frapper ! C'est le meilleur moyen. Ainsi, on cesse de commettre des erreurs et on meurt. Le problème c'est quand on s'oublie soi-même car on commet des erreurs.

**Q : Devons-nous entendre par détails n'importe quelle petite chose ?**

R : Minuscules, des choses minuscules.

**Q : Par exemple, on nous parle et nous sourions de façon autosuffisante : est-ce un détail ? Ou bien nous interrompons une autre personne lorsqu'elle va parler, est-ce un autre détail ?**

R : Regardez. Par exemple, dans l'interne, c'est extrêmement grave. Vous discutez tous les deux, moi j'arrive : "Bla, bla, bla", me considérant très important, et je vous coupe dans votre conversation. Aïe, aïe, aïe ! Dans ce cas, on vous punit. Puntition ! Je n'ai pas honte de dire qu'on m'a puni pour de telles imprudences, et durement.

Une fois, le Maître était en train de parler avec un autre Maître dans l'Église Gnostique. Moi, j'étais dans mon travail, car toutes les nuits je dois travailler. Or, j'avais oublié de demander quelque chose au Maître, et je me suis dirigé vers l'Église, je suis entré et le Maître était en train de parler avec un autre, et moi, dans mon désir de retourner à mon travail, je lui ai demandé : "Maître, etc.". "Agenouille-toi là !" Au milieu de l'Église Gnostique, à genoux, durant trois heures.

Les Maîtres et mes autres confrères entraient et sortaient, et me regardaient, là, comme une carte postale au beau milieu de la salle. C'est au bout de trois heures qu'il m'a levé la puntition et il m'a dit : "Ceci est pour que... Vous n'êtes pas plus important que ce monsieur qui parlait avec moi, et je ne sais quoi...". Bon, il m'a donné une de ces réprimandes si horrible, après avoir été agenouillé trois heures... Là-bas, on vous donne une discipline très rigoureuse.

**Q : Et pourquoi est-ce qu'on ne ramène pas cette discipline au monde physique, par exemple, si on reçoit ces puntitions là-bas ? Pourquoi nous ne ramenons pas cela ici, dans le physique ?**

R : Parce que regardez, quand on se réveille, quand on retourne au corps et on se réveille, il suffit qu'on bouge un bras et on a perdu le souvenir. Il faut se réveiller : on sait qu'on s'est réveillé, on ouvre les yeux, on les referme et on essaye de se souvenir, et vous verrez qu'on se souvient, oui ! Mais si vous bougez, vous perdez le souvenir.

**Q : Dans le Centre de Francfort, on demande si le mantra Raom-Gaom pour se souvenir des rêves, on doit l'enseigner ou si c'est une perte de temps.**

R : Regardez. Le meilleur mantra, c'est ce que je viens de vous dire : ne pas bouger, même pas une main, rien. Immobile, fermez les yeux et essayez de vous souvenir et là on fait tout sortir.



**Q : Maître, concernant la mort, quand le Maître Samaël nous disait que la luxure se travaille toute la vie, associée à un autre défaut, comment devons-nous le comprendre ?**

R : Toute la vie, toute la vie. La luxure, ce sont des milliers et des milliers de démons.

**Q : Comme n'importe quel autre défaut ?**

R : Oui, pareil, c'est la même chose. Pour être plus clair, il n'y a pas d'exception dans nos défauts. Ils ont tous le même aliment : leurs ramifications, leurs manifestations minuscules. Par exemple, il y a une dame et je lui propose mon bras. Qu'est-ce que c'est ? Un détail, une manifestation de la luxure, il est là. Le fait de donner la main à cette dame, la lui serrer, c'est une manifestation de la luxure. Non, non, non, mais ce sont des milliers et des milliers de détails, et ils se manifestent dans tout.

**Q : Ce ne sont pas uniquement des faits externes, mais aussi des pensées ou des impulsions... ?**

R : Non, non, non, non. Faire un compliment à une femme dans la rue, par là... c'est déjà un détail de luxure.

**Q : Lorsqu'on dit à une amie : "Que tu es jolie aujourd'hui".**

R : Oui, il est là.

**Q : Et on croit que ce n'en est pas un.**

R : Non, c'en est un.

**Q : Ou bien nous ne disons rien, mais nous pensons ?**

R : Mais nous pensons ! Oui.

**Q : C'est ce que voulait le Maître Samaël, que la vie soit édifiante et dignifiante ; c'est ça élever le...**

R : Oui, oui.

**Q : Quel travail faut-il faire pour [trouver] le trait psychologique principal ?**

**Q : Elle veut savoir le trait psychologique principal, le trait caractéristique que l'on doit chercher ?**

R : Le chercher. Bon. Avec ce travail, il est pratiquement inclus, on se lance comme un soldat, affrontant une grande armée, pour se défendre ; et au premier qui apparaît, on lui donne un coup. Oui ! Là on lui donne un coup !

**Q : Cela doit être terrible, cette bataille.**

R : C'est la Grande Bataille dont parle la Bible, voilà la Grande Bataille : tout seul contre des milliers et là, on doit tenter le tout pour le tout.

**Q : Et cette solitude qu'on ressent dans ce travail, parfois on croit qu'on devient...**

R : Non, mais parfois on se sent abandonné des Hiérarchies et de tout le monde, totalement abandonné. On se sent et on se voit comme ça, et si c'est dans l'interne, c'est pire là-bas, c'est vraiment évident là-bas, car on va son chemin : ni Mère Divine, ni Hiérarchies, ni être humain, rien. On est totalement seul, totalement.

**Q : Dans l'interne ?**

R : Dans l'interne, mais si, il y a quelqu'un, ou pour mieux dire, ils nous surveillent tous, toutes les Hiérarchies, car en fait on n'est pas abandonné, on se sent et on se voit abandonné, mais c'est faux. Ouvrez la bouche et demandez de l'aide et vous constatez instantanément que vous avez l'aide. Cependant on se voit seul, totalement.

**Q : Et comment est-ce que cela se manifeste physiquement, ici ? La vie devient... ?**

R : Bon, ici il y a des Initiations, par exemple, où tout le monde se retourne contre vous. Moi, même ma femme, les enfants, les gnostiques, tout le monde m'a tourné le dos. J'ai été malade dans un lit, sans un centime pour pouvoir me soigner, même pas de quoi m'acheter un cachet, et je suis resté dans cette situation plusieurs jours, plusieurs mois plutôt. C'est là que le mental nous attaque de tous côtés. Je me souviens que l'Ego me disait : "Où sont les Hiérarchies dont tu parles tant, où sont tes amis, où sont les gnostiques ? Laisse tout ça !" Oui, comme ça ! Et on entend tout ça mais clairement.

Vous savez, malade, alité, sans pouvoir marcher, sans un centime, même ma femme et mes enfants contre moi, eh ! Tout le monde, personne ne me rendait visite ! Et comme bouquet final, comme ils en avaient assez de m'avoir là-bas, ils m'ont emmené à l'hôpital de Ciénaga, ils m'ont abandonné là-bas à la charité et ils ne sont plus revenus me voir, personne. C'est dur, c'est dur, car alors l'Ego profite de ces moments pour vouloir nous faire sortir de l'Enseignement, pour nous faire voir que les Hiérarchies, c'est "de la paille", que les gnostiques, que la Gnose, ont été inventés par un homme, bref, toute une série de pensées vous traverse l'esprit.

**Q : Peuvent-ils vous faire sortir ?**

R : Oui, ils le peuvent.

**Q : Les pratiques qui existent dans les groupes, que nous faisons en groupe de mort de l'Ego, comment pourrions-nous maintenant les envisager ?**

R : Bon. Vous pouvez les continuer car la chaleur du groupe donne de la force. Vous pouvez donc les continuer, car l'union fait toujours la force. On a besoin de ces réunions, de tout ça, car vous avez plus ou moins les mêmes buts et vous formez ainsi une force qui sert individuellement à chacun.

**Q : Cependant, y aurait-il des thèmes que l'on pourrait déjà ne plus enseigner ?**

R : Par exemple, en ce qui me concerne, ce thème est basique et fondamental pour tous les groupes, tout étudiant. Celui qui veut mourir doit commencer par-là, sinon il ne mourra jamais et nous en avons la preuve : combien de gens en effet, avec vingt, trente ans [dans la Gnose] et bien vivants ! Pourquoi ? Parce qu'ils travaillent comme avait indiqué le Maître, en oubliant les détails. Personne en réalité ne pouvait expliquer les détails. Le Maître l'a expliqué, mais dans des termes très différents : "mourir d'instant

en instant, de moment en moment". Il l'a expliqué mais alors, nous ne comprenions pas.

**Q : C'est-à-dire qu'il faut se lancer à fond, prendre tout le temps "de la potion", non ? Comme on dit, ou bien se nier soi-même à tout moment, n'est-ce pas ?**

R : Regardez. Pour se nier soi-même, on a besoin de se connaître déjà très bien. Quand on sait qu'on est rien, qu'on est qu'une ombre, une ordure face aux Hiérarchies, c'est alors qu'on s'éveille, et qu'on doit entrer dans des Temples Sacrés, qu'on a des remords, qu'on a honte de soi-même, de voir qu'à l'endroit où on passe, on laisse des tâches. Alors, à ce moment, on se rend compte qu'on n'est rien, mais rien du tout. Oui ! On a tellement honte, qu'on se repent de soi-même, de voir la situation dans laquelle on se trouve face aux Hiérarchies.

C'est donc à ce moment-là qu'on commence vraiment à comprendre qu'on n'est rien et alors on repousse toutes ces vanités et toutes ces choses à nous, illusoire, qui créent des illusions en nous.

**Q : Maître, mais beaucoup de personnes par exemple, en disant que nous ne sommes rien, elles en font un problème, il y a un problème physique, oui, des choses de la vie, elles disent : "Cela n'a pas d'importance, finalement nous ne sommes rien, à quoi bon nous identifier avec ces bêtises de la vie..."**

R : C'est qu'on doit agir en accord avec la dimension où on se trouve. Si ici nous avons un problème physique, il faut le résoudre physiquement, bien sûr !

**Q : Ne pas le laisser... Il partira comme il est venu ?**

R : Non, non, non, non. Regardez, récemment, par exemple, ici en Colombie, j'ai suivi un cycle de cours de diplomatie très bien fait dans les mondes internes. J'ai obtenu de bonnes qualifications en tant que diplomate. J'ai utilisé la diplomatie ici physiquement, dans le Mouvement. Que se passait-il ? Le Mouvement s'enfonçait complètement, parce qu'ils en profitaient pour faire des mauvaises actions et faire de tout, et chacun ce que bon lui semblait. Donc, lors de l'avant-dernière assemblée, je leur ai dit : "Je vais diriger le Mouvement avec une rigueur de fer". Cela doit être enregistré. Et j'ai commencé à diriger avec une rigueur de fer, pourquoi ? Parce qu'ils abusaient trop. Par conséquent, dans ce monde, nous devons agir ainsi. La diplomatie porte préjudice. Il vaut mieux la vérité une fois pour toutes.

C'est ainsi que des milliers d'étudiants ont coulé à pic, ici en Colombie, car j'ai ordonné de faire une révision générale et tout ça a disparu. Ceux qui étaient en règle, sont restés, et ceux qui étaient dans leur désordre et qui voulaient faire de la Gnose ce que bon leur semblait, dehors ! Une sélection.

Je leur ai beaucoup parlé de la sélection et il n'y avait personne qui voulait faire attention : "Non, la sélection...". Maintenant qu'une sélection s'est faite, on a sorti beaucoup de déchets, et il reste ce qu'on voit qui peut, plus ou moins, servir. Et c'est comme ça. Le Mouvement Gnostique, qu'aucun de vous ne s'imagine, ne se fasse d'illusion, que c'est de la quantité, non ! Nous recherchons une qualité. Cela peut être un seul, rien qu'un seul, mais c'est la qualité qui compte, pas la quantité. On donne la connaissance à la quantité comme une obligation qu'on a, mais celui qui n'en a pas profité, tant pis.

Il y a quelques jours par exemple, nous avions une réunion au Tribunal. L'ordre suprême était : "Celui qui est contre le Saint-Esprit, qui pêche contre le Saint-Esprit et contre le Christ, à l'abîme !". Un ordre de la plus haute autorité de là-bas.

**Q : Toute l'humanité ou les gnostiques ?**

R : Ce qui se présentera, gnostique ou pas gnostique. Ça m'a paru très dur, trop tranchant. J'ai donc fait appel, parce que je me suis rappelé qu'il y a des personnes qui ont une très bonne intention et qui commencent à travailler et qui veulent vraiment se dépasser.

Alors, je leur ai dit : "Je ne suis pas d'accord avec cet ordre, parce qu'il y a des personnes qui commencent en ce moment un travail, qui sont arrivées à la Connaissance et qui commencent un travail. On ne peut donc pas les envoyer à l'abîme. Au lieu de les envoyer à l'abîme, il faut les aider de toutes les façons afin qu'elles puissent vraiment surgir, sinon personne ne surgira". Ils ont accepté ma suggestion, car ça m'a paru très dur.

**Q : Maître, dans notre groupe en Allemagne, il y a une femme qui est en phase B avancée, et elle est pratiquement bloquée car elle dit qu'elle ne fait pas le second facteur parce que d'après elle, elle doit être un peu mieux, pure dans le sens de plus propre pour faire le second facteur. Je lui ai dit : "Nous devons commencer à faire ce deuxième facteur mais en nous connaissant, en étant attentif à la manifestation de l'Ego de la luxure" ?**

R : C'est que voyons... cette femme perd son temps, "c'est en chemin qu'on arrange le harnais".

**Q : Mais c'est qu'elle ne l'admet pas...**

R : Bon, c'est un caprice, mais honnêtement elle perd son temps. Si on commence à se préparer [et qu'on se dit] : "Tant que je ne serai pas préparé, je ne donnerai pas la connaissance à l'humanité", on ne la donnera jamais. Nous commençons tous de zéro, il faut commencer, l'important c'est de commencer maintenant. Nous sommes tous partis de zéro et nous pouvons dire que nous sommes tous à zéro.

**LE CHEMIN INITIATIQUE**

**Q : Comme excuse, elle dit qu'elle ne veut pas être utilisée, parce qu'elle se sent comme si elle était utilisée, que maintenant, on l'utilise seulement dans un seul but, parce que son époux veut surgir, se hisser et qu'elle n'a pas cette opportunité.**

R : Mais voyons, ce complexe de la femme. Bon, c'est nous en fait les coupables. Mais la femme a les mêmes possibilités que l'homme, exactement pareil. Même dans le Chemin Initiatique, les femmes sont plus favorisées que nous, il y a préférence pour la femme. Elles ont par conséquent toute l'aide. Pourquoi alors tous ces caprices ?

## LES CORPS SOLAIRES

Voyons : "Je suis très macho, je ne sais quoi..., vous êtes lunaire et moi solaire". Comment solaire ? Si je n'ai pas fabriqué mes Corps Solaires je suis lunaire, comme n'importe quelle vieille, comme une femme, exactement pareil. Alors quel est le positif et le négatif ? La femme est négative tout comme nous aussi nous sommes négatifs, exactement pareil. Par conséquent, qu'elles s'enlèvent ce complexe de la tête car c'est mal.

Donc si on n'a pas fabriqué les Corps Solaires, on est une femme dans les Mondes Supérieurs, une femme qui utilise même une jupe.

### **Q : Est-ce que les femmes dans l'interne sont des hommes ?**

R : De par leur complexe, elles ont toujours désiré au fond d'elles-mêmes être des hommes et par conséquent, elles assument là-bas l'aspect d'un homme, avec les organes et tout de l'homme. Et nous, celui d'une femme. Imaginez-vous l'inverse : là-bas vous nous faites la cour (rires). Non, mais c'est vrai !

### **Q : Mais ce complexe vient de l'enfance, Maître...**

R : Dans le Mouvement Gnostique il faut enlever ce complexe aux femmes, celles-ci ont le même droit que nous. Exactement pareil.

### **Q : On dit aussi que la femme ne peut pas arriver aux derniers grades initiatiques. Est-ce vrai ?**

R : Elles peuvent se libérer avec le corps féminin, cela ne les empêche pas, pas le moins du monde, sinon Dieu ou les Hiérarchies seraient injustes de faire les femmes déficientes et pas nous. Il n'y aurait pas de justice, n'est-ce pas ? Nous avons donc les mêmes possibilités, pareil. Les femmes doivent s'enlever ce complexe, et dans les groupes gnostiques on doit expliquer ça, afin que ce complexe parte, car ce complexe, au fond, leur porte préjudice n'est-ce pas ?

### **Q : C'est vrai Maître, car moi j'aime être claire avec... j'aime dialoguer avec les femmes, avec les hommes à part, jusqu'au jour où je me suis rendue compte, je l'ai prise à part et je lui ai dit : "Que t'arrive-t-il, parle-moi, je suis pareille que toi" et elle m'a répondu : "On m'utilise, je me sens utilisée, je ne veux pas faire le second facteur tant que je ne serai pas propre." Autre chose : les Hiérarchies ne parlent pas des femmes, pourquoi cette discrimination ?**

R : Je vais vous dire pourquoi on ne parle pas des femmes. Une femme qui a fabriqué ses Corps Solaires devient un Maître là-bas. Faites bien attention à ceci. Là-bas, on ne tient pas compte de la partie féminine, mais de la construction de son propre Temple, car elles deviennent des Maîtres. La partie féminine se perd là-bas, elle n'est pas prise en compte.

### **Q : Et la masculine aussi ?**

R : Oui, aussi, car si vous ne travaillez pas, vous êtes une femme là-bas. Par conséquent, enlevez-vous ces complexes de la tête, enlevez-vous ça, car les Hiérarchies ne parlent pas de Maîtresses ou de choses comme ça, car là-bas c'est "le

Maître Untel", "le Vénérable Maître Untel". Le corps peut être ici celui d'une femme, peu importe, c'est le travail qu'on regarde et qu'on mesure, voilà !

**Q : Maître, dans les conférences publiques, en Espagne du moins, on parle déjà de la suprasexualité et du travail avec le deuxième facteur. Au fil de la liste de thèmes, on en parle aussi dans certains thèmes, avant d'arriver au thème 25 de la phase B, il me semble, dans la nouvelle liste de thèmes, c'est là qu'on donne l'Arcane. La question est donc : Est-ce que cela ne vous semble-t-il pas un peu tard ? Car de par l'expérience que nous avons, avec toutes les informations et les livres du Maître Samaël où les gens peuvent le lire clairement, ils se lancent à faire les pratiques dans le deuxième facteur.**

R : Non. Il faut bien leur donner l'orientation dès le début au sujet de l'Arcane, afin qu'ils ne commettent pas d'erreurs, oui !

**Q : Alors, vous ne considérez pas que c'est une mauvaise chose de donner l'Arcane rapidement, y compris en phase A ?**

R : Dans la phase A, car la personne mariée doit avoir l'orientation et si on ne leur donne pas l'orientation, ils commettent des erreurs.

**Q : Concrètement, un couple par exemple (ils sont en phase A) nous disait qu'ils avaient lu un livre du Maître Samaël et ils écoutaient comment on parlait de la sexualité. Alors ils disaient : "Faire de la sexualité ce qu'on faisait avant, eh bien on ne se sent pas à l'aise car nous voyons que ce n'est pas correct." Mais ils ne savaient pas non plus comment faire ce qui est nouveau. Bon, dans ce cas, on leur a donné la pratique.**

R : Bien sûr !

**Q : Mais il y a certains instructeurs qui sont très réticents pour parler rapidement en public de ces thèmes... jusqu'à la fin.**

R : Non, on peut donner cela à moins de la moitié de la phase A, leur donner car c'est une nécessité.

**Q : Surtout aux personnes mariées qui peuvent commencer à pratiquer ?**

R : Oui, on explique aux mariés et aux célibataires, car c'est une base que nous ne pouvons taire.

**Q : Je crois qu'il y a une orientation que vous donnez et qui me semble très raisonnable : qu'un homme donne la pratique aux hommes et une femme aux femmes.**

R : Oui !

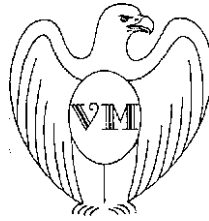
**Q : Afin qu'il y ait davantage de confiance ?**

R : Oui, plus de confiance, plus de confiance, bien sûr ! Oui, ça oui, c'est bien.

**Q : Maître, vous savez comme nous sommes gourmands. Si vous êtes fatigué...**

R : Regardez, je vous invite si vous voulez à dix-huit heures, car je veux profiter du temps au maximum, ça peut être à cinq heures.

## CHAPITRE III - LES SEPT CENTRES



### LES HYDROGÈNES ET LES COULEURS DU MERCURE

**V.M. Rabolú :** Venez exposer les sept centres. Vous dites ce que vous avez compris, ensuite nous développerons.

Parce que voyez, apparemment ce cours sur les centres semble quelque chose d'insignifiant et, en fait, il est basique et fondamental pour nous dans le travail. C'est basique et fondamental. Je vous expliquerai ensuite pourquoi.

En effet, on n'a pas donné à ce thème des sept centres toute son importance, car on est comme ça. Or, il a de l'importance, mais une grande importance, basique pour nous. Alors, vous pouvez commencer.

(Un étudiant va au tableau et expose le thème...)

V.M. Rabolú : Un petit moment. Je vais développer un petit peu, avec votre permission, car nous sommes dans une école. Nous allons donc développer un peu plus ceci pour le bien de tous.

Bon, comme vient de le dire le frère qui nous a expliqué ce thème, nous avons ici ces centres qui sont les centres inférieurs. Chaque centre a son propre hydrogène, car en nous, tout est mélangé ou déséquilibré, car nous n'avons pas d'ordre en nous-mêmes pour pouvoir équilibrer ces centres et qu'ils travaillent chacun avec sa propre énergie, avec son propre hydrogène.

Alors que se passe-t-il ? Étant donné que ces centres sont déréglés, ils volent tous de l'énergie au centre sexuel, quand celui-ci s'est fait volé, il doit, pour travailler, voler aux autres centres, alors il se charge d'hydrogènes plus lourds, et arrive le déséquilibre sexuel et celui de toute la machine humaine. Par conséquent, il est très important de tenir compte de ça, car maintenant je vais vous expliquer, nous allons approfondir un peu le thème.

Donc, pour que chaque centre travaille avec son propre hydrogène, nous devons commencer le travail psychologique, c'est-à-dire la MORT EN MARCHÉ qui est très importante pour cela. Pourquoi ? Parce que nous, dans le travail de la chasteté qui est basique et fondamental pour nous, nous commençons avec le mercure sec, comme l'appelle le Maître, ou le mercure noir, comme moi je l'appelle, ce qui est en synthèse la même chose. C'est-à-dire que le centre sexuel travaille mal, car il est chargé d'autres énergies, d'autres hydrogènes plus lourds et alors il ne peut pas produire l'énergie dont on a besoin pour fabriquer les Corps Solaires.

Nous commençons donc avec le mercure noir. Au moyen du travail psychologique et en luttant avec la transmutation, cette énergie du mercure noir, comme je l'appelle moi,



ou sec, comme dit le Maître, passe à la couleur blanche. Faites bien attention, notez bien cela, c'est important, car c'est ce travail psychologique qui nous permet d'entrer dans l'ésotérisme, dans l'alchimie. Par conséquent, ce que je vais vous expliquer est fondamental.

Après être passé par des purifications du mercure blanc, on passe à la couleur jaune, au jaune, c'est-à-dire le soufre, ça montre qu'on équilibre les centres. La purification de l'énergie vient de l'équilibre des centres qu'on équilibre progressivement. En poursuivant notre travail, car il faut intensifier de plus en plus le travail, on obtient comme résultat le quatrième mercure, c'est-à-dire le FEU SACRÉ ; la couleur rouge. C'est alors que la Kundalini s'éveille. C'est avec ça que nous allons fabriquer nos Corps Solaires.

Ainsi, rendez-vous compte de l'importance de l'équilibre des centres inférieurs pour pouvoir élaborer, dans notre propre laboratoire, l'énergie, c'est-à-dire l'hydrogène 12, qui est celui du sexe, car une fois transmuté, c'est le SI 12. C'est le résultat, quand l'énergie est transmutée. Le résultat c'est le SI 12, qui est le Feu Sacré.

Remarquez que c'est un cours auquel on n'accorde pas beaucoup d'importance, alors qu'il est basique et fondamental pour nous permettre de commencer le travail de la révolution de la conscience, en équilibrant premièrement les centres pour pouvoir produire l'hydrogène SI 12. Autrement, on ne le fabrique pas et dans ce cas, quand allons-nous fabriquer les Corps Solaires ? Quand allons-nous éveiller la Kundalini ? Si nous n'équilibrons pas ces centres, jamais ! Par conséquent, c'est fondamental pour nous.

On peut être en train de pratiquer la Magie Sexuelle, mais si nous n'équilibrons pas les centres, ceux-ci travaillent de façon déséquilibrée avec d'autres hydrogènes plus lourds que celui qui correspond à chacun d'eux. On perd son temps lamentablement, car les centres étant déréglés, on ne parviendra pas à éveiller la Kundalini. Donc le travail psychique, la Mort en Marche, est très important pour tout ça, pour équilibrer chaque centre avec son propre hydrogène.

Comprenez-vous bien l'importance de ce cours ? Parce que sans ça, on n'arrive à rien, on perd complètement son temps, on le perd lamentablement. On pense qu'on va bien, mais c'est faux. Tant qu'il n'y a pas l'équilibre de ces centres, nous sommes perdus.

C'est donc une base pour commencer un travail sérieux, véritable, car le centre sexuel travaille mal, et tous ces centres travaillent mal, à cause du croisement d'hydrogènes plus lourds et plus légers. Bref, la machine humaine est folle, elle ne peut pas produire sa propre énergie.

Par conséquent, la Mort en Marche amène comme résultat l'équilibre de ces centres, c'est le résultat. Il faut s'enlever peu à peu beaucoup de choses comme je vous disais hier. Nous sommes attachés aux jouets que la nature nous a mis. Tout ce que nous voyons dans ce monde, sur cette planète, qu'est-ce que c'est ? Ce sont des jouets que nous présente la nature, car ça n'intéresse pas la nature, ça ne lui convient pas que nous nous libérions. Par conséquent, elle nous met tous les amusements comme à un enfant à qui on achète des jouets pour qu'il oublie de demander des sucreries ou à manger. Pareil, exactement pareil. Nous, bêtement, nous jouons avec tous ces jouets que nous présente la nature et nous oublions le travail sur nous-mêmes.

Voyons voir, des questions sur ce sujet pour approfondir davantage.

**Q : Cet hydrogène sexuel SI 12 est-il celui qui produit ou confère à la personne la puissance sexuelle, dont nous avons besoin pour la Magie Sexuelle ?**

R : Regardez, beaucoup de gens ont la puissance sexuelle, mais ils ne travaillent pas avec l'énergie spécifique [à ce centre], c'est-à-dire l'hydrogène 12. Par conséquent, ils travaillent avec d'autres hydrogènes plus lourds, et arrivent alors les chutes sexuelles, pollutions et mille choses, parce que la partie sexuelle est déséquilibrée. Il faut commencer le travail psychologique sinon on ne pourra pas équilibrer les centres.

**Q : Donc, nous avons le 12 et nous avons le travail de la Mort en Marche...**

R : Le 12, c'est quand nous commençons à travailler, à équilibrer la partie sexuelle, et le SI 12, c'est quand on transmute, c'est le résultat du Feu. Il ne faut pas confondre le 12 avec le SI 12. Le 12 est l'énergie sans transmutation, et le SI 12, l'énergie transmutée, qui est le résultat du Feu.

**Q : Au fur et à mesure qu'on travaille dans la mort psychologique des défauts, chacun de ces centres prend-il son propre hydrogène ?**

R : Son propre hydrogène et se produit alors le changement des couleurs de l'énergie. En accord avec le travail psychologique que nous faisons, la partie sexuelle, le centre sexuel travaille de façon plus équilibrée et il commence à travailler avec son propre hydrogène. A ce moment-là, il y a un équilibre.

**Q : Là, il ne vole plus aux autres ?**

R : Il ne vole plus et ne se laisse plus voler ; car le tout cherche son équilibre. Chaque centre avec son propre hydrogène.

**Q : D'où vient l'énergie intellectuelle ?**

R : Attendez... Nous allons éclaircir cette partie de l'intellect ; l'intellectuel dépense ses propres énergies...

**Q : D'où tire-t-il l'énergie ?**

R : De la partie sexuelle, car c'est un voleur de la partie sexuelle. Il gaspille sa propre énergie en discussions, des choses comme ça. C'est compris ? Alors, nous n'allons pas dire qu'il dépense de l'énergie de la partie intellectuelle, il dépense de l'énergie mais de la partie sexuelle. Il produit un déséquilibre total.

**Q : Lorsqu'il n'y a pas une grande puissance sexuelle, est-ce aussi à cause du déséquilibre ?**

R : Celui-ci, en pensant aux dames, à la luxure et à mille choses, il gaspille sa propre énergie, et le jour où il devra s'en servir, elle sera inutilisable, alors arrive le déséquilibre sexuel, parce que dans ce cas, il gaspille stupidement ses énergies avec des mauvaises pensées luxurieuses, etc. Par conséquent, quand il va utiliser véritablement la partie sexuelle, elle ne va plus lui servir. Ça arrive à cause de ça.

**Q : Maître, à toute pensée qui surgit, est-ce que le mieux c'est de ne pas lui donner de l'importance ?**

R : La Mort en Marche. Il faut savoir qu'une pensée qui a surgi, morbide ou quoi que ce soit, c'est un Ego. Alors, la Mort en Marche ! Cela n'a pas encore été assimilé, hein ? Bien sûr, c'est fait pour ça la Mort en Marche, faire appel à la Mère Divine. "Mère, désintègre-moi ce défaut !" C'est un Moi, une ramification, une racine.

**Q : Donc, si on ne le fait pas, il vole l'énergie ?**

R : Bien sûr, si vous ne le faites pas, vous l'alimentez, vous l'alimentez, et vous déséquilibrez la partie sexuelle. Vous alimentez les éléments en leur donnant plus de vie, en les renforçant davantage.

**Q : Et en va-t-il de même pour n'importe lequel des autres centres ?**

R : N'importe lequel, n'importe lequel. C'est pour ça que nous n'allons pas spécifier que nous allons travailler sur le Moi de la colère, de l'orgueil, de la luxure, n'est-ce pas ? Nous allons travailler sur tous les éléments psychiques, leurs manifestations, en leur enlevant peu à peu cet aliment. Tout ce qui se présente.

**Q : Maître, en fait, lorsque quelqu'un a vraiment des problèmes sexuels, il se dit : "Je suis impuissant". Cela doit être parce qu'il... ?**

R : Il gaspille ses propres énergies, vaguement, avec des mauvaises pensées luxurieuses, etc.

**Q : En lui-même, il est sain, seulement s'identifie-t-il à ces mauvaises pensées ?**

R : Bien sûr, bien sûr. Il voit une femme par-là : "Oh, quelle jolie femme ! Regardez, quelle beauté !". Qu'est-ce qu'on fait dans ce cas : on gaspille ses propres énergies, eh ? Et si en plus, il lui dit : "Au revoir mon amour !", la luxure est là-dedans, oui ! Alors, qu'est-ce qu'on est en train de faire ? On gaspille de l'énergie bêtement.

Vous voyez donc, comment on régularise les centres et on produit l'énergie qui va éveiller le Feu Sacré. Sinon, tant qu'on n'équilibrera pas ça, personne ne pourra jamais l'éveiller.

**Q : Maître, y a-t-il aussi d'autres vols d'énergie qui surviennent dans la nuit ?**

R : De quelle manière ?

**Q : Bon, cela peut-être un travail de Magie Noire.**

R : Concernant les pertes d'énergie dans la nuit, la seule chose que je connaisse, c'est quand il y a une pollution. Elle est provoquée par soi-même, et ça je l'ai écrit dans "Science Gnostique", par soi-même, parce qu'on est bête. "Ah ! Quelle belle femme !", et je ne sais quoi. Dans la journée, c'est peut-être sans mauvaise intention, mais dans la nuit les faits se présentent, et les pollutions arrivent, ça se répercute par le cordon d'argent en une pollution. Pourquoi ? Parce qu'on est bête, rien de plus.

**Q : Maître, pourriez-vous nous parler un peu des deux autres centres ?**

R : Regardez, par rapport aux deux autres centres, il n'y a pas grand-chose à dire car ils sont déconnectés en nous, par l'état psychique si horrible dans lequel nous vivons. Quand nous commençons à régénérer ces centres, afin que chacun travaille avec sa

propre énergie, nous nous rapprochons des deux centres supérieurs, et l'Homme devient ainsi complet.

**Q : Maître, vous savez que la situation énergétique en Europe est en réalité bien pire qu'ici, à cause de la vie peu naturelle qu'on mène, avec tant de produits chimiques dans les aliments. Et dans peu de temps, ça va devenir plus dangereux, car maintenant ils vont développer ce qu'ils appellent la génétique qui est en train d'entrer dans les aliments. C'est une déformation des aliments qui s'étend en Europe à grande échelle. Alors, il va arriver un moment où alimenter notre corps physique va devenir difficile.**

R : Bon, pour ça il y a une seule formule, contre l'énergie nucléaire, contre tout. Celui qui éveille le Feu Sacré, classifie. Tant qu'on ne fait pas ça, on est perdu.

### L'ARCANE

**Q : Qu'est-ce que ça veut dire "classifier" ?**

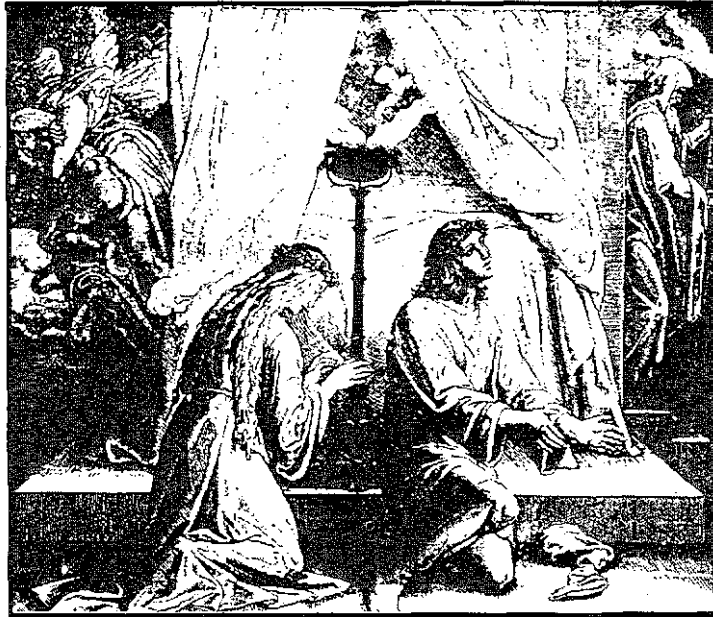
R : Car rendez-vous compte, vous savez que les explosions atomiques ont de l'effet longtemps, n'est-ce pas ? Celui qui a son énergie, sa Kundalini éveillée, quand il inhale l'air contaminé... car l'énergie que nous produisons est électronique, c'est plus que l'atomique, alors elle la combat, nous nous isolons de ce danger. Il n'y a que celui qui a le Feu Sacré qui est exempt de ces choses. En dehors de ça, il n'y a pas de formule valable.

Rendez-vous compte qu'on a beaucoup parlé de "l'Arche de Noé", car ce sont des couples qui se sont sauvés, ça n'a pas été un homme ou une femme mais des couples, parce qu'ils avaient transmuté leur énergie.

C'est ça, "Arche", c'est "Arcane". Alors, tous ceux qui avaient le Feu Sacré ont survécu, les autres ont succombé. Là c'est bien clair.

Les catholiques disent que l'Arche était à eux, et les évangéliques, bref, non. Arche (Arcane), ce sont les couples qui ont transmuté leurs énergies qui ont eu accès à l'Exode. Ça a été un exode vers un lieu où il n'y avait plus de danger. Mais uniquement ceux qui avaient pratiqué l'Arcane ont survécu, le reste non.

**Q : Maître, étant donné que ce frère parle de l'aspect alimentaire, de l'aliment physique que nous prenons pour nourrir notre machine humaine, serait-il bon qu'ils aient aussi leurs terres où ils pourraient cultiver eux-mêmes leurs aliments ?**



R : C'est que, regardez, en Europe, c'est très différent de nous ici, on ne peut pas comparer, car en Europe ils doivent faire produire les terres à base de produits chimiques, d'engrais chimiques. Ici, ce n'est pas le cas, la terre produit encore naturellement.

Alors, il faut se mettre à la place de chacun, n'est-ce pas ? Le problème réside dans le fait qu'ils doivent utiliser les engrais chimiques, car ça ne peut pas être autrement parce que la terre est déjà morte, elle meurt en fonction de l'humanité. Dans les endroits où on utilise davantage les produits chimiques pour subsister, elle meurt plus rapidement. La terre meurt lentement au fur et à mesure que nous nous consomons aussi, lentement, dans l'abîme. La terre passe aussi par une mort.

**Q : Vous nous aviez dit qu'il serait bon que chaque gnostique, si possible, ait un petit terrain pour cultiver, et cela, en Europe. Ce serait peut-être une nécessité au rythme où nous allons que les groupes s'organisent.**

R : Vous devriez commencer par fertiliser le terrain avec des engrais naturels.

**Q : Ce serait mieux ?**

R : Bien sûr, nous l'avons fait ici, nous cultivons des légumes pour manger, sans produits chimiques, sans rien. On fertilise le terrain avec de l'engrais naturel.

**Q : Faut-il s'organiser ?**

R : S'organiser. Si seulement tout le monde avait un petit terrain pour cultiver !

**Q : Mais est-ce que ça vaut la peine de mettre de l'énergie dans cela là-bas ?**

R : Ça vaut la peine, on ne sait pas pour quand c'est la destruction de la planète, ça peut être rapide ou ça peut tarder. Mais c'est plutôt graduel, ce n'est pas du jour au lendemain.

**Q : Au rythme où nous allons, les aliments que nous achetons là-bas n'ont plus de valeurs nutritives.**

R : Oui ! Non, non, non. On se remplit, mais nous n'ingérons pas les vitamines dont a besoin l'organisme. Ici, grâce à Dieu, on obtient naturellement.

Bon vous avez compris l'importance de ce thème ? C'est fondamental pour nous.

**Commentaire : Ce n'est pas n'importe quel thème.**

R : On le lit dans le livre du Maître et on ne lui accorde pas l'importance qu'il faudrait, car sans ce travail on ne peut pas devenir un Alchimiste, on ne peut pas faire la Révolution de la Conscience. Comment [ferait-on] ? On ne peut pas. C'est basique.

**Q : Maître, en parlant du 3% d'Essence. Une fois j'ai dit que nous avons ce 3% d'Essence libre mais qu'elle n'est pas active et quelqu'un m'a demandé : "Comment pourrais-je démontrer que nous avons ce 3% ?". Il acceptait le 97% enfermé dans l'Ego, mais pour le 3%, il disait qu'il avait besoin de preuves.**

R : Qu'il l'expérimente avec la méditation et qu'il libère le 3% s'il veut une preuve, qu'il le libère objectivement ce 3%. C'est un Dieu en miniature, mais puissant, capable de tout, oui.

**Q : Autrement dit, on peut vraiment vérifier avec cet exercice que nous avons effectivement ce 3% ?**

R : Oui, que cette personne utilise la méditation et qu'elle nous raconte après ce qu'elle a obtenu avec la méditation. Ce 3% est un Dieu en nous une fois qu'il est conscient. La méditation est faite pour ça, pour lui donner la conscience, pour que cette particule divine se déplace avec pleine conscience dans ses mondes électroniques.

**Q : Maître, il y a des personnes qui veulent qu'on leur parle de cette partie-là, interne, de ce qu'est l'Essence, ici dans la partie physique. C'est impossible, mais une fois, on m'a raconté que quelqu'un vous avait demandé de lui montrer Dieu. Vous lui auriez donné un coup de poing dans l'estomac et ensuite vous lui auriez demandé : "Montrez-moi la douleur", qui, évidemment, est quelque chose qu'on ne peut pas voir.**

R : Oui, c'est une chose absurde. Qui a vu Dieu ? C'est une Force. Or, dans le concept que nous avons de Dieu, nous le personnifions et Dieu est l'ensemble des Hiérarchies qui s'unissent au moyen du Verbe pour créer mondes, bêtes, Dieux. Nous ne pouvons donc pas personnifier Dieu. Dieu veut dire toute la Hiérarchie.

**Q : Il y a une question à ce sujet à laquelle je n'ai jamais pu répondre correctement : Vous dites qu'on entre dans le monde causal dans la méditation, ou dans des mondes supérieurs, mais on ne dit rien pour le monde mental.**

R : Dans le monde mental on y entre avec le mental. C'est pour ça qu'à chaque dimension correspond un corps.

**Q : Cela n'est-il pas la méditation ?**

R : Non, regardez, je vais vous dire ce que j'ai fait, moi, pour que vous ne vous cassiez pas la tête.

Quand je suis arrivé à Mexico pour la première fois, j'étais quelqu'un qui connaissait l'astral dans tous ses recoins, partout. Alors le Maître me dit : "Bon, maintenant tu connais tous les recoins de l'astral, tu n'as rien à apprendre là. Ce soir, tu vas passer au monde mental, pour éveiller la conscience à ton corps mental." Je lui ai dit : "Donnez-moi la clé", et il me l'a donnée.

En quoi consiste-t-elle ? Étant donné qu'on sort déjà consciemment en astral, on réalise l'opération suivante : on sait déjà qu'on est en corps astral, on lui ordonne alors, mais sur un ton militaire : "Corps astral, sors de moi !" Et on fait cette opération, hop ! Comme si on s'enlevait quelque chose de dessus. Les deux corps se séparent, l'astral et le mental, et ils peuvent converser entre eux. On voit la différence d'un corps à l'autre.

Donc, une fois dans son corps mental, on passe au plan mental consciemment. Ça ne présente aucune difficulté.

**Q : C'est donc un dédoublement dans l'astral ?**

R : Oui, dans l'astral, on fait le dédoublement.

**Q : Excusez-moi Maître, on dit : "Corps astral, sors de moi" ?**

R : "Sors de moi" et on fait comme ça, comme si on s'enlevait quelque chose de dessus, hop !

**Q : Alors le mental se sépare de l'astral...**

R : Le corps astral pas le mental, mais notre corps astral.

**Q : Mais ordonne-t-on au mental ou à l'astral ?**

R : A l'astral, "Corps astral, sors de moi", hop ! Et on fait comme ça, hop ! avec force, de façon militaire, et alors les deux corps peuvent converser consciemment.

**Q : Il y a une erreur là, par exemple, d'abord nous sommes avec le corps physique et je dis : "Corps astral, sors de moi". Est-ce que là on ne sort pas du corps physique et on entre dans le monde astral ?**

R : Vous confondez la grammaire avec la grand-mère.

**Q : Mais, peut-on le faire si on n'a pas ces corps ?**

R : Bien sûr, bien sûr. Ne confondez pas la partie tridimensionnelle avec la partie tétradimensionnelle et la cinquième dimension. Chaque chose à sa place, car ensuite les confusions arrivent.

**Q : Est-ce que les personnes comme nous, qui n'avons pas ces corps, pouvons faire ça ?**

R : Non, il faut d'abord fabriquer le corps.

**Q : Sinon, n'arriverait-t-on pas à connaître ces dimensions ?**

R : Non.

Le Maître m'a donc donné cette nuit-là cette pratique, il devait être 19 heures et il m'a dit : "Demain tu me donneras le résultat, demain !". Il ne me donnait pas une pratique pour que je la fasse quand je pouvais, non ! Mais c'était : "Demain tu me donneras le résultat" et si je ne donnais pas le résultat, pauvre diable, j'avais droit à la grosse réprimande, oui ! Mais grâce à Dieu, je n'ai jamais eu à passer par là, car moi, oui, j'étais ponctuel pour ça.

Cette nuit-là j'ai donc fait la pratique, je me suis dédoublé, je suis passé au plan mental, j'ai invoqué alors ma légion dans le mental : ils passaient comme des chèvres, en bondissant comme des mulets et moi, stupéfait, je regardais la grande légion.

Quand je me suis souvenu : "Mais je ne suis pas en train de les étudier". Je les ai fait alors revenir en arrière, et je me suis mis à parler avec eux un par un, un par un. Le Maître s'en rendait compte et moi je ne voyais pas le Maître, ni personne, là.

Le jour suivant le Maître me dit : "Qu'est-ce qui s'est passé, les résultats !" Je lui ai répondu : "J'ai fait comme-ci, comme-ça", et il m'a dit : "Mais il y a un détail qui t'échappait". Je lui ai dit : "Lequel, Maître ?" (V.M.S.). "Tu laissais passer ta légion et tu ne faisais pas les investigations un par un et quand tu t'en es rendu compte, tu les as fait revenir en arrière. Ça s'est passé comme ça, oui ou non ?". "Oui Maître, c'est comme ça". Je ne voyais pas le Maître, mais lui me voyait. Par conséquent là, ça ne sert à rien de mentir. Oui, on dit la vérité un point c'est tout.

Je vous parle donc de toutes ces dimensions, de toutes ces choses parce que je les connais, je m'y déplace, non ? Je ne vous parle pas, moi, par exemple, de ce qu'a écrit le Maître, j'approfondis, car j'ai la connaissance, parce que je ne parle jamais de ce dont parle le Maître, j'approfondis oui, j'approfondis davantage, car j'ai plus de temps que lui pour décortiquer plus les choses. Par contre, lui devait écrire comme ça, en survolant, au pluriel, car il n'avait pas le temps, non pas parce qu'il ne savait pas, mais à cause du facteur temps qui lui manquait.

**Q : C'est-à-dire que si nous voulons affronter l'Ego, nous pouvons y arriver mais eux, ils se trouvent donc dans le plan mental et non astral ?**

R : Ce n'est pas que vous allez les affronter, car on ne va pas là-bas pour leur faire la guerre, mais ça va se faire d'ami à ami, pour rechercher comment il s'alimente, comment on l'alimente, bref tout, de façon détaillée.

**Q : Est-ce qu'on peut aussi invoquer les Mois dans l'astral ?**

R : Non, dans le mental. Dans l'astral, ils vont en un seul bloc, mais en revanche, dans le mental, on peut le faire, car il arrive une multitude de gens dont on sait que tout ça c'est soi-même. Oui !

**Q : Je n'ai pas compris ce que vous avez dit de l'astral. On y voit aussi beaucoup de Mois, ce n'est pas soi-même ?**

R : Mais ils sortent sporadiquement. C'est dans le mental que vous pouvez faire sortir toute cette grande armée pour dialoguer avec eux.

**Q : En tant que légion ?**



R : C'est ça, et on sait que tous ces éléments qu'il y a là, c'est soi-même.

**Q : Est-ce que dans l'astral il est possible de voir que c'est une légion ?**

R : Non, non, là non.

**Q : Une Hiérarchie pourrait-elle nous aider à avoir une expérience dans le monde mental ?**

R : Il faut d'abord fabriquer le corps mental.

**Q : Alors ces personnes qui ont ces expériences ou ce qu'elles appellent expériences, sont en fait des projections de l'Ego ?**

R : Des projections.

Tant qu'on n'a pas fabriqué le corps astral légitime... L'astral se divise en deux : le positif et le négatif, solaire et lunaire. Alors la plupart des gens arrivent à la partie lunaire et ne passent pas à la partie solaire. Pour passer à la partie solaire, il faut avoir fabriqué son corps astral.

**Q : Sinon on n'arrive pas à le connaître ?**

R : Non, non, non. Et c'est pareil pour le mental.

**Q : A-t-il aussi la partie lunaire et solaire ?**

R : Bien sûr.

**Q : Peut-on connaître la partie lunaire ?**

R : La partie lunaire oui, mais on ne peut pas y faire des investigations à fond sur les choses car tout est illusoire. Il y a beaucoup de tromperie. Par contre, dans la partie solaire, là c'est la réalité.

### LA MORT EN MARCHÉ

**Q : Pour en revenir au thème, la pratique qu'on doit enseigner dans ce thème, est-ce la mort en marche ?**

R : Là, la mort en marche est spéciale, on équilibre comme ça tous ces centres. Alors chaque centre travaille avec son propre hydrogène et le résultat est l'élaboration de l'Hydrogène 12. Ensuite, avec la transmutation, il se convertit en SI 12 et ça c'est le Feu.

### LE DÉDOUBLEMENT ASTRAL

**Q : Maître, lors de vos sorties astrales, lorsque vous retournez au corps physique, vous rendez-vous compte quand vous y pénétrez à nouveau ou non ?**

R : Et quand je sors aussi.

**Q : Toujours par la pinéale ?**

R : Oui, par ici, par la pinéale, il n'y a pas d'autre entrée ou sortie.

### LA CONCENTRATION

**Q : Parce que parfois, on ne se rend pas compte de cela. Je regarde le lit et je vois le corps physique, mais je ne me suis pas rendu compte par où je suis sorti, le phénomène a simplement eu lieu.**

R : Parce qu'il vous manque de la concentration dans ce que vous faites. Ce phénomène arrive parce qu'on n'est pas concentré dans ce qu'on fait. Quand on est concentré on sent tout, la chose la plus minime dans le corps. Quand le corps astral est en train de se détacher et quand on sort par cette glande aussi, on se rend compte du plus petit détail.

**Q : Alors, ceux qui disent qu'on décolle par le cordon ?**

R : Non, oubliez ça, non, non, non...

**Q : Maître, est-ce que la pratique Jinas devient chaque jour plus nécessaire ?**

R : Eh bien oui.

**Q : Doit-on l'enseigner dans les groupes ?**

R : C'est très bon, car on s'en va avec tout, y compris le corps physique. Savez-vous que ça ne m'a pas beaucoup plu. Bon, c'est qu'on est exigeant envers soi-même, non conformiste. Le corps astral est rapide comme l'éclair et le Jinas est très lent, on veut accélérer et on ne peut pas, on ne peut pas.

Je l'ai fait, mais je ne sais pas... j'ai plus pratiqué avec l'astral, car c'est si rapide, comme un éclair, rapide. Par contre, le Jinas est lent, lent, lent.

**Q : Lorsqu'on demande quelque chose, on s'adresse à l'Intime, on demande au Père : "Demande, toi. Aide-moi pour ça à travers le Maître Rabolú ou Samaël" ?**

R : Non, non, non. Demandez-lui directement, directement à lui.

**Q : Quoi que ce soit ? Ce qu'on veut ?**

R : Car là vous ne Lui faites pas confiance.

**Q : Du fait d'invoquer un autre Maître ?**

R : Bien sûr... lui dire d'aller demander à un autre Maître, non ! On lui demande directement à lui, il verra ce qu'il a à faire. C'est à Lui de voir. Il ne faut jamais douter de l'Intime. L'Intime de tout le monde est un Maître !

**Q : On ne peut tout de même pas demander tout le temps...**

R : Plus vous demandez au Père et à la Mère, plus ils seront près de vous. Nous nous isolons d'eux quand on ne leur demande rien on s'isole d'eux, peu à peu. Plus on

demande et plus on se rapproche d'eux, bien sûr. Il faut être attentif au Père et à la Mère.

**Q : Mais est-ce la même chose de demander au Père ou à la Mère ?**

R : C'est pareil, ce sont deux particules d'une même chose, de la Monade, ce sont deux particules de la Monade. Donc, si on demande au Père ou si on se colle à la Mère, c'est pareil. En synthèse, c'est une seule et même chose.

**Q : Maître, par exemple, quand on demande quelque chose à notre Etre Interne, quoi que ce soit, une aide pour l'éveil, de la force pour pouvoir travailler dans l'auto-observation, j'ai remarqué que souvent on cherche quelque chose physiquement et alors vient une personne inconnue et elle dit : "Que cherches-tu ? Que veux-tu ?" Et on ne dit rien... à son Être Interne. Est-ce que cela n'a rien à voir ?**

R : Cela n'a rien à voir, mais il se passe la chose suivante : si par exemple une Hiérarchie venait à ce moment et vous demandait un par un : "Demande-moi quelque chose dont tu as besoin, ce que tu veux". On demande, [mais on se dirait] : "Mais si je lui avais demandé autre chose ?". Aucun d'entre nous ne sait quoi demander à ce moment-là, vous comprenez ? Nous ne nous contentons pas d'une seule chose mais nous voulons plusieurs choses à la fois. C'est pour ça que si une Hiérarchie nous demande ce qu'on veut, on ne sait pas quoi demander car on ne va pas se contenter d'une seule chose.

**Q : A Francfort, nous faisons la pratique du 27. Du 26 au 27, nous faisons une pratique longue et le jour où nous allons au Temple, où nous sommes tous réunis là-bas, nous avons tous en tête que nous devons demander des choses spirituelles, mais tout le monde se dit : "Qu'est-ce que j'ai bien pu demander ?"**

R : Il se passe la chose suivante : on peut avoir la ferme intention de demander une chose spirituelle, mais là-bas c'est l'Ego qui demande. C'est ça le problème.

**Q : Cependant, recommandez-vous la pratique de la Croix... ?**

R : La Croix sert pour faire une demande au Tribunal.

**Q : Quotidiennement, pour demander de la force pour aller de l'avant. Est-ce une demande qui en réalité, si nous la faisons, est très forte ?**

R : Regardez ce qui m'est arrivé dans la chaîne du 27, il y a des années de ça. Je suis parti avec le Maître Samaël à la grande chaîne. En ce temps-là, j'avais un groupe très bon à San Salvador. En arrivant, j'ai dit : "Maître, j'aimerais appeler les Salvadoriens afin qu'ils y assistent." Il a répondu : "Laisse-les, ils viendront tout seuls." J'ai insisté avec entêtement : "Non Maître, je veux...", et il a dit : "Bon, invoque-les." Je les ai appelés et ils sont arrivés ; la grande chaîne s'est formée, elle était immense.

Cette nuit-là j'ai transpiré l'indicible, la sueur coulait comme de l'eau en écoutant les bêtises que chacun demandait, car on vous demande à chacun à tour de rôle.

Croyez-moi, j'ai transpiré ! Certains voulaient de l'argent pour acheter une vache, d'autres pour un âne, d'autres pour démolir une montagne, bref des choses tellement

absurdes. Vraiment, se trouver devant de grandes Hiérarchies et sortir des choses comme ça, c'est une honte. Je me faisais violence, cette nuit-là j'en ai sué !

Quand ça a été mon tour, j'ai demandé de la force pour continuer à travailler, à lutter. Alors il a repris et il m'a dit :

"Demande quelque chose de plus, elle te sera accordée". Je n'ai rien demandé de matériel car, quand mon tour est arrivé, j'ai fait appel à l'Intime pour que ce soit lui qui demande et pour que l'Ego n'aille pas se fourrer là.

Alors c'est l'Intime qui a demandé, et quand le Logos a recommencé à me redemander un souhait, j'ai appelé à nouveau l'Intime... Silence, je n'avais besoin de rien d'autre sauf de la force.

Le jour suivant, le Maître m'a dit : "Pourquoi n'as-tu pas demandé une aide économique ?" "Non Maître, je ne suis pas de ceux qui tuent un tigre et après ont peur de sa peau, non. Je suis né pauvre et je n'ai pas peur de la pauvreté".

Là-bas on est pratiquement aveuglé.

**Q : Au moment de demander ?**

R : Non, en présence du Logos et de toutes ces grandes Hiérarchies, on ne peut pas les regarder, même pas les sandales d'où émane une lumière qui nous aveugle. On est obligé de fermer les yeux parce qu'on ne supporte pas la lumière. Moi, je me regardais comme ça et la lumière me transperçait, c'est une lumière dont on ne peut pas supporter la vue et qu'on le veuille ou non, on doit fermer les yeux.

**Q : Plus puissante que la lumière du soleil... ?**

R : Bien sûr, allez donc savoir combien de fois plus puissante ! Il faut voir l'humilité de ces grands Êtres, une si grande humilité. Ce n'est pas l'humilité artificielle comme nous faisons, nous, car nous faisons semblant d'être humble pour faire croire aux autres. Non, là, c'est l'humilité naturelle qui sort du cœur, c'est vraiment joli et évident.

En revanche nous, c'est "Ah mon frère ! Ah !", c'est de la comédie, oui. On se ment à soi-même. Ça, c'est se tromper soi-même. Quand on essaie de tromper quelqu'un d'autre, on se trompe soi-même. Il ne faut pas arriver à ces extrêmes.

**Q : J'ai une question sur ça. Notre Être est un Maître, notre Père interne, mais on dit aussi que le Père ou la Monade ont besoin que nous fassions le travail pour que Lui soit un Maître.**

R : Nous allons traiter ça ultérieurement. Dorénavant, nous allons traiter beaucoup de thèmes importants, donc pour ne pas mélanger, chaque chose en son temps. Je vais bien vous expliquer les trois Montagnes, séparément, pour que vous ayez une idée du travail qu'il faut faire et comment il faut le faire.

**Q : Je voudrais une dernière précision. Parfois quand on dit Intime, ce n'est pas le Père-Mère ou c'est le Christ-Intime ou le Christ...**

R : Bon, là c'est le Christ-Intime, c'est le Christ-Intime. L'Intime c'est l'Intime, c'est-à-dire une particule du Père et le Christ Intime c'est quand on incarne le Christ en soi. Remarquez la différence.

**Q : Est-ce que l'Essence est une particule de l'Intime ou c'est aussi une particule de l'Être ?**

R : De la Monade, l'Essence vient de l'Être.

**Q : C'est-à-dire, l'Intime est-il une particule de nous- mêmes ?**

R : Ça se divise en particules, chaque particule accomplit une fonction en nous. Nous expliquerons bien ça pour que vous emmeniez tout avec précision.

### LE FEU SACRÉ

**Q : Est-ce qu'avec la transmutation on fortifie l'Essence ?**

R : L'Essence et tous les centres, tout se fortifie avec la transmutation, car un corps avec de l'énergie, on le sent. Non ? Un corps sans énergie ne vaut rien, donc tout l'organisme et toute la partie interne se nourrit de la transmutation.

**Q : Excusez-moi Maître, une question. Après la pratique de l'Arcane, peut-on utiliser le Ham-Sah pour continuer la transmutation ou simplement... ?**

R : Seulement avec l'inspiration et l'expiration, c'est suffisant, après la déconnexion, sur le dos, comme ça (respirer profondément), sans plus.

**Q : Il y a des bruits qui courent qu'après l'union sexuelle, le mari doit se séparer et faire la transmutation dans une autre chambre ?**

R : Non monsieur, au même endroit, au même endroit vous faites les inspirations pour finir de transmuter cette énergie.

**Q : Il ne faut donc pas changer de lieu, rien de tout ça ?**

R : Ce sont des entraves qu'on met, des entraves.

**Q : On ne doit pas utiliser non plus le mantra Ham-Sah pour la pratique de l'Arcane, c'est-à-dire, quand on réalise la connexion, faire le Ham-Sah ? Ou bien c'est seulement à base d'inspirations ?**

R : D'inspirations. Il y a le Kandil-Bandil ou on le fait mentalement.

**Q : Le Ham-Sah ne sert pas [pour l'Arcane] ?**

R : Non, non, c'est pour les célibataires, ça, le Maître l'a donné uniquement pour les célibataires.

**Q : Le I.A.O.**

R : Le I.A.O aussi.

**Q : Maître, pourquoi n'expérimentons-nous pas l'extase dont nous parle le Maître, lorsqu'il parle de l'Arcane. Pourquoi un couple n'expérimente pas cette extase ?**

R : Par manque de pratique, ils font le travail de façon trop animale, on n'obtient donc pas véritablement l'extase. C'est tout, c'est à base de pure pratique.

**Q : Maître, je ne comprends pas cela. Pendant l'Arcane, on fait le mantra I.A.O. pour la transmutation des énergies sexuelles. Après la séparation, avec l'inspiration et l'expiration peut-on aussi faire le Ham-Sah ?**

R : Le mantra Ham-Sah, le Maître l'a enseigné uniquement pour les célibataires.

**Q : Bon, alors inspiration, et expiration. On continue avec ça ou on continue la transmutation, avec Kandil-Bandil, ou c'est seulement pour faire monter l'énergie ?**

R : Pour faire monter l'énergie, pour faire monter l'énergie. Les inspirations et expirations, c'est pour continuer à faire monter l'énergie qui est restée en dépôt, qui n'a pas pu être transmutée, à peu près durant une demi-heure.

**Q : Est-ce qu'on prononce, on vocalise le Kandil-Bandil ?**

R : Au moment de la connexion, on peut le faire mentalement.

**Q : Soit le mantra I.A.O, soit le Kandil-Bandil Rrrrr ?**

R : C'est correct, l'un ou l'autre, mais ne pas mélanger, non, non, non.

**Q : Dans quel but doit-on imaginer que l'énergie transmutée arrive au coeur et qu'ensuite cette énergie se répand sous forme de lumière ?**

R : En lumière.

**Q : A travers tout le corps, c'est pour que le corps s'illumine. Quel est l'objectif ?**

R : Ce n'est pas pour le corps, ça va hors du corps, c'est là que l'Initié crée l'Auréole ou l'Aura, c'est par le Feu Sacré.

**Q : C'est ce qu'on désigne en disant : "Fais que ta lumière brille" ?**

R : Que ça se convertisse en Amour pour l'humanité.

**Q : Est-ce cette Auréole qui protège ?**

R : C'est l'Auréole qui protège l'Initié.

**Q : Est-ce que cette Auréole se forme au fur et à mesure qu'on raffine l'Arcane ?**

R : Les Trois Facteurs. Car le Facteur Sacrifice pour l'humanité fait briller cette Aura, parce qu'il y a l'Amour en nous pour l'humanité, par conséquent cette Aura devient plus resplendissante. Autrement dit, les Trois Facteurs, on ne peut en écarter aucun.

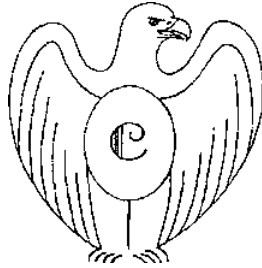
**Q : Maître, lorsqu'on pratique l'Arcane, peut-on demander à ce moment-là si on souffre d'une douleur, d'une maladie. Peut-on demander, au moment où on pratique, à la Mère Divine pour qu'elle nous aide à guérir ?**

R : La guérison, oui monsieur. Si ce n'est pas par karma, la Mère Divine agit et vous êtes radicalement guéri, car Elle brûle avec le Feu Sacré les scories, les larves et tout. Mais quand c'est par karma, ça ne sert à rien, car Elle agit en accord avec le karma. Si c'est du karma, Elle n'agit pas.





## CHAPITRE IV - L'INITIATION ET LES ÉPREUVES



### LES DÉTAILS

Ce soir nous allons parler des Initiations et des épreuves.

Quand on entre dans le Chemin Initiatique, quand on commence à travailler, une série d'épreuves terribles nous arrivent, car on doit nous éprouver dans tous les sens pour voir si on mérite ou pas de continuer à escalader. On nous éprouve dans le domaine économique, familial, avec l'honnêteté, bref, avec tout. C'est là qu'on nous lance l'épreuve d'Irène, je crois que le Maître parle de cette épreuve. L'épreuve d'Irène est sur la luxure.

Bon, maintenant je vais vous énumérer quelques épreuves, comme ça, en survolant, car on ne peut pas toutes les décortiquer. C'est une série d'épreuves et d'événements terribles et le pire de tout c'est que, quand on va nous éprouver, il ne nous vient à l'esprit ni corps astral, ni Gnose, rien, mais on agit avec la conscience qu'on a ici physiquement. Car on ne nous lance pas une épreuve inconscient, on nous éveille la conscience avec laquelle on agit ici et on pense que l'épreuve est ici. Si on est conscient, on perd la conscience dans l'astral, de l'astral, et on agit à partir de ce moment comme on agit physiquement.

Par conséquent, avant de recevoir la première Initiation, des mois et même des années passent où on est éprouvé quotidiennement. C'est comme une discipline, mais terrible, et c'est là que nous sert le travail psychologique de la Mort eu Marche. C'est ce qui nous sert pour nous défendre, pour réussir ces épreuves, car les grandes épreuves, n'importe qui les réussit. Par exemple, l'épreuve du Gardien n'importe qui la réussit ; les quatre épreuves de la terre, feu, eau et air, n'importe qui les réussit. Les toutes petites épreuves, minuscules, non, celles-là sont les plus dangereuses et c'est là que la plupart des Initiés restent bloqués ; car on ne pense pas que c'est une épreuve. Eh ? Le fait de prendre dix centimes. Que valent dix centimes ? On perd une épreuve, avec ça on perd une épreuve.

On nous éprouve avec la famille, oui, on nous éprouve avec le facteur famille, Aïe ! Aïe ! Aïe ! Ça, c'est terrible, et ce sont les épreuves les plus douloureuses pour nous, les épreuves avec la famille.

Je vais vous raconter quelque chose en survolant... Il se trouve que j'ai passé une fois une épreuve, l'épreuve de la famille : j'avais Hugo qui était mon fils aîné, il avait 6 ou 7 ans. Moi, j'étais à Ciénaga, je retournais chez moi quand Marcos Hortua m'a annoncé que Hugo était mort, que mon fils était mort. Bon, je me suis dit : "Ça doit être une plaisanterie, mais une plaisanterie de bien mauvais goût", et durant tout le trajet je

doutais. Quand je suis arrivé près de la maison, j'ai vu la cour pleine de gens portant le deuil, habillés en noir, c'en était plein. Alors je me suis dit : "Ça va être vrai, Ça va être vrai". Bon et j'ai continué.

Quand je suis arrivé à la maison, j'arrivais à la maison, ma femme est sortie en pleurant, en criant et me racontait, et moi je ne lui ai rien répondu et je me suis dit : "Je vais voir pour vérifier". Je suis arrivé, oui, ils étaient en train de le veiller sur une table, je l'ai touché et je suis ressorti muet. Je n'ai rien dit. Alors ma femme s'est indignée contre moi, elle disait que je n'aimais pas ce fils. Alors je me suis retourné et je lui ai répondu : "De quel fils me parles-tu ?". Elle a dit : "Celui qui est là, mort". Et je lui ai dit : "Nous, nous avons fabriqué ce vêtement, et c'est celui qui est mort, ce qu'il y a à l'intérieur n'est pas mort, en plus celui que tu appelles "fils" fait partie de l'humanité, car nous sommes la grande famille, alors j'ignore de quel fils tu me parles, il est fils de Dieu de la même façon que n'importe quel être humain".

Ce film de deuil et tout ça s'est alors effacé... Ce n'était que des Hiérarchies qui étaient en train de m'éprouver pour voir si je versais une larme ou... Non, j'ai bien réagi, j'avais compris cette partie, je n'ai eu donc aucun problème. Mais rendez-vous compte comment on nous éprouve, et on croit que c'est pour de vrai et on pense que c'est ici et maintenant. C'est une dure épreuve.

On nous éprouve l'ambition, tout, pour mieux dire, dans tous les sens. C'est une discipline rigoureuse pour pouvoir entrer dans le Chemin Initiatique. Sinon, on ne passe pas. Pour un petit détail on peut rester bloqué !

Je vais vous raconter un détail. A cette époque, j'étais dans la discipline pour entrer sur le Chemin Initiatique, je me trouvais à "Baranquilla", dans le magasin "Ley" avec un autre ami qui me dit : "Accompagne-moi, je vais acheter un stylo-plume dont j'ai besoin". Moi, je n'allais pas acheter mais juste l'accompagner. Je suis rentré dans le magasin avec lui et nous sommes arrivés au rayon des stylos. Il les a regardés. Moi j'avais deux stylos dans ma poche... j'en ai pris un, je l'ai regardé, je l'ai remis à sa place et nous sommes passés dans un rayon où les stylos plume étaient plus fins.

Bref, il a acheté un stylo, mais durant l'achat, la vendeuse me dit : "Eh, monsieur, votre stylo est tombé". Tout en sachant que ce n'était pas le mien (c'était un stylo de un peso, à l'époque il coûtait un peso, de la camelote, un stylo jetable) j'ai accepté le stylo et je lui ai répondu : "Merci mademoiselle, c'est comme ça qu'on perd ses stylos". Je l'ai rangé dans ma poche et je me suis dit : "J'en ai trois maintenant".

### LA MORT EN MARCHÉ

Nous sommes sortis de là-bas et deux mètres plus loin, paf ! Une épreuve ! Je suis resté bloqué sur le Chemin Initiatique, pour un petit stylo qui coûtait un peso à l'époque. Ce sont des épreuves subtiles, par conséquent la Mort en Marche sert à ça, à réussir dans toutes ces épreuves qu'on nous lance. Sans la Mort en Marche, on ne fait pas un pas, car on fait attention aux grandes épreuves et pas aux petites, et c'est dans les petites que reste bloqué tout Initié, dans les petites, car il ne pense pas que c'est une épreuve.

On m'a appelé, par exemple, à l'Église Gnostique pour me payer mon travail, je vais à l'Église et je trouve dix centimes, je les vois, les prends, il n'y a personne, je les ramasse et voilà, j'ai perdu l'épreuve. Pour dix centimes ! Que valent dix centimes ?

Regardez, on nous éprouve dans tous les sens, ce ne sont pas des histoires. Par conséquent, cette discipline de la Mort des détails est très importante pour réussir dans les épreuves initiatiques et c'est alors que j'ai commencé cette méthode de la Mort, car je restais toujours bloqué dans les détails ; dans ces détails, je restais bloqué pour le Chemin Initiatique. Alors j'ai commencé à me détailler, je ne savais pas que c'était la Mort, que c'était Mourir.

J'ai commencé à m'enlever des détails, je réussissais les épreuves là-bas et je mourrais en même temps. Remarquez bien, avec un seul travail j'en faisais deux : mourir et réussir les épreuves initiatiques. C'est pour cette raison que j'aime beaucoup ce travail, franchement.

Vous pouvez vous rendre compte de l'urgence de se tracer sa propre discipline, de se polir peu à peu. Les Maîtres appellent ça aussi "se polir", ce travail avec les détails, c'est se polir. Il faut se polir peu à peu, en s'enlevant tous ces résidus de méchanceté, de l'Ego. Se les enlever peu à peu, sinon jamais on ne foulera le Chemin Initiatique, jamais ! Si on ne commence pas par là.

C'est fondamental et basique pour n'importe quelle personne qui veut vraiment escalader l'Initiation. Il faut commencer par-là, par se polir.

Bien, quand on a réussi la première Initiation des Mystères Majeurs, on commence la deuxième et dans celle-ci pour les hommes il y a la prison. Cette initiation nous fait passer par la prison à tous. Le Maître Samaël est passé par la prison dans la deuxième [Initiation].

En ce qui me concerne, je ne suis pas passé par la prison, car pendant cette Initiation j'étais en Equateur, dans un petit village où j'ai ouvert un groupe, loin de Guayaquil, en travaillant dans l'Oeuvre. Je suis parti dans un village où je savais qu'il n'y avait rien, sans savoir comment il était, pour essayer de former un groupe. C'est là-bas que j'ai passé ce Grade, c'est pour ça que j'ai échappé à la prison, c'est pour ça que j'y ai échappé ! Sinon j'aurais dû passer par là aussi... Ça, c'est pour les hommes, les femmes non, il y a une préférence.

Le Maître a été mis en prison à Ciénaga pour avoir soigné un malade. Oui, ils l'ont mis en prison. C'est à ce moment-là qu'il a passé cette Initiation.

Alors comprenez-vous maintenant combien le Chemin Initiatique est rigoureux et délicat ? Il ne s'agit pas de dire qu'on a tant d'initiations et d'agir comme n'importe quelle personne externe... Non ! On a besoin de beaucoup de discipline pour pouvoir commencer le Chemin Initiatique, vraiment beaucoup. On nous éprouve l'orgueil, on nous éprouve tout ça.

Je vais vous raconter comment on m'a éprouvé, une fois parmi tant d'autres, car on ne nous éprouve pas seulement une fois, mais une même épreuve, on vous la lance sous différentes formes, et beaucoup de fois. On m'a fait voir que j'habitais dans une ville, que je faisais partie de la haute société et que j'avais beaucoup d'argent.

Je me promenais dans la rue quand soudain, une invitation, à un palace où se réunissait toute la haute société. Je n'aimais pas ces réunions, mais je me suis dit : "Compte tenu de l'aspect social, je vais y aller".

Je suis arrivé là-bas et il y avait de la musique dansante, des saouls, ils criaient, bref c'était le désordre. Je suis entré, j'ai dansé un peu de temps en temps, j'ai bu trois gorgées de vin, pas plus, mais les autres si, ça y allait, et saouls, ils criaient. Bref, complètement défaits, mais pas moi.

Vers une heure de l'après-midi j'ai eu faim, je suis sorti sur la terrasse. En face, il y avait une petite cabane, faite de quatre bouts de bois cloués dans la terre et d'un peu de paille et habitée par deux de ces petits vieux qui sont incapables de mâcher la nourriture. Bon, je suis sorti au même moment que deux ou trois autres, alors les petits vieux m'ont fait des signes pour aller là-bas, une petite vieille et un petit vieux. J'ai regardé alors les autres pour voir si c'était à l'un d'eux. Alors je leur ai demandé si c'était à moi, et ils m'ont fait signe que oui.

J'y suis allé. Le bal s'est arrêté, tout le monde est sorti pour rire, me siffler et me montrer du doigt parce que j'allais m'occuper des petits vieux. Imaginez-vous, moi avec un costume tout neuf, un chapeau, des chaussures, tout neuf ! Bref, je suis arrivé chez les vieillards, je les ai salués. Je pensais qu'ils allaient me demander un service, quelque chose comme ça, eh bien non ! Ils m'invitaient à manger dans une assiette en bois, cuillère en bois, la table par terre... "S'il vous plaît, mangeriez-vous avec nous ?" "Bien sûr, avec plaisir". Je regardais toute cette société comme quelque chose de tellement vain, eux ils riaient et il n'y a plus eu de musique, ni de danse, tous riaient, me montraient du doigt, bref, ils se moquaient de moi. Moi, ça m'était complètement égal.

La petite vieille m'a servi et elle m'a dit : "Où je vous sers ? Il n'y a pas de table". Je lui ai répondu "Non, madame". Je me suis assis dans cette position, là, comme ça, j'ai enlevé mon chapeau, je l'ai mis par terre, parce que c'était de la terre, de la terre, et j'ai mis l'assiette ici. J'ai mangé mon assiette et la vieille dame m'a demandé : "Vous en voulez plus ?" "Bien sûr ! J'en reprendrai un petit peu". La nourriture était faite de légumes, pas de viande, mais que du végétal. J'en ai donc mangé un peu plus et je me suis mis à discuter avec les vieux un moment. Et les gens là-bas continuaient à se moquer, criaient, me sifflaient, etc. Et moi je restais là, tranquille.

Après avoir discuté une demi-heure après le déjeuner, je me suis levé, j'ai secoué mon chapeau et mon pantalon car tout était plein de terre, je les ai remerciés et la vieille dame m'a dit : "Monsieur, j'allais vous demander quelque chose, s'il vous plaît". J'ai répondu : "Je vous écoute, à vos ordres". "Nous allions vous inviter pour le dîner". "Bien sûr ! Je serai ici pour le dîner, à quelle heure ? Je serai là".

Je leur ai dit au revoir et je suis parti, j'ai fait à peu près trois mètres et alors, j'ai vu que ce bal était en fait composé de pures Hiérarchies, le couple de petits vieux était un Maître et une Maîtresse qui étaient en train de me faire passer l'épreuve de la vanité, de mon orgueil, figurez-vous. Et à ce moment-là, on a organisé une grande fête parce que j'avais réussi cette épreuve, et là ça a été une fête pour de vrai, car on vous fait une fête.

Par conséquent, ce qu'on gagne chaque fois, on nous le paie en Grades ou Initiations. C'est un travail durement gagné. On ne nous offre rien du tout ; nous devons tout

gagner. Comment ? En se transformant, sinon personne ne peut réussir. On ne fait pas un pas sur le Chemin Initiatique.

Donc devant les Hiérarchies, ce sont les faits et non les paroles qui comptent, on ne tient pas compte des bonnes ou mauvaises intentions, mais des actes. Comment examine-t-on dans le Tribunal une personne, un couple ou n'importe quelle quantité de gens ? Par son travail. "Qu'avez-vous fait ?" Alors vient la mesure de la colonne, la balance et le livre. On utilise ces trois choses pour juger une personne. Alors là oui, elle est perdue de tous les côtés, dehors ! Ce sont les faits et pas les paroles, ici on ne tient pas compte des bonnes ou mauvaises intentions mais des actes, bons ou mauvais.

## LA FAMILLE

Pour arriver à une Initiation, on doit passer par une série de choses vraiment terribles, vraiment terribles. Comprendre le processus de la mort, qu'est-ce qui meurt, qu'est-ce qui ne meurt pas. Le processus de la famille, quelle famille ? Car devant les Hiérarchies... Demandez à un Maître, à n'importe quel Maître "Voyons, et mon frère alors ?" "Mais quel frère ?" vous demandent-ils. Ils sont surpris, car nous sommes une grande famille, c'est reconnu devant les Hiérarchies. Il n'y a pas de famille, [de famille] nucléaire, là ! Toute l'humanité est la grande famille. Tout ça doit être progressivement très bien compris pour l'Initiation.

Par exemple, on nous montre qu'on est mort dans l'interne et qu'on nous veille, qu'on est dans un cercueil, mais on se voit là-bas, ce n'est pas le squelette, c'est faux ! En fait, ce qui est mort là-bas, c'est un de nos défauts et tout le monde pleure, souffre et se désespère. Et nous, nous sommes heureux en voyant qu'on va enterrer enfin cet élément, un élément psychique. C'est ça la Mort, là-bas : quelque chose d'inférieur meurt pour que naisse quelque chose de supérieur en nous.

Il faut très bien comprendre tous ces processus, pas intellectuellement, car intellectuellement ça ne nous sert à rien, mais le comprendre à fond.

Si vous voulez me poser des questions à ce sujet, nous parlons sur l'Initiation du Feu, quand nous allons commencer le Chemin Initiatique.

**Q : Maître, concernant la prison dans la Deuxième Initiation, est-ce que l'Initié peut se promener dans la rue, et sans avoir rien fait de mal, on l'arrête ?**

R : Non, l'important c'est qu'on met l'Initié en prison sans qu'il ait commis aucun délit. On le met en prison pour n'importe quel motif, mais il doit passer par la prison. C'est différent si on vole une grande quantité d'argent ou si on fait une escroquerie et qu'on nous met en prison pour un délit comme ça, là on ne peut pas dire qu'il s'agisse d'un Grade, n'est-ce pas ? Mais sans avoir commis aucune erreur, on nous calomnie pour n'importe quoi et on nous met en prison pendant qu'on passe le Grade, car un de ces Grades dure neuf jours.

**Q : Reste-t-on neuf jours en prison ?**

R : Neuf jours. Parfois plus, mais le processus de l'Initiation dure neuf jours.

**Q : Si on entre en prison sans raison, sans avoir absolument rien fait, est-ce que ça veut dire qu'on a réussi ou qu'on a raté l'épreuve ? Ça veut dire qu'on l'a réussie ?**

R : Non, ça signifie qu'on est en train de passer l'épreuve initiatique. Si on proteste ou si on se désespère, on a perdu.

**Q : Faut-il garder le silence... ?**

R : Oui, faire la volonté du Père, là il ne nous reste aucune autre solution.

**Q : Maître, c'est difficile pour une personne sentimentale, pratiquement ne peut-elle pas entrer dans le Chemin de l'Initiation ?**

R : Non, elle ne peut pas. Car rien qu'avec une larme, l'Initiation est ajournée jusqu'à ce que... Savez-vous ce que nous disent les Maîtres quand on perd une épreuve là-bas, quelle qu'elle soit ? "Va apprendre à l'école, tu ne sais rien !".

L'école, c'est ici sur le plan physique, où nous devons dépasser toutes nos faiblesses, n'est-ce pas ? C'est ici et seulement avec les détails que nous pouvons commencer le Chemin Initiatique correctement, sans problèmes.

**Q : Maître, lorsque vous nous avez dit tout à l'heure que vous avez échappé à la prison en Equateur, vouliez- vous dire que c'était un privilège ?**

R : Parce que j'étais hors de Colombie et là-bas, ils n'avaient pas les moyens de me mettre en prison, mais je suis passé par la prison et je vais vous raconter comment : dans un petit village là-bas, Salitre... comment s'appelle-t-il ? Il est à six ou huit heures de Guayaquil.

**Q : Salinas.**

R : Salinas ! Il y a une rivière qui passe à côté. Bon, je suis parti, j'ai pris ma valise et mes livres et je suis parti là-bas pour voir si je pouvais former un groupe, j'ai donc dû passer ce Grade là-bas. Je suis allé chercher un hôtel mais il n'y en avait pas, bref toutes les portes étaient fermées et au niveau argent, j'étais très mal, très mal.

On m'a indiqué une maison qu'il y avait, avec des murs de bambous qu'on unit et on fait une sorte de natte ou quelque chose comme ça. Le sol était fait avec ça, et les murs aussi et l'air passe facilement à travers. En dessous de la maison passait la rivière. Sans couverture, sans oreiller, sans rien. Je mettais un journal sur les nattes pour m'étendre. L'oreiller, c'était mon bras. Je me couchais avec un froid à en mourir. Je me réveillais et je ne pouvais pas me mettre debout car j'avais mal. J'étais recroquevillé toute la nuit. Je me réveillais et j'étais rigide, jusqu'à ce que le soleil se lève et chauffe, c'est alors que j'arrivais à me lever. Je mangeais des bananes par-là, ou du lait car je n'avais pas de quoi commander un repas.

C'est ainsi que j'ai passé les neuf jours. Au terme de ces neuf jours, toutes les portes se sont ouvertes, on m'a laissé un théâtre pour faire des cours tous les soirs, gratuit, le propriétaire du théâtre m'invitait personnellement. J'ai formé un groupe très rapidement là-bas. Mais ceci une fois que les neuf jours se sont écoulés, sinon, avant les neuf jours toutes les portes m'étaient fermées.

**Q : Y a-t-il donc deux façons de passer cette épreuve, soit dans la prison de la police, ou dans la prison politique, soit dans la prison que vous avez citée ?**

R : Non, il faut passer par la prison. Ma souffrance durant ces neuf jours a été pratiquement comme une prison, mais ce n'était pas une prison car j'étais libre.

**Q : Lorsqu'une personne, par exemple, est passée par là, avant d'être dans la Gnose, et qu'elle l'a bien supporté, - est-ce qu'on considère cela comme une épreuve ?**

R : Non, parce qu'avant de passer par la prison, on a une série d'épreuves terribles, on est éprouvé dans tous, les sens.

**Q : Si étant dans la Gnose on nous sollicite en prison, pour donner par exemple des cours à quelqu'un qui s'intéresse à la Gnose. Ce n'est pas qu'on dise : "Bon, je vais donner la Gnose et comme ça je passe l'épreuve". Pourrait-on passer ainsi cette initiation ?**

R : Non, en fait on vous met en prison en vous accusant d'un délit que vous n'avez pas commis. C'est en vous accusant.

### LES TROIS FACTEURS DE LA RÉVOLUTION DE CONSCIENCE

**Q : Cette compréhension de fond et non intellectuelle comme vous avez dit, comment est-ce qu'on l'obtient... Par la méditation ?**

R : Non, on l'obtient par le travail des Trois Facteurs, le travail des Trois Facteurs. On se polit ainsi peu à peu et on acquiert de la connaissance. Les bases, dans un moment comme ceux-là c'est la connaissance qu'on a, qu'on a acquis et au moyen de la Mort, donc, on libère de la conscience, on réussit dans toute cette série d'épreuves parce qu'on se polit.

**Q : Il existe le cas de personnes, prenons l'exemple d'une secrétaire à qui le patron demande de dire qu'il n'est pas là, là il y aurait un mensonge de la part de la secrétaire, n'est-ce pas ?**

R : Mais elle doit accomplir ce qu'on lui dit sinon on la met dehors et elle n'a plus rien à se mettre sous la dent.

**Q : Mais Maître, ce n'est pas par fanatisme, mais est-ce que mentir n'est pas pécher contre le Père ?**

R : Tout mensonge est un péché contre le Père, mais quand on commence, si on se trouve dans ce cas, par exemple de la secrétaire, ou du secrétaire, on commence le chemin et on doit mentir en attendant. Mais par la suite, c'est en accord avec la responsabilité de l'Initié, par la suite mentir c'est grave. Au début on peut le faire, oui.

**Q : Maître, est-ce qu'en disant la Vérité on peut avoir une altercation avec une autorité policière ? Par exemple, en disant la vérité...**

R : C'est en accord avec les circonstances. Par exemple, combien de fois on recherche un tel, on nous demande et alors qu'on aurait pu dire : "Eh bien, je ne sais pas", on dit : "Oui, il est à tel endroit". Ces personnes vont à l'endroit et le tuent. Dans ce cas, ne sommes-nous pas coupables ? Car on doit agir en accord avec les circonstances, n'est-ce pas ? Ici en Colombie ça arrive souvent cela. Une personne, ne voulant pas mentir, dit : "Oui, je l'ai vu, il est à tel endroit", ils y vont et ils le tuent, à cause de celui qui l'a dit.

**Q : Pourrait-on appeler cela de pieux mensonges ?**

R : Par exemple dans une circonstance comme celle-ci, on peut dire aussi bien : "Eh bien, je ne l'ai pas vu", c'est un pieux mensonge.

Par conséquent, vous pouvez constater combien le Chemin Initiatique est strict et rigoureux. Maintenant par exemple, comme je vous disais, quand on commence, on le fait en boitant, on passe tant bien que mal, mais dans les autres Initiations tout est désormais très rigoureux, tout est très rigoureux.

**Q : Maître, concernant votre narration tout à l'heure de l'épreuve de la vanité avec les petits vieux, était-ce dans cette existence, dans le physique ou dans une autre dimension ?**

R : Non, c'était dans d'autres dimensions, mais quand on passe par une de ces épreuves, on nous fait voir qu'on est en chair et en os, ici, et on agit là-bas avec la même conscience avec laquelle on agit ici.

Par conséquent, on ne nous fait pas passer l'épreuve inconsciemment, on nous éveille la conscience avec laquelle on agit ici et on croit qu'on est en chair et en os. Si quelqu'un nous dit : "Voyez, vous êtes en corps astral", on ne le croit pas ; On croit qu'on est dans le physique. On agit en pleine conscience, comme si c'était physiquement.

On se rend compte de l'épreuve quand on retourne au corps, qu'on se réveille, et qu'on se dit : "Ah ! on m'a lancé une épreuve". Mais là-bas, on croit qu'on est en chair et en os.

**Q : Maître, qui lance ces épreuves, est-ce le M. Samaël, le M. Rabolú ?**

R : Ce sont toutes les Hiérarchies, toutes, toutes.

**Q : Ces épreuves se reflètent-elles aussi physiquement ?**

R : Oui.

**Q : Parfois arrive-t-il que l'épreuve soit d'abord astrale et ensuite physique ?**

R : Ou inversement. En premier ici et ensuite là-bas.

**Q : Sont-elles en relation d'une certaine façon ?**

R : Oui. Car si on agit bien ici, on agit bien là-bas. Si on agit mal ici, ça se reflète aussi là-bas.

**Q : La base est-elle le monde physique...**



R : C'est la Mort, oui c'est la Mort et beaucoup de compréhension. C'est pour ça que le gnostique doit être méticuleux, il doit examiner n'importe quel détail.

**Q : C'est pour ça que ce dont vous nous avez parlé pour les détails et la Mort en Marche, ce n'est pas seulement demander pour l'élimination de ce défaut mais s'arrêter aussi parfois pour faire une brève analyse ?**

R : Bien sûr, on doit toujours s'arrêter devant un fait, quel qu'il soit et voir le pour et le contre des choses, le positif et le négatif, parce que tout est régi par la dualité. Alors on doit examiner profondément ce qu'on va faire, examiner quels résultats et quelles répercussions ça a pour ou contre nous. Ne pas agir comme ça, à la dérive, non, toujours faire attention.

C'est comme un négoce, un négoce a sa partie positive et sa partie négative. Vous échouez souvent car vous considérez la partie positive mais pas la négative, c'est alors que l'échec arrive. C'est comme ça que ça se passe avec les épreuves, avec tout. Il faut toujours faire attention.

Ce que dit le Maître est une terrible réalité, la nature elle-même est un livre ouvert pour pouvoir étudier. La petite fourmi, le moustique, l'abeille, toutes ces petites choses vous enseignent. Ce qui se passe, c'est que par notre orgueil, nous ne percevons pas toutes ces petites choses. Si on se met à les étudier, on trouve la sagesse en tout. Moi, ça fait longtemps que je fais comme ça : j'aime bien m'arrêter devant n'importe quelle chose pour l'examiner. Dans tout il y a un enseignement.

Ce qui se passe, c'est que nous marchons et nous ne regardons que ce qui est grand mais nous ne faisons pas attention à ce qui est minuscule.

**Q : L'examen qu'il faut faire avant d'agir, se fait-il intellectuellement ou avec la conscience ?**

R : Oui, avec la conscience ; si nous regardons, tout est toujours régi par la dualité, il existe la dualité en tout. On examine alors la partie négative et la positive pour voir quelles répercussions a la partie positive quand on fait telle chose et quelles répercussions a la partie négative, n'est-ce pas. Si ça peut se retourner contre nous ou non ou contre une autre personne. Oui. Il faut faire une analyse très profonde, de tout.

**Q : Pourquoi y a-t-il le vice de faire beaucoup de spéculations... ?**

R : Car souvent, étant donné qu'on ne fait pas la différence entre le bien et le mal, on fait du mal en croyant qu'on fait du bien, c'est pour ça qu'il faut faire attention et examiner d'abord ce qu'on va faire. Examiner bien tout.

**Q : Maître, les épreuves des éléments de la nature ont-elles un ordre établi ou les Maîtres décident-ils pour quelle épreuve sera bientôt prêt le disciple ?**

R : Non, eux agissent en accord avec notre préparation par rapport à l'étude des choses et de notre régénérescence. Ils voient quand on est préparé pour nous lancer telle ou telle épreuve. Ce sont eux qui définissent.

**Q : Avant d'entrer dans la Première Montagne, est-ce que de grands démons sortent également pour nous arrêter ?**

R : Tout, tout. Du moment qu'on commence le Chemin Initiatique, la Loge Noire nous guette.

### L'ÉPREUVE D'IRÈNE

**Q : En quoi consiste l'épreuve d'Irène dont vous nous parliez ?**

R : L'épreuve d'Irène se passe dans un salon immense où on rentre tout seul. Par exemple, ici il y a une rangée de lits, mais infiniment longue. Ici il y en a une autre, là il y a un passage étroit, où il y a des femmes d'une très grande beauté, toutes nues, qui s'efforcent de vous prendre pour la fornication.

Alors il faut aller à l'autre bout du salon, entrer et sortir, sans qu'il y ait une seule pensée négative qui traverse notre esprit. Alors, à la porte, quand on a triomphé, les Maîtres nous reçoivent en nous félicitant, car c'est une épreuve très dure. Les femmes qui sont là ne sont pas n'importe quelles niaises moches, ce sont des beautés, oui.



**Q : A quel moment arrive cette épreuve, dans quelle Initiation ?**

R : Celle-ci on nous la lance beaucoup de fois, oui monsieur, dans la Première, dans la Seconde... et elles reviennent beaucoup de fois, un très grand nombre de fois, ce n'est pas une seule fois. Et pour la femme aussi c'est l'inverse. Ah ! Cette épreuve est la plus rude, celle d'Irène. Des femmes complètement nues, c'est vraiment l'épreuve difficile.

**Q : Une chose est de pleurer et ne pas réussir une épreuve, mais par exemple il existe aussi les pleurs lorsque la personne se rend compte de sa situation intérieure, et qu'elle pleure parce qu'elle a compris...**

R : Quand on se voit comment on est intérieurement, on peut pleurer de tristesse, de tristesse, en constatant comment on est au dedans.

**Q : Est-ce différent ?**

R : C'est très différent.

**Q : Qu'est-ce que vous entendez par "étudier" ? "Etudier", c'est prendre le texte...**

R : Comprendre. Comprendre à fond.

**Q : Maître, quelle relation y a-t-il entre le travail ésotérique de chacun d'entre nous et les Dix Commandements de la Bible ?**

R : Avec la Mort, ou plutôt avec les Trois Facteurs, on accomplit de plus en plus les Dix Commandements. Tant que vous ne travaillez pas dans les Trois Facteurs, vous violez les Commandements. Ce sont les Trois Facteurs qui vous font accomplir les Commandements. Si vous ne travaillez pas avec ces Trois Facteurs, vous violez les Commandements, inévitablement, car qui fait violer ces commandements ? Nos Mois, cette légion. Si nous commençons à frapper durement, à éliminer cette légion, nous commençons aussi à accomplir les Commandements.

**Q : j'ai remarqué que lorsqu'on se lève du lit, les Mois sont entrés et on commence à agir, alors la journée commence. Je pense que c'est une des parties les plus difficiles car ces Mois entrent en nous et on commence la journée mécaniquement.**

R : Non, ce n'est pas que les Mois entrent. Par exemple, vous êtes hors de votre corps, dans la cinquième dimension qui correspond à l'endroit où on a le plus d'activités. Ici dans le physique la partie tridimensionnelle est restée et le corps vital, et la personnalité déambule. Alors, ces Mois dont vous parlez, c'est quand vous entrez dans l'astral, avec votre mental et votre légion. Donc ils n'entrent pas un à un mais en bloc, oui, en bloc.

C'est comme quand on parle du mental, je ne suis pas partisan de parler du mental, car à quel mental fait-on référence puisque nous avons des milliers, des millions de mentals. Chaque Moi à son propre mental, il pense par lui-même, donc de quel mental parlons-nous ? Hein ? Nous avons une infinité de mentals ; d'instant en instant il change. Chaque Moi pense d'une façon, n'est-ce pas ? On ne peut donc pas parler d'un mental.

Quand on est arrivé à la Christification, là on peut se donner le luxe de parler du mental car là il a désormais un mental, véritablement un mental Christ, mais dans l'état où nous sommes, ce sont des milliers de mentals.

**Q : Nous pouvons nous préparer ici physiquement pour l'épreuve d'Irène, car la femme et l'homme sont soumis à ces épreuves, aussi bien l'homme que la femme sont exposés physiquement. Que ce soit à travers un regard...**

R : Non, non. C'est que le danger est ici, c'est pourquoi les Maîtres appellent la planète, ici, "l'école", où nous devons tout apprendre et tout dépasser. C'est pour ça que ce qu'on appelle l'école c'est ici, là où nous sommes entourés de dangers de tout côté.

**Q : Cette pratique de la Mort en Marche peut aussi devenir mécanique. Que pourrions-nous faire pour la faire consciemment, pour qu'elle ne se mécanise pas ?**

R : Au moment où s'est manifesté un de ces détails, aussi petit soit-il, on fait appel à la Mère Divine. S'il n'y a pas de manifestation, si aucun n'est en train de se manifester à ce moment-là, pourquoi va-t-on appeler la Mère Divine ? C'est dans la manifestation, pour ne pas mécaniser, car autrement la pratique devient mécanique.

**Q : Mais même si on ne sent rien, c'est-à-dire, si on voit que la colère est en train de sortir, on demande quand même à la Mère Divine, même si on n'a pas senti le moindre... ?**

R : Oui, mais déjà c'est le début Nie la colère, parce qu'on vous a fait, ou parce que vous avez vu ou avez entendu, déjà il y a une raison d'appeler la Mère Divine, car il y a un début de manifestation, mais s'il n'y a pas de manifestation, à quoi bon ? Comme ça on ne mécanise pas.

**Q : Maître, une femme mariée et un monsieur marié qui vont dormir dans la même chambre d'un hôtel, chacun dans son lit, d'après vous, c'est une épreuve d'Irène, une récurrence Karmique ou de l'adultère ?**

R : Ça, c'est plutôt qualifié d'adultère.

**Commentaire : Même si l'on ne voit rien, le fait est que ces deux personnes dorment dans une même chambre.**

R : Oui, il y a déjà adultère, car si on n'adultère pas en faits, on adultère avec le mental.

**Q : Comment faut-il procéder ?**

R : Le mieux dans ce cas, c'est la séparation de chambres. C'est le mieux. Dormir séparément dans deux chambres différentes.

**Q : Une personne qui a vu une chose comme celle-ci, comment doit-elle agir face à une telle situation ?**

R : Si j'avais affaire à un cas comme celui-là, je partirais dans une autre chambre, je partirais dans une autre chambre, car on ne doit pas jouer avec le feu, car on se brûle, on se brûle. Et ça, c'est jouer avec le feu.

**Q : Excusez-moi d'insister, Maître, si je vois cette situation, les personnes dont je parlais tout à l'heure, face à la Loi et face à la société, est-ce un recel ? D'après vous, il vaut mieux les dénoncer, avertir les parties respectives mari et femme, ou vaut-il mieux garder le silence ?**

R : Il vaut mieux avertir. Par exemple, votre femme a dormi avec un tel, qui est marié et vice versa, pour que la situation en finisse une fois pour toutes, car autrement on devient complice. Si on se tait, on est un complice et le complice paie aussi.

**Q : Si ce sont des gnostiques, faut-il les dénoncer devant les autorités supérieures ?**

R : Bien sûr, les dénoncer dans le groupe auquel ils appartiennent. Ici même, devant le Comité. Et le Comité a le devoir d'expulser immédiatement ces personnes, les expulser du Mouvement.

**Q : Même si dans cette situation on n'a rien vu si ce n'est... ?**

R : Peu importe, peu importe. Le seul fait que deux personnes mariées respectivement dorment ensemble, c'est déjà un délit qui va contre le Mouvement, contre tout, contre la morale et contre tout.

**Q : Même s'il y a deux lits séparés ?**

R : Peu importe, peu importe. Il faut le divulguer une fois pour toutes aux Comités du Centre et si on doit le soutenir : "Oui je l'ai vu", aussi. Qu'il y ait eu quelque chose ou pas, ces choses-là on ne doit pas les permettre car ensuite arrivent les scandales contre le Mouvement Gnostique, tout à l'encontre du Mouvement.

**Q : Ceci inclurait-il aussi deux personnes célibataires, même si elles ne sont pas mariées mais qui n'ont rien à voir entre elles, qui ne sont pas mariées ?**

R : Oui, aussi, la même chose.

**Q : Comment pourrait-on définir cette épreuve ?**

R : Non, ce n'est pas une épreuve. C'est un abus, ce n'est pas une épreuve, c'est jouer avec le feu et qui joue avec le feu, se brûle. C'est réel.

**Q : Dans le cas où un homme et une femme vivent ensemble dans un même appartement, tous des célibataires, quelques-uns de la Gnose et d'autres non, comment agit-on dans ce cas ?**

R : Eh, qui vivent dans la même maison ?

**Q : C'est-à-dire qu'il y a beaucoup de jeunes qui vivent ensemble à cause d'un problème d'habitation, et après avoir vécu quelque temps comme ça, quatre ou cinq dans un appartement, un d'entre eux arrive à la Gnose, c'est ça la situation.**

R : Ah, non, ça, non. On ne doit pas admettre ces personnes dans le Mouvement. On ne doit pas les admettre, c'est un délit, un scandale.

**Q : Même si pour dormir, ils ont chacun leur chambre ?**

R : Peu importe.

**Q : Maître, il arrive que pour n'importe quelle chose de la Gnose ou par un Maître, peu importe, on impose une tâche à quelqu'un, qu'il trouve énorme, comme une montagne, énorme, car il pense qu'il n'a pas assez de force, mais quand même, il va de l'avant parce qu'il voit que c'est un devoir, parce qu'on l'a mis devant ça, néanmoins la personne pense qu'elle n'a pas assez de force et ce n'est pas qu'elle n'avance pas, mais elle se dit : "En avant, car je sais que ça représente quelque chose...". Dans ce cas, est-ce une chose qu'on a surmontée ou qu'on n'a pas surmontée ?**

R : Regardez, on nous éprouve, c'est une vertu d'obéissance. Par exemple, on vous demande de faire quelque chose que vous jugez impossible, que vous pensez être incapable de faire, parce que vous n'avez pas la force suffisante, mais quand même vous faites un essai et vous démarrez et vous faites de votre côté tout ce que vous pouvez. C'est une épreuve d'obéissance, car dans l'interne les Maîtres nous ordonnent de faire des choses que pas même mille hommes pourraient faire, et on nous l'ordonne à nous tout seul. Si nous discutons : "Regardez, je ne peux pas, je ne sais pas quoi"... Ça y est, vous avez perdu l'épreuve. Ce qu'on doit faire c'est y aller et essayer, faire tout son possible.

Quand nous mettons toute notre bonne volonté, alors on reçoit l'aide que nous donnent les Hiérarchies. Mais si nous ne le faisons pas, on ne nous aide pas et alors nous perdons l'épreuve. C'est ce que vous vouliez savoir ? C'est l'épreuve de l'obéissance, disons.

**Q : Maître, j'ai une question à propos des marques de la Bête, que tout être a, apparemment, sur le front : ce serait les cornes. On suppose également qu'il y a des marques sur les mains, et qu'il y a aussi une petite queue, n'est-ce pas ? Je voudrais savoir, dans le Chemin Initiatique, cela s'efface-t-il progressivement, ou bien faut-il lutter ? De quelle manière cette marque s'efface-t-elle ?**

R : Quand on commence le Chemin de la Mort, c'est- à-dire, des Trois Facteurs, même si on a eu des cornes, elles s'effacent.

**Q : Et qui les efface ?**

R : On les efface progressivement soi-même, avec le changement qu'on réalise dans nos actes. C'est nous-mêmes qui devons les effacer.

**Q : On cesse d'être bestial, c'est ça la Bête ?**

R : Oui, oui, on change au fur et à mesure sa manière d'agir, alors elles disparaissent. .

**Q : Et en quoi consiste la marque sur la main ?**

R : Pareil, tout ça change avec les Trois Facteurs...

**Q : Maître, toujours au sujet de l'obéissance, mais dans le domaine de tous les jours. Par exemple, dans beaucoup de groupes il y a eu des problèmes parce que les responsables en place, le Comité d'Instructeurs, le Comité Coordinateur, décident telle chose que leur attribuent les règlements, mais il y a quelqu'un qui est contre, qui voit la chose d'une autre façon, qui peut aussi être bonne mais sa vision est contre ce que dit le Comité Coordinateur. Souvent ce thème de l'obéissance... Pourriez-vous nous parler un peu plus de cela car c'est très important ?**

R : Bon, dans des cas comme ça, par exemple, la personne qui voit que les comités agissent mal, donne une solution. Alors celui qui donne la solution ou autre chose doit se limiter à dire ce qu'il considère être la vérité et laisser les autres décider. Mais il ne faut pas se battre tout seul contre les deux comités, mais seulement donner son concept, c'est tout. Il donne la solution pour ne pas commettre d'erreur, mais il doit tout de suite se taire, ne pas continuer.

**Q : Maître, pour en revenir à l'adultère, en supposant qu'un an se soit écoulé depuis le moment où cette personne a vu les autres personnes et qu'elle les accuse maintenant, est-ce bien ou vaut-il mieux se taire ?**

R : De toutes façons, on sert de complice, qu'il se soit écoulé un an ou deux, on est complice.

**Q : Dans le cas par exemple où deux couples vivent dans une même maison, cela serait-il bien vu ou pas ?**

R : Non, là oui, ça change à cent pour cent.

**Q : Dans le cas par exemple où on nous lance une épreuve, on se retrouve sans rien, sans aide, sans aucun secours et à un moment donné on se désespère. Mais peu après on se rend compte qu'on ne doit pas succomber à ça, que ça peut nous arriver souvent, qu'on est capable, et alors on a du remords, on lutte et, pour ainsi dire, on surmonte cela, même si au début on s'était quelque peu déprimé. Est-ce qu'on considère cela comme un échec dans cette épreuve ou bien étant donné qu'ensuite on a eu du remords et qu'on a mis toute la force qu'on a pu... ?**

R : Vous avez commencé à céder, mais vous avez triomphé avec le sur-effort. Alors c'est le sur-effort qui est pesé là, c'est ce qui compte, la faiblesse que vous avez eue là, notre faiblesse a été surmontée par le sur-effort, alors on s'est imposé, on a réussi.

**Q : Dans le Mouvement Gnostique, on suppose que les couples n'ont pas commis d'adultère mais ils sont ensemble. Est-ce que tous les couples doivent être mariés par la loi physique ?**

R : Bon, je vais vous dire la chose suivante : les cérémonies d'ici, du monde, de la planète, les cérémonies physiques, aux yeux de la Grande Loi, ou aux yeux des Hiérarchies, n'ont pas de valeur. Là-bas, ce qui compte, ce sont les couples qui apprennent à diriger, à manipuler leurs propres énergies, à les transmuter, c'est ça qui compte là-bas et pas la cérémonie d'ici.

Ici on remplit les conditions des lois physiques, pour les papiers administratifs, des choses comme ça. Mais devant les Hiérarchies, la condition c'est d'être un couple chaste. C'est pour ça qu'on mesure le roseau dans le Tribunal. Quand il n'y a pas de transmutation, on dit : "Roseau ou arbre sec. Dehors !"

**Q : Mais au moment où on fait cette mesure, cela inclut les deux personnes. Lorsque vous dites "dehors !", cela signifie-t-il qu'on nous donne une chance de plus pour faire cette mesure ?**

R : Quand on dit "dehors", c'est dehors mais à l'abîme. On passe alors dans une enceinte, dans un compartiment où on regroupe cent, deux cents, trois cents démons, et à l'abîme. De cet endroit, ils partent pour l'abîme, le jugement a été fait.

**Q : Mais on ne juge pas par couples, de toutes façons c'est individuel ?**

R : De toutes façons, si vous vous présentez là-bas, vous devez être à la hauteur, votre conjoint se présentera demain ou après-demain, alors là, oui.

Donc, quand on arrive à un de ces jugements, le fait s'impose à nous, si on ne présente pas une oeuvre, dehors ! "Dehors" signifie passer dans un compartiment où on met cent, deux cents, trois cents démons et de là à l'abîme. Là on ne vous lâche plus. Car l'Humanité est en train d'être jugée pour la deuxième fois, on peut dire.

**Q : Qu'advient-il du célibataire car il lutte peut-être pour avoir un conjoint et il ne l'obtient pas pour une raison X. Sera-t-il aussi jugé ?**

R : On leur donne l'opportunité de trouver leur conjoint. On ne va juger personne sans lui avoir donné cette possibilité. On doit donner l'opportunité à tout le monde, à tout le monde.

**Q : C'est au sujet de l'obéissance. Par exemple, vous nous donnez maintenant un champ de bataille très important pour revaloriser tout le Travail que nous réalisons. Dans les groupes il existe des habitudes, des vices, des choses. Lorsqu'il y a un changement, cela suppose toujours un effort de notre part.**

R : Chacun doit faire un sur-effort, car nous arrivons à la conclusion que l'effort n'est pas suffisant, le sur-effort dont parle le Maître s'impose avant tout. Le sur-effort.

**Q : Pourriez-vous nous parler un peu plus de l'obéissance ?**

R : Ils se trouve que dans l'interne, on nous demande de faire des choses impossibles, pas même mille personnes ne pourraient le faire. Le Maître donne l'ordre : "Bon, un tel, allez faire telle chose". On sait qu'on ne peut pas, mais au lieu de contester ce que dit le Maître, allez-y en silence, allez-y et faites ce qu'on vous a ordonné. Faites l'effort jusqu'où vous pourrez, ce qui suivra est du ressort des Hiérarchies ou de celui qui nous a donné l'ordre. On n'est donc jamais seul.

Par conséquent, l'obéissance est une arme puissante pour réussir devant les Hiérarchies. L'OBEISSANCE. Le désobéissant tombe. Le désobéissant tombe inévitablement et roule, car chaque fois qu'on va mal sur le Chemin, qu'on est défaillant, on nous montre toujours dans les mondes internes de quel côté on est défaillant et on nous indique le chemin qu'on doit suivre. Si on n'obéit pas, on tombe. Si on obéit, on évite de rouler. Donc l'obéissance est la chose principale que les Maîtres éprouvent en nous. La personne obéissante ne tombe jamais parce qu'on lui signale toujours le danger.

**Q : Maître, pour en revenir aux couples. Souvent le mari s'impose physiquement dans ce que la femme veut faire et il lui sort la rengaine : "Il faut que tu obéisses parce que c'est une épreuve".**

R : Bon, ésotériquement parlant, les couples ont le libre arbitre. Si un des deux se trace une discipline, il ne peut pas l'imposer à son conjoint car la femme ne sait pas quelle discipline il s'impose et quelle est sa façon de penser. Donc on se l'impose à soi-même, on sert de miroir à la femme. Si elle ne veut pas, c'est son affaire.

On peut donner un conseil, si elle ne l'accepte pas, c'est son problème. Car regardez, on n'arrive pas au Père en couple, on y arrive tout seul. C'est par ses mérites qu'on arrive au Père. Par conséquent, acquérons des mérites. C'est ce que nous devons faire, acquérir les mérites, car nous n'arriverons pas accompagnés là-bas.

**Q : Au sujet de la mort, dans quel sens dites-vous que la Loi juge l'individu, dans l'aspect physique, éthérique et astral, sur quelle base nous juge-t-on ?**

R : Sur les faits. Ils ne se basent que sur les faits, bons ou mauvais.

**Q : Cela dans le physique, dans l'éthérique ?**

R : C'est pareil, car l'école est ici, c'est la base et ensuite ça se répercute dans d'autres dimensions supérieures. Si on va mal ici, on va mal partout. Si on s'améliore ici, on



s'améliore là-bas aussi. C'est logique. C'est pour ça que l'école est ici. Ils nous jugent sur les faits, bons ou mauvais. Les bonnes ou mauvaises intentions, là-bas, ils n'en tiennent pas compte. Ce sont les FAITS.

**Q : Lorsque dans un couple qui vient de se marier, le mari ou la femme rêve qu'on lui donne un couteau par exemple, mais à ce moment-là la personne refuse cet objet. Elle ramène le souvenir au physique. Est-ce que cela signifie qu'on lui donne le symbole de l'épée à elle ou à lui, ou... ?**

R : Le symbole de l'assassinat, car avec ce couteau ils peuvent assassiner le Christ Interne. Le symbole de l'assassinat. Ce n'est pas une épée, mais le symbole de l'assassinat du Christ Interne.

### LE CHRIST INTIME

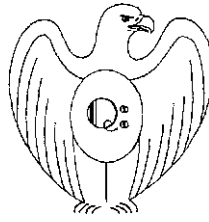
**Q : En parlant avec elle, elle m'a dit qu'elle a refusé ce couteau et elle pense toujours qu'elle a perdu l'épée...**

R : Ce n'est pas l'épée, car le symbole du couteau, c'est l'assassinat. Oui, ce symbole-là, attention ! Elle allait assassiner son Christ Intime, ce qui est très différent de l'épée. Là, on lui montre qu'elle pouvait, avec ce couteau, assassiner son Christ Interne à elle, oui. Avec quoi ? Avec la fornication, voilà.

**Q : Et si ensuite cette personne trouve physiquement un couteau dans le lit où elle dort ?**

R : Qu'elle le trouve physiquement ou pas, le symbole qu'on lui a montré c'est l'assassinat qu'elle peut réaliser avec un acte de fornication en elle. Ça vient de là. La Hiérarchie nous qualifie d'assassin. Par un acte de fornication, on est un assassin à leurs yeux, car on s'assassine soi-même.

## CHAPITRE V - LA PREMIÈRE MONTAGNE



### LES CORPS SOLAIRES

Ecoutez, ce que je fais maintenant c'est éclaircir et développer les enseignements que le Maître Samaël nous a laissés pour le bien de tous les étudiants gnostiques. En réalité le Maître nous a intoxiqué avec tant d'enseignement, et la plupart des étudiants ne savent pas par où commencer, n'est-ce pas ? Car il nous a trop donné, alors, il y a beaucoup de gens qui ne savent pas par où commencer.

Par conséquent, ce que je vous ai enseigné hier soir concernant l'équilibre des centres et les changements de l'énergie, constitue LA PORTE D'ENTRÉE A L'INITIATION. Faites bien attention ! Cela, vous pouvez l'enseigner tel que c'est dit, avec une pleine et complète sécurité, vous ne vous tromperez pas. C'est L'UNIQUE CHEMIN qu'il y a pour commencer LE CHEMIN INITIATIQUE, Donc, ce que je fais, c'est vous montrer le chemin, par où commencer et sa fin. La fin c'est la Vérité, c'est la Libération. Quand l'Absolu nous avale, c'est la fin du début, car l'Absolu n'est pas le summum de la sagesse, c'est le premier échelon de la sagesse. Celui qui arrive à l'Absolu est libre de choisir de rester là-bas ou de continuer à étudier, car la sagesse n'a pas de fin, elle est infinie.

Mais il existe la liberté, pour celui qui veut arriver à l'Absolu, de rester là-bas s'il le veut ainsi, car cela appartient à la libre initiative de l'Initié, personne n'intervient dans notre propre volonté. La sagesse est tellement immense que l'Absolu ne représente que le premier échelon de la Grande Sagesse. Là-bas, on est encore un étudiant d'école primaire devant la Grande Sagesse.

Donc je vous ai déjà donné le début pour entrer sur le Chemin Initiatique, alors cet après-midi nous allons parler de ce que sont les Trois Montagnes, car je les sépare. Le Maître a parlé au pluriel au sujet des Trois Montagnes car il n'avait pas le temps de se mettre à nous les séparer, il a lancé l'enseignement au pluriel, il a parlé des Trois Montagnes.

Moi, je sépare, chaque Montagne séparément, avec ses explications, pour le bien de chacun, pour que chacun assimile et sache ce qu'il doit faire à l'intérieur de lui-même. Par conséquent, mon plus grand désir c'est de vous donner, de vous décortiquer le Chemin, afin que celui qui veut vraiment démarrer sérieusement, le fasse, et qu'il sache quels sont les pas à faire.

### LES INITIATIONS DU FEU

Nous allons donc énumérer la Première Montagne : nous avons ici les quatre corps lunaires ou de péché, comme nous les appelons. Voici les corps lunaires : physique, vital, astral et mental. Ça, c'est l'Essence que nous portons à l'intérieur de nous-mêmes,

nous l'appelons Bouddhata ou âme, mais en réalité c'est une Essence, une particule de l'Être Réel.

Nous commençons, et quand nous apprenons à équilibrer les centres, ou que nous les avons équilibrés, qu'on commence à produire nos propres énergies, que chaque centre commence à travailler avec ses propres énergies, on obtient alors comme résultat l'hydrogène SI-12, c'est ça le résultat, le "Feu Sacré". Et c'est lui qui nous permet de fabriquer, de faire monter la couleuvre ignée des corps physique, vital, astral, mental et causal. Quand on parvient à fabriquer ces cinq Corps Solaire, on est désormais un Homme Authentique. Devant les Hiérarchies on est un Homme Authentique, pas un Maître, mais un Homme Authentique.

Ceux-ci sont les Corps Solaires. Nous allons faire la différence entre les Corps existentiels de l'Être ou Corps d'Or et les Corps de Feu qui sont les premiers corps devant être construits par l'Initié. Quand il fabrique ces corps il est un "HOMME", c'est alors qu'il choisit soit le Chemin Direct soit la Spirale, où s'ouvrent les deux chemins que l'Initié choisit.

On a beaucoup parlé de ces deux chemins. Ça se passe dans la Cinquième Initiation, pas dans la Quatrième mais dans la Cinquième. Il nous faut une pleine et complète conscience, car nous pouvons fabriquer les quatre corps avec la conscience endormie mais en ce qui concerne le Cinquième, il ne peut pas être fabriqué inconsciemment. A ce moment-là, ou bien on éveille la conscience ou on ne continue pas, on ne va pas plus loin.

On peut donc fabriquer ces quatre corps de Feu inconsciemment, mais pour la Cinquième Initiation, il faut éveiller la conscience, car quand on va choisir le Chemin dans la Cinquième Initiation, qui est celle des Mystères Majeurs, on doit le faire avec pleine conscience, par notre propre volonté, consciemment, car personne ne va nous dire : "Allez par ici". A ce moment-là, il y a beaucoup de Hiérarchies du Nirvana qui viennent nous montrer le chemin large, un chemin rempli de fleurs, de musique, de parfums, afin qu'on ne prenne pas le Chemin Direct mais la spirale. C'est ce que le Maître appelle les "Bonzes", je ne sais quoi, par là dans un livre... Ils jouent le rôle d'un démon.

Bon, là vous choisissez le Chemin avec une pleine et complète conscience. C'est là qu'on a fabriqué le corps causal pour incarner ce qu'on appelle Atman, Bouddhi et Manas et que moi j'appelle les trois forces primaires. Atman, Bouddhi et Manas, c'est la Volonté Divine, la Conscience Divine et l'Esprit Divin. Ce sont les trois forces primaires que l'Initié incarne. C'est à ce moment-là qu'on est un INITIÉ DES MYSTÈRES MAJEURS, rien de plus, mais c'est un Initié.

La personne est devenue un Initié complet avec tous ses corps mais ça ne veut pas dire que cet homme soit arrivé à la Libération, ou bien à une grande connaissance, non ! C'est un Initié et rien de plus. Initié signifie celui qui initie ou commence le travail sérieusement.

C'est là où le Maître dit, et ça, j'en suis complètement sûr car je l'ai vérifié, que Dieu lui-même doit mourir. Tout ce que nous avons fabriqué ici, dans la Première Montagne, qui est en relation avec les Initiations du Feu, tout ça doit mourir pour pouvoir entrer dans la Deuxième Montagne, qui correspond aux Initiations d'Or. C'est là que ces corps commencent à mourir et que les corps d'Or commencent à naître, car

ceux de Feu doivent passer par la mort. Pourquoi doivent-ils passer par la mort ? Parce que ces corps ne sont pas préparés pour recevoir le voltage d'énergie du Christ. Les corps brûleraient immédiatement en incarnant le Christ en eux, ils fondraient. C'est pour cela qu'existent les corps d'Or ou corps existentiels de l'Être.

Nous avons ici la Première Montagne qui est en relation avec les Initiations du Feu. Dans la Deuxième Montagne, on fait le même travail mais d'une façon beaucoup plus exigeante. Dans la Première on passe "en boitant", c'est-à-dire qu'on ne meurt qu'en partie, l'exigence n'est pas totale, mais la Deuxième Montagne, celle qui est constituée par les initiations d'Or, est très exigeante, car ici tout change à cent pour cent pour nous.

Si on veut commencer cette Deuxième Montagne, la Loi là nous exige la Mort d'instant en instant, de moment en moment. Si on ne meurt pas, nous n'avancons pas d'un pas.

On ne peut monter si ce n'est sur la base des Trois Facteurs définitivement ; mais tout d'abord on nous exige la Mort ; ici les Corps de Feu meurent et les Corps d'Or naissent. Ceux-ci sont préparés pour recevoir le voltage d'énergie du Christ, car la vérité c'est que quand le Christ prend ses véhicules, il y a une chaleur si intense, si forte, qu'on tomberait mort autrement.

Ne serait-ce que l'Intime, Atman, quand il prend possession de ses véhicules, on sent une chaleur si forte qu'on pense qu'on va brûler, nos vêtements, la tête, tout. Alors imaginez ce que c'est avec le Christ qui est le summum. C'est pour cette raison qu'il faut alors fabriquer les corps d'Or, pour pouvoir incarner l'Enfant d'Or qu'est le Christ. Mais parlons un peu, posez-moi quelques questions sur les conditions requises pour pouvoir monter dans la Première Montagne.

Posez des questions à ce sujet car il est très important que chaque montagne soit accompagnée de ses explications.

**Q : Est-ce que le travail dans l'Arcane est aussi nécessaire dans la Première Montagne ?**

R : Les Trois Facteurs, sans les Trois Facteurs, il n'y a rien ; mais pas comme on fait en Colombie, en parlant, mais avec des faits et non des paroles.

**Q : Étant donné que dans la Première Montagne ce n'est pas le Christ qui prend possession des corps, qui est- ce alors ?**

R : L'Intime ; il ne faut pas confondre les choses. L'Intime est une particule de l'Être Réel. Le Christ est la Force Créatrice, la Force Cosmique qui prend possession de notre intérieur.

## LES EPREUVES

**Q : Pourriez-vous nous parler des épreuves dans la Première Montagne et nous détailler le terrain probatoire que l'on doit affronter ici dans le monde physique ?**

R : Ici on nous éprouve de toutes les façons. Mais tout d'abord pour pouvoir entrer dans l'Initiation il y a les épreuves du Gardien qu'on doit passer afin de définir si on est

préparé, ou si on ne l'est pas. Celui qui fuit devant les épreuves du Gardien ne sert pas pour l'Initiation car il reste esclave du Moi ; cette épreuve est donc absolument fondamentale pour voir si on est préparé ou si on ne l'est pas.

Concernant les 4 épreuves eau, terre, feu, air, on nous les fait passer à tout moment car grâce à ces 4 épreuves les Hiérarchies voient comment nous allons spirituellement, si nous pratiquons ou pas ; avec ces épreuves, on donne le ton.

**Q : Donc toutes ces épreuves se répercutent-elles ici dans le monde physique ?**

R : Oui, tout, tout. On passe l'épreuve du Gardien dans l'astral, mais si on fuit là-bas devant le Gardien, ici dans le physique, on quitte le Mouvement, inévitablement.

**Q : Mais en réalité y a-t-il trois gardiens, un astral, un mental, et un causal ?**

R : Oui, mais d'abord on nous lance celui de l'astral, il vient en premier.

**Q : Mais il y a ensuite les deux autres ?**

R : Oui bien sûr, mais en temps voulu, au fur et à mesure qu'on gravit les dimensions viennent les autres épreuves. Je suis en train de parler de l'entrée du Chemin Initiatique.

**Q : Est-ce que ce n'est pas en réalité la Première Montagne, ou bien y est-on déjà ?**

R : C'est la Première Montagne, oui ; avant d'entrer dans la Première Montagne, on nous lance l'épreuve du Gardien, les 4 épreuves, pour voir si on est préparé ou si on ne l'est pas.

**Q : Ces épreuves, comme le disait le Maître Samaël, ce n'est pas l'étudiant qui les demande, on les lui fait toutes passer internement.**

R : Tout, tout, mais on pense que c'est ici physiquement. Personne ne passe aucune de ces épreuves endormi, mais on nous éveille la conscience telle que nous l'avons ici pour nous lancer une épreuve. On croit que c'est physiquement et, loin de là, c'est dans l'astral, mais on agit avec la même conscience qu'ici.

**Q : Par exemple si lors de l'épreuve de l'air où l'on se voit jeté dans l'air, dans l'abîme, on a peur ?**

R : Si vous criez, ça y est, vous l'avez perdue.

### LES DÉTAILS

**Q : Comment peut-on se préparer pour avoir ces qualités et ne pas avoir peur ?**

R : Écoutez, pour se préparer c'est ce que je vous ai donné hier soir, les détails. En commençant par-là, on va bien ; on réussit dans les épreuves.

**Q : Mais est-ce qu'il n'est pas conseillé de demander ces épreuves ?**

R : Non, quand le disciple est prêt, les Hiérarchies lancent les épreuves sans qu'il ait besoin de les demander.

Rendez-vous compte, quand le Maître a voulu nous lancer l'épreuve du Gardien, nous commençons juste. Moi, étant donné que je ne me suis jamais considéré comme le meilleur mais le pire, car je connais ma vie, j'ai dit au Maître : "Ne me la lancez pas ; laissez-moi mieux me préparer". Il m'a répondu : "D'accord, à toi, je ne te la lancerai pas", et j'ai été le premier à qui il l'a lancée.

Quand je me suis vu, j'étais avec le monstre, en rase campagne, nous étions tous les deux seuls, le monstre et moi, car on ne voyait personne d'autre. Quand j'ai voulu affronter cette bête si horrible, je me suis lancé contre elle ; je me suis dit : "Ou c'est elle, ou c'est moi ; ou elle me mange ou c'est moi qui la mange". Et quand elle a vu que j'avancais avec cette terrible détermination, elle est partie en courant. Alors, je l'ai poursuivie et je me suis dit : "Où qu'elle aille, je la rattraperai". J'étais déjà loin quand le Maître m'a rappelé à l'ordre en disant : "Laisse-la, tu l'as déjà vaincue". Et cette nuit-là tous les autres ont perdu l'épreuve ; tous ont quitté le Mouvement ; il n'en reste aucun.



**Q : Maître, qui envoie les épreuves ?**

R : Les Maîtres eux-mêmes, mais ils se cachent quand on va être soumis à une épreuve, ils se cachent et on se voit tout seul.

**Q : D'après ce que je comprends, le Gardien est un aspect de Lucifer et il ne peut pas être détruit...**

R : Non, il ne peut pas être détruit.

**Q : Combien de fois nous lance-t-on l'épreuve du Gardien ?**

R : Une fois ; si nous la perdons on peut nous lancer cette épreuve du Gardien, dans l'astral, jusqu'à trois fois. On peut la perdre une première fois, une deuxième, une

troisième, cependant ils respectent la règle de vous la faire passer trois fois, au bout de trois fois, là oui c'est fini.

**Q : Est-ce toujours le même monstre pour tous ou cela peut être un âne, un cheval ?**

R : Non, non. C'est un monstre avec une physionomie humaine, mais monstrueux, horrible.

**Q : C'est pour tout le monde pareil ?**

R : Pour tout le monde. Nous pensons que simplement avec son regard il va nous dévorer, nous nous voyons comme un moustique devant lui, oui.

**Q : Maître, est-ce qu'on ramène le souvenir de cette expérience ?**

R : Oui, bien sûr. On nous fait passer le souvenir, celui des quatre épreuves aussi. On nous fait passer le souvenir.

**Q : Y a-t-il aussi un aspect physique en relation avec ces épreuves, un aspect qu'il faille surmonter dans le physique ?**

R : Avec les détails, en mourant, le monstre commence à perdre de la force. Alors nous acquerrons beaucoup plus de force et plus de conscience. Alors ceci nous permet de vaincre et de réussir.

Voyons encore des questions sur ça. Si vous voulez on peut bien le développer afin que ça ne soit pas trop succinct.

**Q : En plus du corps causal, faut-il fabriquer le corps bouddhique et le corps atmique ?**

R : Atman, Bouddhi, Manas. Ame divine, Ame humaine et Esprit qui constituent les trois forces primaires comme je les appelle.

**Q : Il y a sept corps mais huit Initiations. Alors, en quoi consiste la huitième initiation ?**

R : C'est un repos, c'est quand l'Initié entre se reposer dans une chambre secrète, dans une chapelle, car il finit fatigué, épuisé à cause du travail qu'il vient de réaliser. Alors on lui accorde en quelque sorte des vacances, dans une chapelle ronde, où il entre pour se reposer totalement, et aussi pour jouir de ses facultés et de ses pouvoirs.

**Q : Il y a des aspects où nous commettons souvent assez d'erreurs ; par exemple, nous avons l'habitude d'imposer notre volonté aux autres de façon très subtile ou d'une certaine façon ; nous ne tenons pas les engagements que nous prenons envers d'autres collègues ou envers n'importe qui ; nous volons des petites choses... de quelle façon est-ce que cela peut nous porter tort dans ce processus ?**

R : Ce sont les détails, car de cette façon, avec ces erreurs, on nourrit l'Ego. Alors ce sont des erreurs qu'il faut corriger directement car elles nous causent du tort. A cause d'un de ces détails dont vous me parlez, on peut stagner et ne pas entrer dans le Chemin Initiatique. On peut rester comme ça jusqu'à ce qu'on corrige. Par conséquent,

le mieux c'est d'adopter une discipline, se tracer une discipline quotidienne, d'instant en instant sur tous ces détails pour sortir gagnant dans les épreuves et mourir en même temps.

**Q : Toutes les difficultés par lesquelles on passe, ce sont des épreuves ou il y a aussi... ?**

R : Il y a des choses que nous provoquons nous-mêmes par nos mauvaises actions, nos mauvaises pensées. Alors la personne dit : "Aïe ! On est en train de me punir". Non, c'est la personne qui a provoqué une punition.

L'épreuve c'est quand, n'ayant pas commis de délit, on nous envoie un moment douloureux ou d'angoisse ou autre chose ; là oui, cela peut être une épreuve, mais quand c'est nous qui le provoquons, on ne peut pas parler d'épreuves.

**Q : Ceci est une question de terminologie, mais pour être sûr, Atman c'est la même chose que l'Intime ?**

R : Atman c'est l'Intime.

**Q : Si par exemple on est tenté de voler, doit-on demander dans ce moment de tentation à sa Mère Divine de détruire ce défaut de voleur qu'on a ?**

R : C'est ça la mort, appliquez la Mort en Marche... Voyez, par exemple il m'arrive... "Regarde, il a oublié cela ; eh bien je vais le voler car on ne me voit pas". Ça devant les Hiérarchies ou la Grande Loi c'est un vol ; on ne nous punit pas pour la valeur des choses mais pour le défaut. Alors vous voyez, à cause d'une de ces choses on peut perdre une Initiation, un Grade, pour quelque chose comme ça.

Moi, c'est pour cela que j'ai commencé à travailler avec la Mort en Marche, c'est-à-dire avec ce que j'appelle les détails, depuis que je suis dans la Gnose parce que je perdais. Souvent on m'appelait pour recevoir une Initiation ou un Degré dans l'Église Gnostique. Quand j'y allais, on me mettait devant n'importe quel petit détail et j'étais bloqué.

Alors je recevais une grande réprimande ; on me disait : "Nous allions vous payer ceci mais vous l'avez perdu pour telle raison". Pour des détails minimes. J'ai donc commencé à frapper ces détails pour bien m'en sortir dans les épreuves et il s'avère que je réussissais dans les épreuves et en même temps je mourais.

Alors, ceci est capital : à chaque instant être attentif à soi-même, pour se rendre compte de tous ces tout petits détails.

Prendre un centime qui ne nous appartient pas, c'est considéré comme un vol devant la Loi. On est un voleur, bien qu'ici un centime ne vaille rien. Là-bas on ne tient pas compte de la quantité mais du défaut.

**Q : Au moment de la tentation doit-on demander à sa Mère Divine : "Mère Divine, je te supplie, détruis..." ?**

R : A partir du moment où on a ressenti l'envie de prendre quelque chose, même la plus petite chose, quand on va le faire, quand on essaie et qu'on a l'intention de prendre



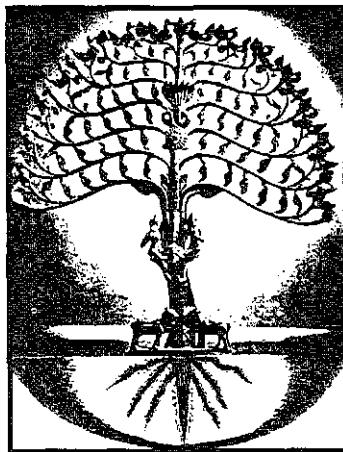
ou de faire quoi que ce soit : "Ma Mère, sors ce défaut et désintègre-le !". Comme ça : "Désintègre-le !".

**Q : Autrement dit, toute pensée subtile qui apparaît est un détail ?**

R : C'est un détail dont il faut demander la désintégration une fois pour toutes à la Mère Divine. Nous croyons que toutes ces petites choses ne sont rien mais non, elles sont importantes, car c'est l'aliment de l'Ego, c'est l'aliment de l'Ego.

Comme je vous disais hier, l'Ego est comme un arbre qui a sa racine principale et aussi de grosses racines pour le maintenir droit, contre le vent. Mais là sont rattachées toutes ces petites racines minuscules que tout arbre, toute plante possède afin d'extraire de la terre, la sève qui nourrit le tronc. Si nous commençons à enlever à cet arbre toutes ces petites racines qui lui servent d'aliment, alors l'arbre meurt car il n'a pas le moyen de s'alimenter ; voilà notre Ego, voilà les détails dont je vous parle, c'est ainsi qu'on commence à mourir. C'est pour ça que je vous dis qu'il n'y a pas d'autre chemin pour la mort si ce n'est celui-là.

Mettons par exemple, nous avons un Moi de la colère ; celui-ci a ses différentes ramifications d'alimentation, beaucoup de détails pour qu'il puisse s'alimenter. De ce qu'a dit le Maître, les gens ont compris qu'il faut comprendre le défaut et toutes ces choses. Mais qui va comprendre un défaut principal dont dépend une foule de détails ; qui va comprendre ces détails ? Non ! On reste là, à la dérive, on ne sait pas quoi faire car on ne peut pas commencer à mourir ainsi. Par conséquent, c'est pour cette raison qu'on s'occupe des détails, pour ôter l'aliment au tronc et que l'arbre meure ; autrement on ne peut arriver à la Mort.



Je vous dis ça car cela a été ma méthode pour mourir depuis que j'ai commencé la Gnose et la conscience que je possède aujourd'hui, je la dois à ce travail des détails. Alors, pour moi ce n'est pas une théorie mais un fait, un fait. Je vous prouve avec des faits que j'ai effectivement récupéré de la conscience par l'élimination de tous ces détails. Je les ai éliminés, c'est pour ça que j'ai délivré de la conscience et celle-ci revient à son point de départ ; cette conscience nous sert de bâton pour nous impulser.

**Q : Maître, jusqu'à quel pourcentage de conscience pourrait-on libérer avec la Mort en Marche ?**

R : Désintégrer totalement le... Bon, le Moi... il y a différentes étapes : ici, dans la Première Montagne, nous suivons un processus de Mort, disons, très subjectif, rapide ; dans la Deuxième Montagne, là oui, il faut s'y mettre avec tous ces détails, pour mourir, parce qu'il faut récupérer le 100% de conscience. Nous gravissons cette Deuxième Montagne, nous incarnons Père, Fils et Saint-Esprit à l'intérieur de nous ; on devient une Hiérarchie ; cependant, il y a toujours un problème à ce niveau, c'est le Moi-Cause. Ça, je vous l'expliquerai demain afin que nous ne confondions pas les choses.

Demain soir, je vous donnerai l'explication complète de tout ça, mais je voudrais qu'on termine le sujet de la Première Montagne pour bien séparer les choses, afin que chacun sache bien ce qu'il doit faire et comment il va monter.

### LES MOI-CAUSE

**Q : Peut-on donc passer cette Première Montagne en travaillant sur l'Ego seulement avec la partie des détails, sans avoir besoin d'arriver à la méditation de la Mort de l'Ego ?**

R : Non. Par rapport à la méditation, j'ai découvert la chose suivante : pour la Mort de l'Ego en lui-même, dans sa totalité, nous devons travailler le Moi-Cause. Regardons un oiseau aussi petit soit-il, un petit oiseau, un colibri, c'est un animal tout petit, il a le Moi-Cause, Donc, lors de l'involutions ou révolution mécanique, l'Ego meurt en brut, mais le Moi-Cause ne meurt pas. Alors, on revient dans la nouvelle vie et on revit et refait les mêmes faits, à cause de lui.

Nous devons donc récupérer au moins 80% de conscience pour pouvoir affronter le Moi-Cause. Ceci signifie purger la conscience très minutieusement, parce qu'elle est altérée. Nous n'avons pas le 100% de conscience parce qu'elle est altérée par le Moi-Conscience. Alors ce travail de purger la conscience est très fin, il demande beaucoup de patience, et très minutieux, il normalise de nouveau la conscience ; c'est alors que nous acquérons le 100% de Conscience.

**Q : Est-ce que l'Initié doit avoir éveillé le Feu avant les épreuves, ou bien on lui lance en premier les épreuves et ensuite doit-il éveiller le Feu ?**

R : Bon, on peut lui lancer les épreuves sans qu'il ait éveillé le Feu, non, il n'est pas nécessaire d'éveiller le Feu pour ces épreuves car on ne nous lance pas ces épreuves une fois mais de très nombreuses fois, de très nombreuses fois,

**Q : D'après ce que je comprends, on commence la Première Montagne à partir du moment où on éveille le Feu Sacré ?**

R : Quand on entre dans le Chemin Initiatique, c'est quand on a éveillé le Feu Sacré ; autrement, non !

**Q : C'est là que commence la Première Montagne ?**

R : C'est là qu'elle commence.

**Q : A ce moment on monte, mais descend-on aussi ?**

R : On ne peut pas monter si on ne descend pas ; on doit d'abord descendre.

**Q : Pour étudier l'Ego ?**

R : Bien sûr ! Ne faites pas comme moi qui descendais comme un coq de combat ; au lieu de faire des investigations dans l'abîme, j'attaquais tous les diables, j'étais un spadassin là-bas. On m'a rappelé à l'ordre car je ne faisais pas les investigations d'une part, et d'autre part j'étais agressif. Là, on me qualifiait d'agressif car on ne doit pas attaquer mais attendre qu'on nous attaque.

**Q : Ce travail dans les mondes enfers, nous, nous ne serions pas capables de le faire, autrement dit, est-ce que c'est la personne qui éveille le Feu qui a la capacité de descendre ?**

R : Oui, quand on éveille le Feu Sacré il faut descendre, car là commence l'investigation des racines de l'Ego qui se trouvent enfouies dans l'abîme. On appelle ça, en d'autres termes, "nettoyer les étables".

**Q : Serait-il nécessaire de savoir quand est-ce qu'on éveille le Feu et comment s'en apercevoir ?**

R : Regardez, moi j'ai d'abord commencé le travail avec les détails de même qu'avec la transmutation, mais comme je n'avais pas de pratique dans la transmutation, je chutais tout le temps et alors je faisais le travail des détails tous les jours. Quand j'ai éveillé le Feu Sacré, je l'ai fait très consciemment, car je me rappelle très bien quand on m'a donné la première petite épée. Une petite épée grande comme ça, au pommeau blanc. On vous la remet dans un Temple.

Je me souviens de l'avoir prise un peu à contre coeur ; je me suis dis : "A quoi cela peut-il bien servir ?". Si, si ! J'ai pensé ça et je l'ai prise par politesse. Mais je ne savais pas le pouvoir qu'elle avait. Je me suis rendu compte de son pouvoir quand j'ai dû l'utiliser, cette épée petite comme ça. Je savais donc toujours où j'en étais dans le processus initiatique, le Maître n'a jamais eu à me dire que j'étais à tel Degré. Je menais la comptabilité des vertèbres que je gravissais, tout, à quelle vertèbre en était le Feu Sacré, tout ; quelle chambre me correspondait ; car selon la vertèbre, il y a des chambres dans les Temples Sacrés qui sont numérotées en accord avec les 33 vertèbres et moi je savais quelle chambre me correspondait et à quel numéro en était le Feu, tout, tout. Et tout mon processus initiatique a été complètement conscient, et cette conscience, je la dois au travail sur les détails, sur les détails.

Rendez-vous compte, moi j'ai mené mon travail si consciemment, qu'un jour, j'étais à Mexico dans la rue avec le Maître et il m'a dit : "Il t'en manque une !". Nous nous parlions ainsi : "Il t'en manque une !". Je lui ai répondu : "Non, je l'ai passée". Alors il s'est retourné et il m'a dit : "Non, je t'ai inscrit dans un cahier". Je lui ai dit : "Non, je l'ai déjà passée". Alors il dit : "Non, Joaco, tu te trompes" et j'ai répondu : "Il est possible que je sois dans l'erreur mais je suis sûr que je l'ai passée, et j'ai aussi choisi mon chemin".

"Mais vous êtes le Maître et moi votre disciple, on ne va pas discuter, mais je peux vous prouver ça par des faits" lui ai-je dit. Bref, nous avons arrêté la discussion, nous avons fait les courses que nous devions faire et nous sommes rentrés à la maison ; une fois arrivé, il est allé directement au lit pour vérifier si c'était vrai ou pas. Bien sûr ! Il

est réapparu dix minutes après, il m'a embrassé et m'a dit : "Tu as gagné". Je lui ai dit : "Oui, Maître, ça je l'ai passé consciemment". Alors il m'a dit : "Sais-tu pourquoi tu as gagné ? Parce que je n'étais pas présent". Je lui ai dit : "Je m'en suis rendu compte, car dans tous les Grades ou Initiations que j'ai reçus, vous étiez présent, sauf cette nuit-là. J'ai choisi mon chemin, le Direct, cette nuit-là."

J'ai fait tout ça consciemment, j'ai tout, tout fait consciemment, je ne laisse rien à la dérive. Cette conscience je la dois à mon travail psychologique que j'ai fait avec les détails. Je n'ai rien fait d'autre mais uniquement le travail avec les détails, la désintégration des détails. Alors, on augmente le pourcentage de conscience et ça nous permet d'agir dans les dimensions supérieures de façon consciente.

**Q : En quoi consiste les Initiations des Mystères Mineurs ?**

R : Des Mystères Mineurs ? Avant il y avait des Mystères Mineurs, maintenant on ne parle plus guère même des Mystères Majeurs car, par exemple, quelqu'un qui fabrique ses quatre Corps Solaires n'est pas encore qualifié de Maître. Alors, les Mystères Mineurs, on les considère comme rien, comme rien. Un Initié des Mystères Mineurs n'est rien ; on n'en tient pas compte ; devant les Hiérarchies, il ne vaut rien.

**Q : En quoi consistaient les Mystères Mineurs ?**

R : On recevait de petits degrés qu'on pourrait qualifier de subjectifs et non pas de faits. On n'exigeait pas une perfection, seulement une constance en quelque sorte, mais rien de plus. Il n'y avait pas de paiement, car dans chaque initiation, pour n'importe quel effort qu'on fait, on nous paie. Là, on ne nous paie rien car on ne gagne rien, parce qu'on ne fait aucun effort. Ceci n'est rien ; les Mystères Mineurs, pour mieux dire, ne sont rien.

**Q : Le Maître Samaël disait qu'à chaque vertèbre de la colonne par où monte le Feu, il y a des luttes ; quelles sont ces luttes ?**

R : Ne m'en parlez pas ! J'ai dû voyager de la Sierra jusqu'à Baranquilla sans argent, dans une très grande pauvreté. Celui qui éveille son Feu Sacré, qu'il tienne bon ! Car il se voit attaqué en masse par la Loge Noire, des magiciennes noires qui nous attaquent pour vous enlever la vertèbre que vous avez gagnée. Alors, c'est les grandes batailles.

A tel point qu'à cette époque, je me voyais comme un boucher, complètement baigné de sang. Ça m'a tellement impressionné que je suis allé voir le Maître pour lui demander si j'étais devenu un assassin ou quoi... Il m'a répondu : "Utilise la petite épée, défends-toi, sinon on te volera le feu et tu vas être pire, dans les ténèbres. L'épée est là pour ça, pour se défendre".

**Q : Tout cela dans l'interne ?**

R : Oui, mais on se voit comme un boucher, taché de sang, les mains pleines de sang, donnant des coups d'épée de tout côté car on nous attaque de toute part, vraiment ; ce n'est pas un conte.

Dès qu'on sort du corps, les magiciennes noires sont déjà là. Je devais voyager en Bolivie mais il restait encore trois ou quatre mois. Une nuit, une magicienne noire est arrivée, une jeune fille d'environ 16 ou 17 ans, jolie, se démenant pour me faire tomber sexuellement. Je lui ai ordonné alors de s'en aller à son corps physique. Elle est partie

et moi je suis parti derrière, je me suis dit : "Je vais voir d'où elle vient celle-là". Nous sommes arrivés en Bolivie, je suis arrivé et j'ai regardé la maison, le numéro ; j'ai très bien regardé la fille pour bien la reconnaître, car étant donné que je devais faire cette tournée, au cas où elle apparaîtrait, je saurais déjà quoi faire.

Et bien, oui ! Exactement ça ! 3 ou 4 mois après, je suis parti en Bolivie, et voilà exactement la même fille, exactement ! Elle pleurait ! On m'a logé dans une grande maison, elle a appris où j'étais logé, et dès 6h du matin, elle était là-bas, devant le portail, et j'attendais jusqu'à 10 ou 11 heures, enfermé, car je ne voulais pas "jouer avec le feu" ; je restais là jusqu'à ce qu'elle se fatigue et parte ; alors, quand je voyais à travers un trou de la fenêtre qu'elle partait, je sortais, et je passais comme ça ma journée, à jouer par-ci, par-là, pour que la jeune fille ne me voit pas. Si j'allais faire une conférence, elle était près de moi, au pied de l'estrade, dans l'auditoire où je me trouvais et bien sûr, elle ne prêtait pas attention à la conférence mais elle me regardait fixement. Je vous dis, ça a été un problème très très grave.

Alors on nous envoie des magiciennes noires, de tout côté, pour voir comment on peut nous voler le Feu qu'on a gagné.

**Q : Vous étiez alors dans le travail de la Première Montagne ?**

R : Oui, en faisant monter le serpent du corps physique. Et les attaques ne sont pas seulement dans le physique, mais dans l'interne aussi elles sont terribles.

**Q : Maître, ces épreuves des magiciennes noires sont la conséquence du fait que dans d'autres existences, nous avons fait également du mal à ces personnes ?**

R : Non, ces épreuves c'est parce que ce sont deux forces en action : la positive et la négative, la Loge Blanche et la Loge Noire. Alors la Loge Noire se lance pour nous faire sortir du sentier, car ils savent qu'on est un ennemi pour eux ; alors, ils se servent de ces entités pour nous faire tomber.

**Q : Normalement, la magicienne noire est-elle consciente de ce qu'elle fait ou seulement est-elle un instrument de la loge noire ?**

R : Quelques-unes le font en pleine conscience, d'autres sont des instruments.

**Q : L'Initié qui incarne l'Intime dans la Première Montagne, cet Intime, pour ainsi dire, subit-il aussi une transformation, est-ce la conséquence de la transmutation ?**

R : Comme conséquence de la transmutation, non, quand nous arrivons à fabriquer les corps et qu'on a fini la Première Montagne, c'est pour ça qu'on dit : "même Dieu doit mourir", je crois que le Maître le dit également, car il doit passer par une mort mystique, une transformation pour pouvoir incarner la seconde triade, c'est-à-dire, Père, Fils et Saint-Esprit.

**Q : Est-ce que voler le Feu signifie chute sexuelle, quand il dit que la magicienne noire vole le Feu ?**

R : Oui, oui, c'est une chute sexuelle ; ça peut être avec son conjoint, avec la magicienne noire qu'on vous a envoyée ou une pollution. A partir du moment où il y a une fuite d'énergie, c'est une chute sexuelle.

**Q : Aussi une pollution dans l'Astral ?**

R : Oui, ça se passe dans l'Astral et se répercute dans le physique en tant que pollution et ceci est une chute car il y a une fuite d'énergie.

**Q : Avec cela perd-on le travail ?**

R : Ça peut descendre, descendre un peu.

**Q : Dans ce travail avec les détails, lorsque nous volons de la conscience [à l'Ego] et que nous avons plus de conscience libre, mais nous ne méditons pas, que se passe-t-il ?**

R : La méditation. La méditation en fait, elle sert à éveiller la conscience à l'Essence, à l'Ame, mais pour méditer sur les détails ou sur le travail de mort qu'on fait, ça me semble un travail quasiment inutile, car ce travail, on doit le faire ici sur le Moi-Cause, consciemment. C'est un travail qui doit être effectué consciemment là-bas, sinon le Moi-Cause ne peut pas mourir, il ne meurt pas.

**Q : Le Maître expliquait qu'avec les détails on gagnait de la conscience et que cela a été votre plus grand travail, celui qui vous a servi pour entrer dans les mondes internés : c'est-à-dire que le travail sur l'Ego se complétait dans les mondes internes ?**

R : Non, nous parlons ici de la partie tridimensionnelle, de la façon dont on doit commencer son travail. La cinquième dimension, laissons-la pour quand nous commencerons cet autre travail. Maintenant nous faisons un travail tridimensionnel, nous mettons les bases.

Regardez, pour construire un édifice ou une maison, il faut mettre les bases. Ça, ce sont les bases que nous sommes en train de mettre, c'est compris ? Pour ne pas confondre cette explication avec d'autres choses, car sinon nous n'allons déboucher sur rien. Alors, je veux que tout soit bien clair ; nous sommes en train de mettre les bases de l'étudiant, de ce qu'il doit faire pour s'impulser vers le haut.

La conscience nous permet donc le dédoublement et l'investigation dans d'autres dimensions.

**Q : Pour le débutant qui éveille le Feu, est-il nécessaire d'avoir l'assistance d'un Maître en particulier, de même que vous avez eu le Maître Samaël ou l'assistance de son propre Être là-bas et des Hiérarchies en général... ?**

R : Quand la personne éveille le Feu, on devient indépendant. C'est comme quand nous avons un enfant, tant qu'il marche à quatre pattes, qu'il commence à marcher, on lui donne la main, "Eh, mon petit, là il y a un danger, ne va pas là" ; mais quand il a appris à marcher, on le laisse. Les Hiérarchies font de même avec nous. Quand la personne a éveillé le Feu Sacré, qu'elle a appris à se déplacer dans d'autres dimensions consciemment, on la lâche, c'est à elle de voir si elle se laisse rouler ou quoi, car elle sait désormais ce qui est bon ou mauvais. Alors, les Maîtres vous lâchent et vous disent : "Vous êtes libre, vous êtes libre ; à vous de voir si vous continuez ou si vous vous jetez la tête la première dans l'abîme". Voilà.

**Q : Mais est-il bon de choisir par exemple un Gourou à ce moment-là pour qu'il vous guide ?**

R : Le Gourou est toujours nécessaire. Par exemple, mon Gourou a été ou est le Maître Samaël, parce que le Gourou ne cesse jamais de l'être. Au début, on a un besoin urgent de son Gourou. Quand on commence à marcher et à faire des investigations par soi-même, on cesse de déranger son Gourou et la personne commence à se débrouiller par elle-même. Ce que cherche tout Maître c'est que l'étudiant commence à se débrouiller par lui-même, à acquérir ses propres responsabilités. C'est la signification du poids de la croix qu'on porte sur ses épaules, le drame du Golgotha. C'est la responsabilité qu'on acquiert devant les Hiérarchies et devant l'Humanité.

**Q : J'ai une question par rapport au Mouvement, en rapport aussi avec la conscience et la volonté. Vous mentionnez dans une conférence : "Le mouvement du mouvement" avec lequel la personne sent cette impulsion qui lui fait aller jusqu'à l'Absolu.**

R : Oui, c'est la conscience qui nous impulse à suivre le Chemin, à bouger, à ne pas rester statique, car tout ce qui reste statique cesse d'être un mouvement. C'est la raison pour laquelle nous voyons, dans le Mouvement Gnostique, beaucoup de gens entrer, et aussi beaucoup de gens sortir, car il est "mouvement" ; rien ne peut rester statique.

**Q : Comment parvenir à augmenter ce mouvement ? -bon, la réponse ça va être les détails- mais le plus important c'est que souvent, on ne bouge pas, alors qu'on aurait dû bouger ?**

R : Chacun d'entre nous a un devoir à accomplir envers l'Humanité et envers nous-mêmes ; il faut accomplir ce devoir. C'est ce que je suis en train de faire car cette humanité, s'appelle "la récolte perdue" ; néanmoins je dois bouger car dans ce mouvement, dans cet effort que je fais, se trouve ma libération. Si je ne bouge pas, je ne me libère pas. Alors devant l'impossible, il faut faire tout son possible.

**Q : Maître, parfois c'est en relation avec le mouvement de notre propre corps physique et celui-ci parfois ne répond pas.**

R : Bien sûr, asseyons-nous par là et nous verrons que les muscles, les tendons s'atrophient et quand nous voulons faire quelque chose, ils ne peuvent pas. C'est pareil dans la partie spirituelle. Laissez-vous aller un certain temps, et vous verrez que la paresse vous prend et que quand on veut faire quelque chose, on ne peut plus. Oui, tout a besoin du mouvement.

**Q : Alors, en fait, c'est l'Etre qui doit aussi donner l'impulsion intérieure ?**

R : Car par exemple : la Monade impulse l'Intime, l'Intime l'Essence, la Mère Divine, toutes ces particules appartiennent à la Monade, à l'Etre Réel, et ils s'impulsent mutuellement. Étant donné que dans les Hiérarchies existe le libre arbitre, il y a des personnes qui n'aiment pas ce qui est spirituel, c'est ce que nous appelons des magiciens noirs. C'est un magicien noir. Une personne qui se voue au mal, qui n'aime pas ce qui est spirituel. Ceci est dû au libre arbitre, au fait que la Monade ne s'intéresse pas à la Maîtrise, et donc elle n'impulse pas ses particules. Ce qui est spirituel ne l'attire pas.

Nous les appelons "magiciens noirs" mais en synthèse, tout retourne à l'Absolu, conscient ou inconscient, tout retourne au sein de l'Absolu. De sorte que si nous sommes ici et maintenant et que nous sentons dans notre intérieur cet intérêt pour nous libérer, c'est parce que ça intéresse notre Monade. Autrement, nous ne serions pas ici, nous serions par là dans un bar en train de boire, ou de commettre des méfaits.

**Q : Dans quelle partie de l'Initiation, l'Initié ou l'étudiant passe par ce processus de la prison ?**

R : Dans la Deuxième Initiation des Mystères Majeurs, au moment où on reçoit l'Initiation du corps vital, l'homme passe par la prison, pas la femme ; les femmes ont cette préférence.

**Q : S'il existe une Kundalini du corps physique, pourquoi les médecins ne l'ont-ils pas trouvée, car on comprend que le corps vital appartient à la quatrième dimension et le corps physique serait de la troisième ?**

R : La troisième.

Parce que les yeux tridimensionnels ne servent pas à voir ce qui est tétradimensionnel et ceci est plus que tétradimensionnel, c'est électronique ; les yeux physiques servent à voir ce qui est tridimensionnel, c'est tout, c'est pourquoi ils ne la découvriront pas.

**Q : Maître, celui qui n'a pas suffisamment travaillé sur le Moi de la peur, peut-il faire face à l'épreuve du Gardien ?**

R : Regardez, ce qu'il y a de mieux à faire c'est de commencer par les détails et la transmutation. Quand on charge le corps physique d'énergie, la peur disparaît, car ça, c'est plutôt une question de manque d'énergie ; quand le corps est faible tout nous fait peur, donc quand le corps se charge d'énergie, la peur cesse... C'est le mieux.

**Q : Maître, vous disiez que la Monade impulse l'Essence, la Mère, le Père mais il y a des cas où par exemple une personne appartient au Mouvement et cependant elle est totalement passive pour travailler sur elle-même et tout en se rendant compte de sa passivité, elle veut que les autres travaillent et qu'on ne perde pas son temps comme elle, et elle fait la diffusion comme elle peut. Est-ce une contradiction ?**

R : Ceci relève d'un manque de force de la part du Maître interne de cette personne, un manque de force, de force pour impulser son Essence.

**Q : Comment peut-on acquérir cette force ?**

R : Il y a des Maîtres, par exemple, appartenant à la médecine, à l'amour, qui se lèvent avec une autre vigueur. Ils ne fournissent pas la mesure suffisante de force pour impulser leurs véhicules.

**Q : Mais alors en fait, perd-on son temps ?**

R : Eux, en fin de compte, quand ils s'éveillent, ils se rendent compte de leur erreur et c'est alors qu'ils peuvent corriger.



**Q : Maître, en travaillant avec les détails, cette pratique de la mort de l'Ego qu'on nous a expliquée auparavant, avec la compréhension, le jugement et l'élimination en demandant à la Mère Divine, n'est plus nécessaire ?**

R : Non, nous ne faisons pas tomber l'arbre, mais nous lui enlevons sa nourriture, alors nous n'avons pas besoin de juger, ni rien, mais on demande à l'instant où une de ces particules s'est manifestée : "Mère, sors-moi ce défaut et désintègre-le immédiatement !". La plupart de ces éléments succombent à l'instant car ils sont faibles, très petits, et la Mère Divine a la force suffisante pour les désintégrer ; alors ça suffit.

**Q : Doit-on demander verbalement ou peut-on aussi mentalement ?**

R : Mentalement, s'il y a d'autres gens on peut demander mentalement, mais toujours avec force. Il faut savoir demander, il faut le faire avec un ton militaire, avec force ; on ne doit pas dire : "Ah ! Ayez la bonté, Mère..." et je ne sais quoi... Non ! "Mère, enlève-moi ce défaut, désintègre-le", comme ça !

**Q : Mais dans le coeur ?**

R : Oui, bien sûr ! Parce qu'une demande ne sert qu'en fonction du verbe ; le verbe est créateur.

**Q : Lorsqu'on s'identifie, peut-on faire ce travail de compréhension, jugement et élimination ?**

R : Écoutez, avec cette pratique, il n'y a plus besoin de tout ça ; faites-le tel que je vous l'indique. Faites-le ! C'est comme ça que j'ai fait, moi, depuis que j'ai commencé.

**Q : Mais si on s'identifie, c'est-à-dire que la colère nous prend et qu'on s'identifie, alors...**

R : Il faut voir le détail, pourquoi s'est-on mis en colère ; au moment où vous avez senti cette impulsion, à cet instant précis, vous devez faire appel à la Mère Divine. On coupe l'action à ce moment, sans arriver aux extrêmes.)

**Q : Vous avez mentionné il y a un moment le Troisième Facteur. Nous sommes en train de donner l'enseignement à l'humanité, mais dans le fond, nous sommes en train d'augmenter le châtiment de l'humanité. C'est de l'amour, mais si avant les gens entraient inconsciemment dans l'abîme, maintenant ils y vont de façon consciente.**

R : Je ne vous comprends pas ; voyons, expliquez-moi ?

### L'HUMANITÉ DÉJÀ JUGÉE

**Q : Le Maître dit dans le "Mariage Parfait" que toute l'humanité va vers l'abîme.**

R : Oui, elle a été jugée : à l'abîme !

**Q : Et nous, en donnant la connaissance à l'humanité, nous augmentons en quelque sorte cette punition.**

R : Non... Savez-vous ce que nous sommes en train de faire en ce moment ? "Le chapeau du noyé", voir ce que nous pouvons récupérer ; voilà ce que nous sommes en train de faire, voir ce que nous pouvons récupérer.

**Q : Autrement dit, la réponse à cette question est qu'elle est déjà perdue ?**

R : Elle est déjà perdue ; nous luttons pour récupérer, pour voir ce que nous pouvons prendre.

**Q : Nous ne sommes pas en train de couler ?**

R : Non, non, non, c'est déjà coulé ! Nous luttons pour récupérer quelque chose, oui !

**Q : C'est une question que les gens posent souvent.**

R : Non, non, nous sommes en train de lutter, de nager à contre-courant pour ainsi dire, "le chapeau du noyé", même si ce chapeau nous échappe, oui !

Ce que je vais vous raconter s'est passé il y a quelques jours ou quelques mois. Etant dans le Tribunal, au travail, car là-bas le travail est continu, un Juge est apparu au fond d'une sorte de terrasse et il a appelé tous les autres juges. Nous avons regardé et on voyait, j'ai vu sur la Terre, car on voyait la Terre toute entière, un grand cimetière plein de croix, grandes comme ça, noires ; mais ce n'est qu'un immense champ semé de croix.

Bon, étant donné que je suis habitué à voir ça, je me suis dit : "Mais moi, je suis déjà habitué à voir ça et je ne vois rien d'étrange".

Je me suis vu accroupi parmi les croix comme si je cherchais quelque chose, quelque chose de très petit qui s'est perdu, accroupi. Je me voyais là-bas, au milieu du marécage, un borbier obscur, noir, hideux.

Bon, je n'ai rien vu de si alarmant ; ça fait très longtemps que je vois ça de cette façon quand soudain, après avoir vu la planète entière convertie en un cimetière, l'humanité a fait son apparition. Ça a été un choc psychique pour moi, mais aïe ! Non, non ! Je ne veux pas m'en souvenir ; L'humanité a commencé à entrer : des cadavres, des squelettes, de vrais squelettes, errants, somnambules comme des ivrognes qu'on retrouve de bon matin dans la rue, certains même en train de rire, mais des squelettes, que des squelettes partout ! Il n'y avait là-bas pas un seul être humain, pour mieux dire.

Bon, mon moral est tombé par terre ! Je ne savais plus où j'étais, je suis resté totalement démoralisé. Alors je leur ai dit : "Si ça doit finir demain, finissons-en aujourd'hui !", car j'ai vu que tout était perdu. Alors ils m'ont répondu : "De toutes les petites graines que tu es en train de transplanter, en les mettant dans des endroits visibles pour pouvoir surveiller, l'une d'entre elles pourrait germer", -faites bien attention-, l'une d'entre elles pourrait germer ! "Et avec cette graine, tu entrerais dans le Royaume des Cieux".

Ça a été une réponse complètement sage. Alors que suis-je en train de faire ? L'effort que je fais, c'est pour ma libération. Si je ne fais pas d'efforts, aucun ne surgira. Alors, si cette personne ne surgit pas, comment vais-je entrer au Royaume des Cieux ? Comment vais-je arriver à la libération ? Comment pourrais-je gagner l'Absolu ? Je ne

pourrais pas ! Car je dois laisser quelqu'un sur le Chemin. Alors, c'est ce que nous faisons maintenant. Voir ce que nous pouvons sauver, ne serait- ce qu'un seul !

Rendez-vous compte comment nous nous voyons là-bas. C'est terrible, démoralisant pour soi-même, horrible. On se démoralise. Je suis resté démoralisé plusieurs jours où, franchement, je n'avais envie de rien. Je me suis dit : "Bon, cette carcasse, finissons-en une fois pour toutes !" Mon moral a dégringolé, car on reste comme ça, impuissant. Jamais, de tout le chemin que j'ai parcouru, je n'ai eu mon moral aussi bas que ce jour-là ; je suis resté à zéro, à zéro.

La preuve en est que, avant que le Maître soit désincarné, je travaillais un jour dans l'île de l'Exode, qui se trouve vers le sud. Le Maître est arrivé ; après nous avoir salués, il a fait lui geste avec les mains comme ça et il a dit : "Prends et enterre ces graines". Environ quatre ou cinq graines. Je les ai semées et elles ont commencé à germer ; nous verrons si certaines d'entre elles donnent des fruits. Nous verrons !

Et c'est la même réponse que le Juge de la Loi m'a donnée cette nuit-là : voyons si certaines d'entre elles peuvent donner des fruits. Ces graines, ça veut dire... C'est pour ça que je ne me fais pas d'illusions sur le Mouvement Gnostique : un géant ! Mais non, voyons ! Avec un seul qui surgisse de toute l'humanité, avec celui-là, je me considère bien payé. Un seul ! Car jusqu'à présent, il n'y a rien ! Jusqu'à présent, il n'y a rien !

Mais attendons pour voir ; c'est pour ça qu'on impose des disciplines, pour voir, pour presque obliger les gens à travailler, on verra. Car moi, tout ce que je fais est révolutionnaire, pour inviter les gens au travail, pour presque les obliger à travailler, pour voir si quelqu'un donne des fruits.

**Q : Maître, je comprends que la diffusion a aussi un autre aspect qui est de faire accomplir la Loi ; c'est-à-dire que chaque être humain puisse recevoir la Connaissance.**

R : Oui, elle est en train de se répandre partout dans le monde, dans la planète, pour voir si parmi tous ceux-là, quelqu'un prend vraiment. En fait, il manque par exemple... Écoutez, je vais vous dire, sincèrement : décidez-vous à jouer votre dernière carte, le tout pour le tout et vous surgirez, car n'importe qui peut surgir. Mais il faut, bien sûr, se lancer de façon décisive sur le champ de bataille, faire la Révolution de la Conscience. Pour ça, ne mettez pas le facteur temps ; le temps ne compte pas ici.

**Q : Il y a beaucoup de personnes qui en réalité veulent entrer clans le chemin de la Révolution, mais pour le moment elles n'ont pas la force nécessaire.**

R : Regardez, ce que je suis en train de faire en ce moment, avec toutes ces explications que je commence à donner, en détaillant un peu plus le Chemin, c'est parce que, comme je vous disais il y a un moment, beaucoup de gens ne savent pas par où commencer, quoi faire. Alors, je leur montre directement par où ils doivent entrer et ce que chacun doit faire pour que celui qui se décide, commence une fois pour toutes, une fois pour toutes, et qu'ils ne perdent pas leur temps.

**Q : Maître, ça vous donne l'occasion de faire une restructuration de la liste de thèmes, car il y a des cours, par exemple la Mort de l'Ego, où on ne sait pas quoi expliquer : compréhension, analyse, jugement. Allez-vous le faire ?**

R : Oui, parce qu'on peut appliquer ceci, rien d'autre. Il y a des gens qui sont dans la Gnose depuis 20 ou 30 ans, travaillant pour comprendre l'Ego, et ils n'ont pas commencé à mourir. Alors ça prouve que ce système n'a pas été compris ; nous allons donc essayer ce système pour que vous voyiez le résultat. Ce système est en fait plus révolutionnaire, plus efficace.

**Q : C'est-à-dire que le programme serait simplifié ?**

R : Bien sûr, bien sûr, il sera simplifié.

**Q : Mais non : plus court, parce que cela devient...**

R : Non, non, non, pas plus court ; on peut développer, et changer quelques thèmes qui ne sont pas révolutionnaires, parce que j'aime la révolution. Là où il y a la révolution, j'y vais. Il y a des thèmes qui ne sont pas révolutionnaires, alors on les sort, car j'aime la révolution et c'est grâce à la révolution que nous triomphons. Si nous ne sommes pas révolutionnaires, jamais nous ne triompherons.

**Q : Maître, par rapport aux représentations du mental, nous allons tous garder chacun une image des autres personnes présentes ici, car le Maître Samaël nous a rendu les choses difficiles, en plus de cette question de l'Ego... ?**

R : Maintenant nous avons les détails ; avec les détails nous combattons ces représentations.

**Q : Est-ce à dire que nous devons éliminer ou demander à la Mère Divine d'éliminer toutes les photos mentales que nous avons de chacun de nous ?**

R : On attaque alors la racine, la racine dont dépendent toutes ces choses.

### EVEILLER LA CONSCIENCE À L'AME

**Q : Par rapport à ce que vous nous disiez concernant les détails, chaque fois qu'on applique la Mort en Marche, on libère un pourcentage de conscience. Ce pourcentage de conscience qui est libéré avec la Mort en Marche, nous amène à... c'est un processus interne, comme ça tel quel, ou bien faut-il faire un autre travail pour qu'on nous aide ?**

R : Regardez, je vais vous expliquer ça de façon plus objective : ici nous avons l'Essence, n'est-ce pas ? Nous ne pouvons pas l'appeler Ame, on l'appelle Bouddhata, ou Essence parce qu'en réalité ce n'est pas l'Ame, n'est-ce pas ? Quand nous commençons à mourir, à lui enlever tous ces détails, cette Essence se fortifie de plus en plus jusqu'à devenir une Ame. Cette âme est pratiquement inconsciente si nous la laissons telle quelle. Alors, qu'est-ce que nous pouvons faire ? Faire appel à la méditation pour éveiller la conscience à l'Ame.

Alors cette Ame est consciente ; on appelle ça "Turiya". Quand nous éveillons la conscience à l'Ame dans les mondes électroniques, dans le monde causal on dit : "Qu'il devienne un Turiya !". A ce moment-là, les hiérarchies font une grande fête où il y a de la musique, de la joie... Car on est arrivé avec cette Essence de façon consciente là-bas. Cette Essence là-bas est un Dieu, consciente, capable de faire des investigations

sur tout ce qu'elle veut sans aucune barrière. On fait donc appel à la méditation pour éveiller la conscience à cette Ame.

**Q : Maître, est-ce que la Mort en Marche donne le même résultat à un célibataire qu'à une personne mariée ?**

R : Pareil. Il est évident qu'en transmutant l'énergie, la personne mariée a beaucoup plus de force, mais le célibataire peut aussi commencer à mourir, car il a sa Mère individuelle.

**Q : De même que le travail sur la Mort a changé, car maintenant nous allons travailler avec la Mort des détails, vous nous expliquiez aussi que la Mort de l'Ego dans l'Arcane n'allait pas être de la même façon qu'avant, mais qu'on transmuterait simplement pour donner la force à la Mère Divine...**

R : Avec la transmutation, la force vient non seulement à la Mère Divine mais à nous aussi. Nous prenons cette force même dans le verbe, car dans le terrain de la Mort, la Mère Divine a un pouvoir plus que suffisant pour désintégrer tous ces détails ; elle a de la force, elle en a de reste. C'est rare quand un détail supporte deux travaux, alors on meurt peu à peu. Alors il n'y a pas besoin de l'Arcane.

Si par exemple il y a un détail qui se répète, même en appliquant la Mort en Marche, qui revient et se répète un peu plus tard, alors on peut faire appel à l'Arcane pour le désintégrer, tel que le Maître l'indique. Mais cela quand on a déjà fait un travail sur un détail et qu'il revient. C'est parce qu'il est très fort, on fait alors appel à l'Arcane pour la désintégration.

**Q : Mais il y a des Egos qui sont très forts ; par exemple la colère peut nous secouer...**

R : Prenons un exemple pour la colère ; je vous dis un mot vexant qui vous a blessé. Elle a un début : c'est ma phrase ou mon action qui vous a contrarié. Si vous êtes attentif à vous-mêmes, au moment où vous sentez cette contrariété, faites appel une fois pour toutes à la Mère Divine, et alors il n'y a aucun problème.

**Q : Le problème c'est de ne pas le faire ?**

R : De ne pas le faire , et bien sûr si au moment où j'ai dit une phrase ou fait quelque chose que vous n'avez pas apprécié, et que vous voyez la colère, il faut faire appel sur le champ à la Mère Divine, instantanément. On évite comme ça des problèmes avec les autres et on meurt.

**Q : Pour cela il faut toujours être alerte ?**

R : C'est que pour pouvoir travailler avec ces détails il faut être attentif à soi-même. Nous n'avons pas le temps de regarder ce que font les autres.

Si nous sommes dans cette réunion, étant donné qu'il peut y avoir des milliers de réunions comme celles-ci, nous ne devons pas nous identifier avec les gens, mais faire toujours attention à soi-même pour voir quel agrégat est en train de se manifester en ce moment ; ne pas se distraire parce qu'autrement on perd son temps.

**Q : Avec cette pratique de la Mort, ce que nous libérons c'est de l'Essence ; faut-il ensuite éveiller la conscience à cette Essence ?**

R : La conscience, avec la méditation.

**Q : Ceci, vraiment, je ne le comprends pas bien, le fait d'éveiller la conscience à l'Essence.**

R : Cette Essence ou Ame est inconsciente ; alors le seul moyen pour qu'elle éveille sa conscience, c'est la méditation.

**Q : De quelle méditation parlez-vous, la méditation dans le vide ?**

R : Quand on parle de méditation, c'est de ne penser, ni à ce qui est bon ni à ce qui est mauvais, le mental vide. Alors, ça nous donne l'opportunité d'aller au monde élu 11 uniques avec notre Essence uniquement, notre Ame, et de nous mouvoir là-bas à volonté, sans avoir besoin de dire au maître : "Faites telle investigation pour moi", ou de lui demander la permission. Non ! Allez-y et faites-le avec pleine conscience. Cela s'appelle "Turiya". C'est pour ça que lorsqu'on réussit les premières fois, par exemple à faire ça, les Hiérarchies là-bas crient en chœur : "Qu'il devienne un Turiya !". "Turiya" veut dire "conscience continue", ce n'est pas parce qu'on a réussi la méditation une fois, une seule fois et qu'on a pu se mouvoir avec pleine conscience dans le monde causal, qu'on va continuer, non. Nous devons devenir pratique, jusqu'à ce qu'on garde la conscience continue tout le temps ; c'est ça un Turiya : conscience continue.

**Q : Maître, est-ce que l'expérience par laquelle passe l'Essence au moment où elle est dans cette méditation est différente pour chaque Essence ?**

R : Non ; c'est pareil, pareil. Nous allons tous au même point de départ, c'est-à-dire la sixième dimension pour se mouvoir et faire des investigations sur ce qu'on veut, là-bas.

**Q : C'est ce que je voulais dire, est-ce que ce que va faire chaque Essence est différent ?**

R : Différent, car c'est en accord avec la révolution de la conscience de chacun, vous comprenez ?

**Q : Il me semble que le M. Samaël avait dit, pour rendre consciente l'Essence, que c'était le Feu Sacré qui donne ce choc à l'Essence pour la transformer en conscience ?**

R : Non, c'est avec la méditation. Avec le Feu Sacré nous fabriquons tous les corps solaires et existentiels de l'Être, mais la conscience, oui ! On doit l'acquérir à travers la méditation, sinon l'Essence reste endormie.

**Q : Maître, au fur et à mesure que le Feu monte par exemple dans la partie astrale, le corps astral se fabrique- t-il ?**

R : Regardez, nous dépensons une grande quantité de l'énergie que le corps physique fabrique pour le soutien de la partie physique et comme nous travaillons avec les résidus... Ici, il nous reste un excédent, non ? un excédent que ne dépense pas le corps

physique et c'est cet excédent que nous allons transmuter pour fabriquer les autres corps internes. C'est pourquoi la Mort est nécessaire afin qu'il y ait l'excédent, car s'il n'y a pas d'excédent, avec quel matériel allons-nous fabriquer les corps internes ? Alors la Mort est absolument fondamentale pour le travail.

**Q : La question concrète était : le Feu s'éveille, il monte dans la partie astrale, est-ce que le corps astral se fabrique-t-il une fois que le Feu est monté ?**

R : Quand le Serpent igné est arrivé à la culmination de son parcours, alors le corps astral est fabriqué. Il jouit d'un corps astral solaire, d'un corps authentique, car ce qui est commun et courant, ce qu'on appelle le corps astral, c'est un corps de désirs, un corps lunaire ; mais quand le Serpent igné monte par la moelle épinière du corps astral, le corps astral solaire est fabriqué, et on est un Homme authentique.

### LE "MACHISME" ET LES FEMMES

On l'appelle "Homme authentique" pour le motif suivant : ici, nous sommes "machos", nous disons que la femme est lunaire et que nous nous sommes solaires. C'est faux, c'est un mensonge : la femme et l'homme sont aussi lunaires l'un que l'autre. La femme est aussi négative que l'homme, et ça tant que le travail n'aura pas été fait. L'homme cesse d'être lunaire quand il a fabriqué ses corps solaires. De la même façon, la femme cesse d'être lunaire quand elle fabrique ses corps solaires. Alors elle devient un Maître authentique dans les mondes internes, peu importe le corps féminin qu'elle peut avoir, car c'est le travail interne qui compte.

C'est pour ça que si nous n'avons pas fabriqué nos corps solaires, après la mort nous avons l'apparence d'une femme avec ses organes et tout. Nous sommes féminins ; pourquoi ? Parce que nous sommes lunaires, donc là-bas nous sommes des femmes. Ça nous fait même honte, vu qu'ici nous sommes tellement "machos", et les femmes c'est le contraire, là-bas elles sont des hommes, alors elles nous font la cour. Non ? C'est vrai, il n'y a pas de doute, car là-bas ce qui ressort c'est le travail. Si une femme peut fabriquer ses corps solaires, là-bas c'est un Vénérable Maître. Et voilà ! C'est un Maître.

C'est pour ça qu'on ne parle pas des femmes, et les femmes le ressentent mal, parce que d'elles, on ne dit rien. Quand elles fabriquent leurs corps solaires, elles sont des Maîtres, on parle alors du Maître, peu importe leur corps féminin.

Même les apôtres ont commis cette erreur avec la femme, pareil, le machisme ! Une fois ils ont proposé à Jésus de faire sortir Marie, d'écarter la femme d'eux, car la femme était négative, et selon eux elle n'avait accès à rien. Alors il leur a répondu : "Laissez Marie, laissez la femme, car je ferai d'elle un homme". C'est ce que je vous explique maintenant. "Je ferai d'elle un homme" ; bien sûr, une fois qu'elle a fabriqué ses corps solaires, c'est un Homme, un Maître.

**Q : Maître, puisque nous parlons des corps, quel est l'aliment du corps physique et du corps vital ? Étant donné que l'hydrogène 24 nourrit le corps astral, l'hydrogène 12 le corps mental, l'hydrogène 6 le corps causal, quel hydrogène nourrit le corps physique et le corps vital ?**

R : Le corps vital se nourrit de la partie vitale des aliments. Par exemple vous préparez un repas qu'un membre de votre famille décédé aimait, eh bien voilà qu'en préparant ce repas, la personne décédée arrive et mange la partie éthérique. La nourriture tridimensionnelle reste là, mais ce que le défunt mange c'est la partie éthérique ; il se nourrit donc de la partie éthérique. C'est donc de cette façon que les corps se nourrissent, nous nous alimentons de la partie tridimensionnelle, de la partie lourde, grossière, dure.

**Q : Excusez-moi, mais ce que la dame voulait savoir, c'est si la qualité de l'hydrogène est le 48 ?**

R : 48, oui ; de la partie physique.

**Q : Et aussi de la partie vitale ?**

R : Oui, car il englobe les deux. La partie tridimensionnelle et la partie tétradimensionnelle se confondent, et donc on s'alimente avec le même hydrogène. L'un (physique), s'alimente avec la partie tridimensionnelle, avec la partie grossière, l'autre (corps vital), avec la partie vitale de la même nourriture.

**Q : Lorsque nous travaillons un détail, et qu'on ne le laisse pas nous voler l'énergie, est-ce que cette énergie sert également d'aliment à ces corps physique, astral, mental ?**

R : Tout dépend du corps qu'on est en train de fabriquer. Elle sert pour le corps qu'on est en train de fabriquer ; parce que c'est de l'excédent dont nous avons besoin pour pouvoir fabriquer nos corps internes ; c'est de l'excédent, et on a besoin d'économiser cette énergie avec la Mort.

**Q : Alors je ne comprends peut-être pas l'espagnol lorsque vous parlez de "risquer le tout pour le tout" ?**

R : Ça signifie tout risquer, risquer sa vie, risquer ce qu'il faut, la richesse ou n'importe quoi.

**Q : Tout donner ?**

R : Tout

Regardez, j'ai commencé le chemin comme n'importe quelle autre personne commune et courante, et il est arrivé un moment où, si j'avais dû laisser ma femme, ou plutôt si ma femme n'avait pas suivi dans ma décision, je l'aurais laissée, car mon but était clair. J'ai réparti les biens et je n'ai même pas gardé cent pesos pour moi. J'avais deux voitures, deux terrains et j'ai tout réparti entre les enfants sans garder une pièce de monnaie pour moi sauf ma valise avec mes vêtements et rien d'autre, il ne m'est resté ni maison, rien.

Alors j'ai dit à ma femme : "Est-ce que tu me suis ou pas, car moi je vais faire ma révolution et je vais faire ce que je dois faire, ce pourquoi je suis venu ici ; si tu me suis d'accord, sinon au revoir". Pourquoi ? C'est ça risquer le tout pour le tout. Une révolution comme ça, sans peur de la vie, du qu'en dira-t-on, ni de rien !



**Q : Maître, lorsque vous quittiez le pays pour donner l'Enseignement partout, votre femme partait avec vous ?**

R : Non ; la première fois, je suis parti tout seul pendant deux ans et savez-vous avec combien d'argent ? Avec douze pesos colombiens pour faire une tournée internationale ! Faites bien attention. Il faut être un téméraire pour faire ce genre de choses ! Je n'avais même pas de valise pour mettre mes vêtements, j'ai mis le peu de vêtements que j'avais dans un sac de farine, j'ai mis là-dedans quatre chiffons et je suis parti à l'étranger. On me disait "fou", et [moi je disais] : "Ils peuvent dire ce qu'ils veulent, j'irai où je dois aller !". Et aujourd'hui me voici ici ; est-ce que je suis mort de faim ? Non ! C'est ça être révolutionnaire. C'est ce que nous avons besoin de faire, risquer le tout pour le tout. Voilà !

**Q : Pendant tout ce temps à l'étranger, avez-vous pu travailler dans l'Arcane ?**

R : Non.

**Q : Et ce travail alors ?**

R : Ce travail a stagné pendant ce temps.

**Q : Et une fois de retour, vous l'avez repris ?**

R : Bien sûr, on récupère.

Oui, moi j'ai risqué le tout pour le tout. Je ne me suis même pas gardé cent pesos dans ma poche pour moi, non , j'ai tout réparti dans la famille ; et voilà, j'étais prêt, c'est-à-dire que j'ai brisé des chaînes, et si ma femme n' avait pas voulu suivre, eh bien, d'accord... Je lui ai dit : "Partons si tu veux, sinon reste là". Ça c'est une vraie révolution dans les faits, une fois pour toutes, sans peur ni rien !

**Q : Dans ce cas, par exemple, il y a beaucoup de personnes qui exigent à leur femme parce qu'elle, simplement elle travaille et il ne veut pas qu'elle travaille. Mais elle travaille pour aider, pour la diffusion, pour avoir un moyen de transport par exemple, alors ils disent : "Ou tu quittes ton travail ou c'est fini entre nous". Pour moi c'est injuste, car si elle travaille c'est pour aider dans la diffusion.**

R : Ça rejoint ce que j'ai dit aux gens du comité : tout bien, n'importe quoi, nous sommes venus ici pour rompre des chaînes, pas pour nous attacher davantage. Ce sont des choses de l'Ego, ce que vous me dites c'est l'Ego en personne qui agit avec un certain déguisement.

Si la femme se lance dans le champ de bataille pour accompagner son époux, voyons, ils ne vont pas mourir de faim, ils ne sont pas prisonniers des choses du monde, des jouets que la nature elle-même nous présente. Ce sont des jouets, des divertissements afin que nous ne fassions pas la révolution de la conscience.

**Q : Le Maître Samaël nous dit justement à ce sujet que le jour où on comprendra que tout cela est illusoire, passer, on pourra réellement...**

R : Non, mais tout est illusion, oui, tout, tout. Dans la vie il n'y a rien de réel ; la seule chose réelle dans ce monde tridimensionnel, c'est ce que nous sommes en train de

réaliser en nous, en profitant de ce temps pour construire notre propre Temple. C'est la seule chose de réelle ! Le reste c'est de la fantaisie, des illusions ; pire, c'est un mensonge.

Grâce au ciel, j'ai beaucoup compris, je ne me sens pas attaché au monde, non, je ne me sens pas attaché. Je n'ai pas d'ambition d'argent, de choses, d'objets du monde car tout est illusoire.

Quand on me dit par rapport à un joli objet : "Regardez comme c'est beau !" Bien sûr, je ne peux pas dire d'une chose jolie qu'elle est moche, ce serait contradictoire, par contre je cherche la vérité de cet objet, où est-elle ? Où se trouve sa réalité ? Il n'y en pas, alors tout n'est que du vide.

Les choses du monde sont une bêtise, la nature elle-même nous met tous ces divertissements pour nous amuser, afin qu'on ne se libère pas. C'est tout.

**Q : Maître, en éliminant les détails, l'Essence, c'est- à-dire le 3% plus ou moins, augmente. Jusqu'à combien peut-elle augmenter ?**

R : Elle peut augmenter jusqu'à 50, 60, 70%, selon notre Mort.

**Q : Uniquement sur la base de la Mort en Marche ?**

R : Elle augmente de plus en plus.

**Q : Jusqu'à quel pourcentage ?**

R : Non, ça n'a pas de limite.

**Q : Uniquement sur la base de la Mort en Marche ?**

R : Oui, sur la base de la Mort en Marche uniquement.

**Q : 50% ?**

R : Plus, beaucoup plus.

Quand on parle de conscience, c'est parce qu'elle nous sert pour nous mouvoir dans d'autres dimensions consciemment, sinon on ne parlerait pas de conscience, ou ce ne serait pas de la conscience, n'est-ce pas ?

**Q : Maître, quand on mange, on s'alimente pour que le corps vital se nourrisse suffisamment ; il faut manger des aliments naturels et avec beaucoup de vitalité, non ? Ainsi, la partie éthérique alimente davantage la partie... ?**

R : Oui, nous fortifions la partie éthérique, nous fortifions aussi la partie tridimensionnelle, parce que la partie éthérique fortifie pendant que nous dormons, elle répare le corps physique. Alors si le corps vital est fort, il pourra très bien réparer le corps physique. La qualité de l'aliment a beaucoup d'influence, beaucoup.

**Q : Après cette révolution à propos de la Mort de l'Ego, est-ce que la compréhension sur celui-ci est toujours nécessaire lorsque nous faisons le travail de la Mort de l'Ego dans l'Arcane ?**

R : Par exemple dans l'Arcane, on va travailler sur un élément, une manifestation ou un détail que nous avons déjà travaillé une ou deux fois et qui n'est pas mort, qui continue à se manifester. A ce moment-là oui, il faut le travailler dans la partie sexuelle. On demande à la Mère Divine de l'éliminer, car il a résisté à un ou deux travaux et il n'est pas mort ; alors pendant l'Arcane on fait appel à la Mère Divine pour la désintégration.

Mais c'est très rare, car franchement je vais vous dire dans la quantité de détails que j'ai pu désintégrer, je n'ai pas eu besoin de faire appel à l'Arcane. Simplement avec la demande dans la Mort en Marche, j'ai toujours réussi à triompher. Je n'ai pas eu de résistance de la part d'éléments psychiques qui ne veulent pas mourir.

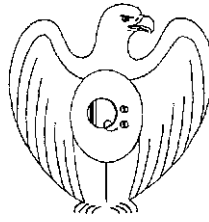
**Q : Mais c'est peut-être dû au travail que vous avez fait lors d'une existence antérieure ?**

R : Non, non, non. Nous parlons d'ici et maintenant, d'ici et maintenant.

**Q : Vaut-il mieux se concentrer dans l'Arcane pour la Naissance ?**

R : Ce travail que nous faisons dans l'Arcane nous sert pour la Naissance ; par conséquent, ce temps nous l'employons pour notre création. Oui !

## CHAPITRE VI - LA DEUXIÈME MONTAGNE



### LES CORPS D'OR OU EXISTENTIELS DE L'ÊTRE

Dans la Première Montagne ce sont les Mystères du Feu qui sélectionnent et où on crée les Corps Solaires qui sont différents des Corps d'Or. Il ne faut pas mélanger les choses. On appelle aussi les Corps d'Or, "Corps Existentiels de l'Être". On les appelle "existentiels" car ce sont les seuls qui supportent le voltage d'énergie du Christ.

Les Corps de Feu fondraient si le Christ prenait possession d'eux. Alors les Corps d'Or, on les appelle Corps Existentiels de l'Être car ce sont véritablement ceux qui supportent le voltage d'énergie du Christ. C'est ici, dans cette Montagne que naît le Christ, je ne sais pas si c'est une mauvaise interprétation, on dit le "Christ intime"... C'est le Maître interne qu'on appelle dans la Première Montagne "l'Intime", d'accord ? Le Christ, c'est très très différent.

On commence : le processus de la Première Montagne est exactement pareil que celui de la Deuxième, car pour commencer la Deuxième, les Corps de Feu doivent mourir progressivement. C'est pour ça qu'on dit : "Même Dieu doit mourir". Pourquoi ces Corps doivent-ils mourir ? Pour pouvoir fabriquer les Corps d'Or. Sinon, on ne pourrait pas commencer la Deuxième Montagne, si ici on ne commence pas la mort. On désintègre ces Corps de Feu pour les remplacer par ceux en Or.

### LA NAISSANCE DU CHRIST ET LA LOI DE SEPT

Dans la Deuxième Montagne, le travail est beaucoup plus exigeant, car ici c'est véritablement le Chemin que nous a laissé le Christ ou Jésus, quand il nous a laissé l'enseignement du Chemin du Golgotha. C'est ici que nous allons vivre tout le processus de Jésus ou du Christ, les mêmes étapes, les mêmes souffrances, les mêmes choses, celui qui est dans cette Montagne ressent ce qui est arrivé au Christ, la même chose. Les stigmates, on les reçoit là, dans cette Deuxième Montagne et on sent la douleur... le cœur vous fait mal et on sent couler le sang chaud, on se regarde et le sang coule, on dirait que ça se passe physiquement.

Les clous, quand ils vous clouent sur la croix, la douleur est immense, une douleur telle qu'on croit qu'on va mourir car on sent la douleur dans le cœur. Nous devons donc vivre tous les pas qu'a fait Jésus, bien sûr, les vivre dans d'autres dimensions, mais avec une conscience telle qu'on croit que c'est en train de se produire physiquement.

Les chutes avec la croix se produisent aussi parce qu'il y a épuisement. L'Initié se retrouve sans force. Le poids de la croix est très lourd ; alors les forces lui manquent, il

tombe avec la croix et quand on tombe, on ne peut pas lâcher la croix. Celui qui lâche la croix, c'est fini. Il faut se relever avec la croix sur soi. Faites bien attention : ça, c'est le plus terrible pour nous, car on ne peut pas lâcher la croix ; on doit se relever avec elle.

Quand on a perdu toutes ses forces, et qu'on veut faire un petit pas, on veut le faire mais on n'a plus de force.

C'est là qu'on se voit seul, totalement seul, abandonné même par les Hiérarchies et par tous. Mais c'est faux, on n'est pas abandonné. Le Père et la Mère sont prêts à nous offrir l'aide qu'on leur demande et toutes les Hiérarchies aussi.

Toutes les Hiérarchies nous observent, mais nous, on ne voit personne. Donc, rendez-vous compte qu'on n'est jamais abandonné. On est sur le Chemin, on se voit seul, des années et des années passent, seul, sans voir un être humain, mais les Hiérarchies nous surveillent. Si on demande de l'aide, immédiatement on l'a, ça ne se fait pas attendre, on a l'aide sur le champ, car normalement là, on demande toujours de la force, du courage pour poursuivre avec cette lourde croix.

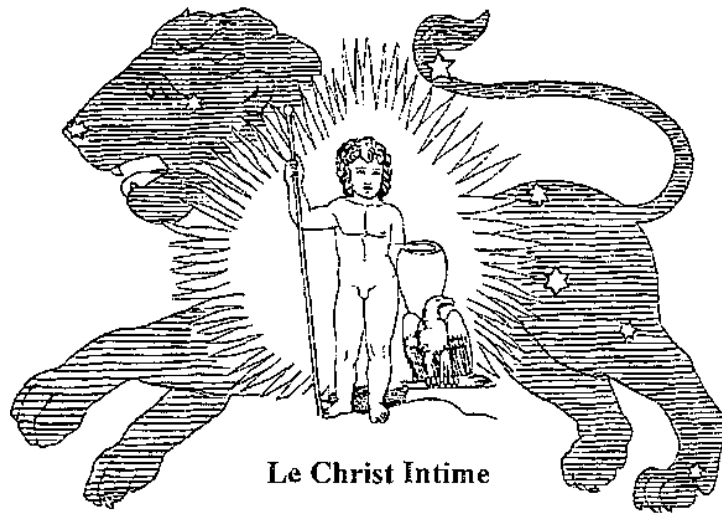
Par conséquent, dans la Deuxième Montagne, le travail est trop exigeant. On doit entreprendre un travail très rigoureux, avec des faits, pas avec des paroles. Quand on s'est suffisamment dépassé dans cette Montagne, qu'on a marché suffisamment et fabriqué ses Corps d'Or, c'est alors qu'apparaît le Christ. Le Christ n'est pas une apparition subjective, mais objective : on le voit. Moi, je l'ai vu, ou plutôt, je l'ai senti.

C'est à une heure du matin que le coq a chanté, et ça faisait énormément d'années que je n'avais pas entendu chanter un coq ni n'avais vu une personne. Le coq a chanté ; j'ai été surpris et je me suis arrêté pour voir ; j'ai regardé ma montre : une heure du matin. Et à ce moment-là le Christ intime ou individuel est apparu. C'est un enfant vif, une beauté incomparable, vif, vif, vif !

C'est alors qu'il s'incorpore en nous et qu'on est, désormais, Roi de la Nature. Toute la planète, ou les planètes peuvent être dirigées comme un enfant dirige une balle, ou joue avec une balle, comme ça, exactement pareil, car on a désormais le pouvoir du Christ incarné à l'intérieur de soi. Vous ne pouvez absolument pas vous imaginer comme on se sent Maître et Seigneur de la Nature et de tout, du Cosmos, on sent qu'on fait partie du Cosmos, car c'est une force Universelle !

Ce Christ intime, individuel, qu'on incarne en soi, s'unit avec la Force Universelle ; on possède alors toutes les facultés et tous les pouvoirs. Ça se passe dans la Deuxième Montagne. Dans la Première Montagne, on n'incarne que les trois forces primaires qui sont Atman, Bouddhi, Manas. Ici, c'est le Père, Fils et Saint-Esprit.

Quand on termine ce parcours de la fabrication des Corps d'Or, on incarne le Père, le Fils, et le Saint-Esprit, ce qui est différent de Atman, Bouddhi, Manas.



Ici, les épreuves, tout est plus rigoureux. La Mort Mystique est quelque chose qu'on nous exige de minute en minute car on ne peut pas faire un seul pas sur ce chemin si on ne fonctionne pas sur la base de la Mort. Si on veut s'arrêter pour se reposer, la Loi nous surveille, et dit : "Circulez !" C'est la première chose qu'on vous dit : "Circulez !". On ne peut pas s'arrêter, même pas pour se reposer, car il n'y a pas de repos, mais il faut aller de l'avant, virilement, en risquant sa vie, ou n'importe quoi, car là, on doit risquer le tout pour le tout pour pouvoir monter dans cette Montagne, celle-ci est très rigoureuse.

Là, on vous éprouve de toutes les manières, dans tous le sens. On ne vous laisse passer aucun détail, on vous les éprouve tous. Par conséquent, pour pouvoir progresser on doit mourir, la Mort Mystique est indispensable, sinon on n'avance pas d'un pas. C'est-à-dire les Trois Facteurs de façon définitive, avec des actes, pas avec des mots.

### LA TRIADE

Bien, nous avons déjà fabriqué nos Corps d'Or, on a incarné la triade supérieure, à savoir, Père, Fils et Saint-Esprit. On n'a pas encore le droit d'entrer dans l'Absolu, car cette triade est mécanique devant l'Absolu. Dans cette triade, le Rayon de la Création est divisé en trois lois, alors il est mécanique. Dans l'Absolu, on n'entre pas comme trinité, ni comme dualité, mais seulement comme unité, faites bien attention, on y entre comme unité.

Mettons, ici l'Absolu, on le représente comme un grand zéro ou un cercle, car Lui est en dehors des lois, parce qu'il est la Grande Loi qui régit tout, où tout naît et où tout meurt. Tout retourne là-bas. Par exemple : les Monades qui ne sont pas intéressées par la maîtrise, après les trois mille cycles, l'Absolu les avale de nouveau, elles retournent à l'Absolu. Si elles retournent sans conscience c'est autre chose ; elles ne vont pas jouir du Bonheur de l'Absolu parce qu'elles n'ont pas de conscience, mais tout retourne de nouveau là-bas, à son point de départ, c'est-à-dire l'Absolu. Nous sommes sortis de là-bas et nous retournons là-bas, conscients ou inconscients.

Vous allez me demander : mais pourquoi allons-nous faire la Révolution de la conscience si nous retournons toujours là-bas, au même point de départ ? C'est que c'est très différent d'entrer dans l'Absolu, d'y retourner, avec le 100 % de conscience pour jouir véritablement du Bonheur Absolu, et d'arriver inconscient car on ne va pas

jouir du Bonheur Absolu. C'est le grand avantage de celui qui arrive à la Libération, car il va jouir du Bonheur Absolu et faire partie de l'Absolu, de la Grande Conscience, car on appelle l'Absolu, "la Grande Conscience".

Oui, il y a une différence de 100 % avec celui qui ne se libère pas. Comment est-elle finalement la Monade qui n'a pas été intéressée par la maîtrise ? Elle retourne à son point de départ. Là-bas, elle est devant les libérés, ou devant la Conscience Absolue, comme une petite fourmi qui nous regarde ; pareil. Elle ne jouit pas, elle sert là-bas pour faire les commissions et c'est tout. Elle est complètement inconsciente. Alors, elle ne jouit pas du Bonheur Absolu.

### LA PURGE DE LA CONSCIENCE

Bon, nous avons déjà incarné cette triade supérieure : Père, Fils, et Saint-Esprit. Ici, l'Initié doit réaliser le travail ; l'Initié qui arrive là, doit réaliser un travail désormais très minutieux c'est-à-dire la PURGE DE LA CONSCIENCE, car ici on est né ; quand nous nous sommes divisés en trois lois, la vie est devenue mécanique. Nous nous sommes éloignés du Père et par cette mécanique, le Moi-Cause s'est formé progressivement, par cet isolement du Père. Alors on ne fait plus la Volonté du Père, mais on commence à agir mécaniquement, à faire notre propre volonté, et non celle du Père. Nous avons formé le Moi-Cause, c'est là qu'il se crée, par l'isolement du Père.

Alors, une fois la purge de la conscience terminée, on a de nouveau normalisé la conscience, on a le 100% et l'unique façon d'acquérir le 100% de Conscience c'est d'éliminer le Moi-Cause qui est la cause-même pour laquelle nous avons perdu la conscience, car elle est restée altérée par ce Moi-Cause.

Ici, l'Initié doit commencer à purger la conscience, car ce sont ces résidus, pour ainsi dire, -le Moi-Cause, ce sont des choses minuscules à détailler- à purger peu à peu, avec beaucoup de patience, pour que la conscience puisse devenir normale, afin qu'elle ne soit altérée dans aucune de ses parties. C'est alors que vient la Troisième Montagne, c'est-à-dire les Initiations de Lumière ; faites bien attention car il y a celles de Feu, il y a les Initiations d'Or et il y a celles de Lumière qui constituent la dernière Montagne.



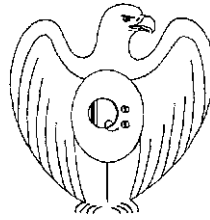
154

*L'Aigle Rebelle*

VII



## CHAPITRE VII - La TROISIÈME MONTAGNE



### L' AIGLE QUI AVALE LE SERPENT

Dans la Troisième Montagne, il arrive ceci : ces trois forces meurent. C'est pour cela qu'on dit : "Même Dieu doit mourir", car c'est un Dieu capable de créer à travers le verbe, et cependant, il doit passer par la Mort. La Mort est une transformation, une unification de ces trois forces en une seule. C'est le symbole des aztèques de l'aigle qui avale le serpent ; de la dualité à l'unité, car dans l'Absolu on doit entrer comme unité, non comme trinité ni comme dualité, mais comme unité.

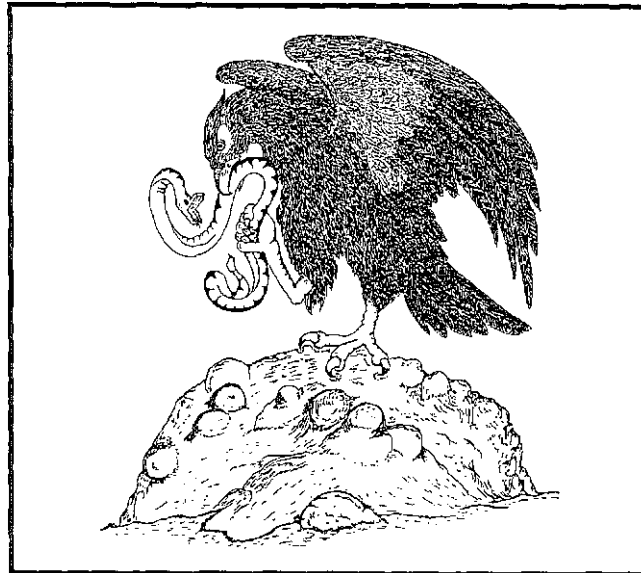
### LES INITIATIONS DE LUMIÈRE

Cette dernière Montagne, ce sont les Initiations de Lumière. Faites bien attention car c'est très différent de celles de Feu et de celles d'Or, car là a lieu l'unification du Rayon de la création en une seule force. Alors il n'y a pas de division du Rayon de la Création. Il y a alors l'unité, la Lumière, la Sagesse, tout arrive à ce moment-là.

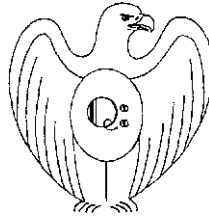
J'ai séparé les Trois Montagnes pour faciliter la tâche à l'étudiant, pour qu'il voit ce qu'il doit faire, pour qu'il voit comment il est entrain de travailler maintenant et ce qu'il doit réaliser. C'est pour ça que j'ai fait cette séparation, car le Maître a parlé au pluriel des Trois Montagnes, n'est-ce pas ? Moi, je fais cette séparation pour faciliter le travail individuel de chaque étudiant, pour qu'il se décide véritablement à s'engager dans la Révolution de la Conscience, pour qu'il sache qu'il doit procéder par ordre. D'abord les Initiations de Feu, ensuite celles d'Or et finalement celles de Lumière.

Maintenant, si vous voulez me poser des questions sur cette Montagne, vous pouvez me poser volontiers toutes celles que vous voulez.

Je vous prie de ne pas sortir du thème, mais posez-moi toutes les questions sur le thème que nous sommes en train d'étudier ce soir pour que tout soit clair.



## CHAPITRE VIII - QUESTIONS SUR LES TROIS MONTAGNES



### L'ÉLIXIR DE LONGUE VIE

Maître, quand vous dites "porter la croix", est-ce que la croix signifie le sexe ou le Travail individuel ?

R : Si la croix pèse, c'est par la responsabilité de l'Initié, toute la responsabilité qu'il a sur ses épaules ; c'est ça la croix.

Je me souviens quand j'ai dû, au début des Mystères du Feu, porter la croix. Dans l'Église Gnostique, ils m'ont remis la croix pour que je la porte. Le Maître nous disait que la croix pesait énormément, il nous disait ça dans les cours. Cette nuit-là, on m'a remis la croix ; dans l'Église Gnostique, il y avait une rangée de Maîtres ici, et d'autres là et moi avec la croix au milieu avançant jusqu'à l'autel, ils m'ont mis la croix et c'était comme... rien, comme un petit chiffon sur l'épaule.

Alors j'ai pensé, car notre mental est comme ça, négatif, et je me suis dit : "Si c'est ce que pèse la croix, on n'a qu'à m'en donner des croix". Mais je l'ai pensé dans mon intérieur, je ne l'ai pas dit. Un Maître m'a répondu : "Aujourd'hui elle ne te paraît pas lourde, plus tard elle le sera".

Bien sûr, la responsabilité que j'avais à cette époque n'était rien, alors la croix ne pesait pas. Aujourd'hui je désire que quelqu'un apparaisse pour m'aider à porter la croix, car la croix est trop lourde. C'est ma responsabilité, dans ce que j'enseigne, dans tout.

C'est une responsabilité énorme. Alors, si la croix pèse, c'est par la responsabilité qu'on acquiert progressivement, un engagement envers l'humanité et envers les Hiérarchies. C'est sérieux. Bon, voyons d'autres questions.

### **Q : Maître, est-ce que les Initiations Vénustes sont les Initiations de Lumière ?**

R : Regardez, je vais vous dire une chose : ici nous passons une Initiation Vénuste, mais disons, comme quelque chose de très subjectif. Ici, c'est beaucoup plus objectif, ici désormais ce sont les Initiations pour de vrai, Vénustes, et en dernier lieu, c'est la Lumière. L'Initiation Vénuste, c'est la dernière, la véritable, mais il faut passer par trois étapes.

### **Q : En revenant à cette question, existe-t-il la partie correspondante des Initiations Vénustes dans la Première Montagne ?**

R : Ici, dans la sixième dimension, quand on a fabriqué le Corps Causal, on passe cette Initiation, mais elle n'est pas aussi puissante que la dernière. On reçoit en effet

beaucoup d'informations, beaucoup de lumière même, mais alors, on ne peut pas la comparer avec celle d'ici, ou avec la dernière, qui est la légitime.

C'est qu'on vous laisse voir la Lumière à petites doses. Les Initiations sont là pour ça, pour voir comment on agit en recevant un degré ou une faculté, quelque chose. Si on agit mal, on peut tout perdre, si on s'enorgueillit.

**Q : On comprend que dans la Deuxième Montagne, l'Initié travaille également dans les enfers des planètes... ?**

R : C'est que, regardez, à partir de là on commence à descendre, à partir de la Première Montagne. Ici, pour faire un pas vers le haut, il faut d'abord descendre, sinon, on ne peut pas monter. On doit d'abord descendre aux enfers pour ensuite pouvoir monter. C'est une Loi.

**Q : De la Terre et d'autres planètes également ?**

R : Oui, les différentes planètes, les enfers de chaque planète.

**Q : Cela veut-il dire qu'on a des Mois dans d'autres planètes ?**

R : Nous avons des racines de l'Ego dans tous les enfers atomiques des autres planètes. Nous devons y aller, non pas pour les couper une fois pour toutes, mais pour faire par soi-même des recherches sur les choses, pour pouvoir décoller et avoir accès à une dimension de plus, ou plusieurs dimensions. Autrement, on ne peut pas monter.

N'allez pas faire comme moi, quand je devais descendre aux enfers, dans la Première Montagne. Moi, je descendais l'épée à la main, comme un coq de combat qui cherche la bagarre, chassant les pauvres diables qui s'enfuyaient et je ne faisais pas de recherches. Les Maîtres ont fini par me réprimander, car d'un côté, c'était de l'agressivité de ma part, et de l'autre, je perdais l'occasion de faire des recherches.

Alors là-bas on doit devenir ami, copain avec les diables pour pouvoir faire des recherches, car sinon, ils ne vous laissent pas les faire. Voilà le problème.

## LE CHRIST

**Q : Maître, pourquoi, si on fait la fête pendant la période des fêtes du Christ, à Pâques, à Noël, on tombe ?**

R : Regardez, les diables fêtent Pâques comme leur triomphe, car le Christ est mort, n'est-ce pas ? Si nous nous mettons également au même niveau, nous fêtons la mort du Christ. Alors on ne doit jamais aller faire la fête, il doit y avoir recueillement, silence, méditation chez soi, sans aucun esclandre, pour ne pas imiter les diables, ou ne pas tomber au même niveau qu'un démon.

**Q : Ça, c'est seulement à Pâques ou à Noël aussi ?**

R : Car c'était la mort et la résurrection du Christ. Quand il est mort, toute la Loge Noire a poussé un cri de joie, car c'était un triomphe pour eux, parce qu'ils croyaient qu'il allait rester comme ça, que cette contrepartie à eux était finie. Là, ça a été le triomphe du Christ, car comme on dit ésotériquement : on demande des nouvelles d'un

Maître ou d'un Initié, et ils vous disent : "Il a avalé de la terre", ils vous répondent : "Celui-là, il a avalé de la terre" ; il est passé par la mort et la résurrection du processus du Christ. Il meurt pour naître véritablement. Ils disent également, ils vous répondent : "L'Absolu l'a avalé", car on parle ainsi ésotériquement : "Il a avalé", "Il a vomi".

Alors quand on se libère, ils demandent :

"Et un tel, le Maître un tel ?"

"L'Absolu l'a avalé". Alors, on sait désormais qu'il s'est libéré, qu'il est arrivé à la libération.

**Q : Pour revenir aux Initiations Vénustes, dans la Troisième Montagne est-ce sept Initiations de Lumière ?**

R : Il y a sept Initiations de Feu, sept d'Or et sept de Lumière.

**Q : Le Maître Samaël nous a parlé des serpents de Lumière, faut-il également en faire monter sept ?**

R : Les serpents de Lumière sont en somme ceux de la Troisième Montagne. Celle-ci est véritablement la Lumière. Ici, les serpents d'Or on les appelle aussi de lumière, mais une lumière moins visible que les serpents de Lumière. Quand on prend la Troisième Montagne, tout devient de la Lumière. On est un Illuminé.

**Q : Dans la première Montagne, doit-on donc faire monter les sept serpents ?**

R : Tous, là il n'y a aucune exception.

**Q : Toujours avec la Magie Sexuelle ?**

R : Ici, en haut, elle est en effet nécessaire, car dans toutes les dimensions on la pratique, mais ça dépend du Corps qu'on est en train de fabriquer, mais la Magie Sexuelle doit toujours être réalisée.

On a besoin du facteur "Naissance" jusqu'aux portes de l'Absolu, car c'est lui qui produit l'énergie capable de cristalliser les Corps internes. S'il n'y a pas cette source d'énergie ici, comment pourrait-on fabriquer les Corps Solaires ou Existentiels de l'Être ? On ne pourrait pas. Il n'y aurait pas de matière première. Alors on a besoin de la transmutation jusqu'aux portes de l'Absolu. Une fois qu'on est entré dans l'Absolu, dès lors c'est formellement défendu.

Bon, posez d'autres questions sur le thème, car sinon je pique une crise ! (rire)

**Q : C'est une question sur la fin de la Première Montagne et sur la Seconde : cette histoire de demander l'Élixir ?**

R : L'Élixir de Longue Vie, on l'obtient ici.

**Q : Pouvez-vous expliquer pourquoi certains Maîtres le demandent et pas d'autres ?**

R : Bon, certains le demandent et d'autres pas pour le motif suivant : souvent le Corps physique est déjà trop usé, et étant donné que le corps le gêne, qu'il ne répond pas aux

inquiétudes du Maître, alors, il ne préfère pas demander l'Élixir de la Longue Vie, pour changer de corps, n'est-ce pas ? Voilà tout.

**Q : Dans ce processus des Montagnes, l'Initié doit cuisiner dans une amphore. Pourriez-vous nous dire exactement ce qu'est cette amphore et quel est son rapport avec les Initiations ? Le fait de cuisiner dans une amphore dans laquelle le Christ verse cette nourriture de l'Immortalité ?**

R : Regardez, ésotériquement, ceci a différents noms. Cette amphore c'est la sublimation, la subtilisation de l'énergie-même, pour pouvoir créer, raffiner cette énergie pour arriver à la transformer en une lumière beaucoup plus puissante. C'est-à-dire, il faut extraire, comme disent les Maîtres, extraire et extraire à nouveau, n'est-ce pas ? Affiner davantage les énergies. On dit en d'autres termes : "Tremper davantage l'épée, tremper davantage l'épée". C'est la même chose, c'est une question de terminologie, mais en synthèse, c'est ça.

**Q : Maître, dans la Première Montagne, on crée les Corps Astral, Mental et Causal. Dans la Deuxième Montagne, on crée également ces Corps ?**

R : Mais là, en or.

**Q : Et dans la Troisième Montagne ?**

R : Là, désormais ces Corps meurent pour que ceux de Lumière naissent.

**Q : Mais également Astral, Mental et Causal ?**

R : Tout... mais alors on résume. On synthétise, oui, on synthétise beaucoup le travail, là.

**Q : Maître, ce travail dont vous nous parlez dans la Deuxième Montagne, le travail avec les Moi-Causes dans la purge de la conscience, est-ce le même travail avec les détails, ici, dans le physique ?**

R : Ces détails que je suis en train de vous enseigner vous servent de discipline pour pouvoir purger la conscience, en finir avec le Moi-Cause. Alors, on devient discipliné ici, avec les détails ; car le Moi-Cause c'est des détails très petits, des choses que nous ne comprenons même pas encore, alors si on a cette discipline ici pour en finir avec les Mois, cette discipline nous sert là-bas pour en finir avec les Moi-Causes, puisqu'on est déjà éduqué pour ce travail.

**Q : Mais ce travail, est-ce la fin de la Deuxième Montagne ?**

R : La fin de la Deuxième et le début de la Troisième.

**Q : Les Monades qui rentrent dans l'Absolu sans auto-réalisation, ont-elles une autre possibilité ?**



R : Non, elles sont repoussées pour toujours, jamais plus on ne leur donnera cette possibilité. On leur a donné suffisamment de temps pour faire leur travail et elles ne l'ont pas fait par paresse. Comme il existe ce libre arbitre, personne ne peut les obliger. Alors, elles n'ont pas voulu ; elles n'ont pas voulu ; personne ne va les obliger. Elles perdent cette possibilité pour toujours, et même si on leur donnait une autre possibilité, elles feraient la même chose, elles répéteraient la même chose. Alors, à quoi bon ?

**Q : Quelle différence existe-t-il entre Atman-Bouddhi- Manas et Père-Fils-Saint-Esprit ?**

R : Atman, Bouddhi et Manas sont des fragments de la Monade, mais ici ils se trouvent, pourrait-on dire, en embryon. Là, ils grandissent mais ce sont les mêmes. Là, ils sont désormais développés ; ici, ce ne sont que des fragments.

**Q : Dans la Première Montagne, on les appelle Atman, Bouddhi et Manas, dans la Seconde, Père, Fils et Saint- Esprit ; et dans la Troisième comment s'appellent-ils ?**

R : Dans la Troisième, on arrive enfin à l'Unité, il n'y a plus de Triade, mais la Triade doit se réduire à l'Unité.

**Q : Maître, on parle de la fabrication des Corps Astral, Mental et Causal, et pourquoi pas du Bouddhique et de l'Atmique ?**

R : Atman, c'est l'Esprit Divin, cette étincelle que nous portons en nous ; elle est déjà faite, nous n'avons rien à lui faire et à la Conscience, nous n'avons rien à lui faire non plus. Ne voyez-vous pas ? Alors, nous devons fabriquer le Causal pour permettre à l'Intime de prendre possession de son Ame Divine et de son Ame Humaine.

#### LA LOI D'ENTROPIE ET DES OCTAVES

**Q : Le Christ naît quand les corps sont en Or, c'est- à-dire, naît-il comme un enfant ?**

R : Il naît comme un petit enfant et la Loi du Sept le saisit. Il naît comme un bébé, tout petit, et alors, à partir de là, la Loi du Sept le saisit. Tous les sept ans, il se manifeste avec plus de force, avec plus de sagesse. La Loi du Sept ne peut pas être exclue. La Loi du sept opère. Tous les sept ans, il se manifeste progressivement jusqu'à ce qu'il arrive à l'âge de quarante-deux ans où il est adulte et où il se manifeste désormais dans toute sa splendeur. Car lui, il doit grandir, comme n'importe quel enfant, à l'intérieur de nous, en fonction du travail des Trois Facteurs.

**Q : Quel est le paiement qu'on verse à l'Initié dans la Deuxième Montagne pour tout ce sacrifice qu'il fait, pour tout ce travail qu'il est en train de faire dans la création de chacun des corps ; quel est le paiement qu'on lui donne ?**

R : On ne pourrait pas le définir car c'est une multitude de paiements, des pouvoirs, des facultés, de la sagesse, de tout. Alors, il devient un Dieu capable de créer par l'intermédiaire du verbe. On ne pourrait pas spécifier quel est le paiement parce que c'est une multitude de paiements.

**Q : Dans l'ancien temps, les gens demandaient l'avènement du Christ. Comment doit-on considérer cette coutume des peuples anciens ? Devons-nous le faire ?**

R : Bon, ça, c'est une question religieuse. Toutes les religions créent dans le psychisme des gens cette croyance, qui n'est rien qu'une croyance vague. C'est vague, car le Christ naît selon les Trois Facteurs. Si on ne travaille pas avec les Trois Facteurs, pourquoi va-t-on se mettre à perdre son temps à croire que le Christ va s'incarner en nous ?

Maintenant, je vais vous dire une chose : aucun Maître de la Loge Blanche, y compris le Christ, y compris le Saint-Esprit, ne se manifeste à travers un véhicule étranger. Eux, ils ont leurs propres véhicules pour se manifester. Alors, un diable, oui, il peut le faire. Il assaille le temple d'un autre. Un diable oui, il le fait. Ça, nous le voyons constamment, mais jamais un Maître de la Loge Blanche ne va assaillir un corps, ne va s'emparer d'un corps physique pour se manifester à quelqu'un.

Le Saint-Esprit donne le message sans avoir besoin de s'incorporer dans aucun véhicule ; il donne le message. C'est pour cela qu'il apparaît sous la forme d'une colombe blanche avec la tête noire, figure d'un vieillard.

Cela fait peut-être huit mois, un an, je ne sais pas, j'étais couché une nuit, ici, quand j'ai vu la colombe, qui descendait, du Saint-Esprit, et je l'ai reconnue. Elle a voleté au-dessus. Alors, j'ai compris que c'était un message ; elle est revenue, elle s'est élevée en forme d'entonnoir, Vroum ! comme en faisant une spirale, Vroum ! J'ai compris que c'était un message pour moi. Je suis sorti de mon corps ; je suis parti, c'était bien ça, il m'attendait Lui, le Saint-Esprit, pour me donner de la sagesse, car Lui c'est un sage à 100%, un Sage.

Alors, eux, ils se manifestent ainsi, de cette manière. Ils ne vont pas prendre un corps physique pour s'en emparer, non ! C'est un assaut du temple de quelqu'un d'autre. Ça, aucune Hiérarchie ne le fait.

**Q : Maître, cette colombe, était-elle physique ?**

R : On la voit physiquement mais avec le sixième sens, c'est-à-dire le sens spatial. On la voit comme si elle était physique.



**Q : Vous nous dites que le Christ naît comme un bébé. J'aimerais savoir s'il a déjà toute cette sagesse au moment où il naît ou au fur et à mesure qu'il grandit ?**

R : C'est pour ça, la Loi du Sept le prend. Tous les sept ans, il se manifeste progressivement dans toute sa splendeur jusqu'à ce qu'il arrive à l'âge de quarante-deux ans, où il est tout à fait adulte. C'est pour ça, la Loi du Sept le prend.

**Q : Maître, dans la Troisième Montagne il s'agit de récupérer toutes les parties de la Monade. Ici. Récupère-t-on aussi Lucifer ?**

R : Ici, on réduit. Par exemple, ce travail, de ces trois Forces Primaires comme je les appelle et que le Maître n'appelait pas "Primaires". Moi, je les appelle "Primaires" car c'est dans la Première Montagne qu'on incarne les Trois Forces Primaires, et ici, se cristallisent les trois forces supérieures qui sont Père, Fils et Saint-Esprit, et ici, on réduit à l'Unité.

C'est ainsi que la Monade récupère successivement ses différentes parties jusqu'à ce qu'elle arrive à l'Unité.

**Q : Et là, elle récupère également la... ?**

R : Tout, tout. Elle se multiplie, se divise dans la descente, et quand nous commençons à monter, elle récupère ses particules jusqu'à ce qu'elle arrive à l'unité consciemment.

Car, quel était le but de l'Absolu quand il a fait surgir cette création, par exemple nos Monades ?

Le but était qu'elle descende : elle se divise en particules ; chaque particule accomplit une mission à l'intérieur de nous. Descendre, pour quoi faire ? Pour acquérir l'expérience, car cette Monade sort inconsciente de là-bas. Alors, elle descend, c'est une expérience. En arrivant ici, aux quarante-huit lois, elle remonte, si on fait la Révolution de la Conscience. Mais, alors, cette conscience du fait d'être descendue et remontée, la Monade la porte à l'intérieur d'elle.

Alors, c'est la Grande Conscience, pour pouvoir faire partie de la Grande Conscience ; autrement, elle serait inconsciente. Alors, nous sommes descendus et nous nous sommes "arrangés" ici bas. Nous ne voulons pas monter et là où nous nous sommes "arrangés", c'est ici bas, dans le mal. Le mal nous a paru meilleur.

**Q : Qu'est-ce qui détermine, Maître, qu'une Monade... Nous savons qu'il existe le libre arbitre... mais qu'une Monade cherche la Maîtrise et une autre pas, alors que l'origine est la même ?**

R : L'origine est la même mais vous savez que... vous avez plusieurs enfants, vous les envoyez tous à l'école. Certains, ça les intéresse d'acquérir un diplôme, d'autres pas. Ils reviennent aussi abrutis que vous les avez envoyés, aussi abrutis et ignorants. Il en va de même ici, exactement pareil. Personne ne peut obliger ces Monades à faire la Révolution de la Conscience. Personne, car c'est intouchable. Alors, on les laisse à leur libre arbitre. Si ça ne les intéresse pas, c'est leur affaire !

**Q : Quelle différence existe-t-il entre la Monade et le Père, car on dit que notre Père Interne est un Maître ?**

R : Un Maître ; c'est l'Intime, Atman.

**Q : Alors, comment explique-t-on que la Monade n'ait pas de Maîtrise ?**

R : La Monade a la Maîtrise.

**Q : Et au cas où ça ne les intéresse pas ?**

R : Ah non ! Étant donné qu'ils ne jouissent même pas de conscience, ils descendent alors pour créer une conscience et comme ça ne les a pas intéressé, quelle conscience vont-ils acquérir ?

**Q : Pourrions-nous dire qu'il y a des Intimes qui sont des Maîtres et des Intimes qui ne le sont pas ?**

R : Tout Intime est un Maître, tout Intime sans exception. Ce qui lui manque c'est de devenir conscient. Voilà la différence qu'il y a. Certaines Monades ont acquis la Maîtrise, c'est-à-dire, elles se sont libérées, d'autres pas. Ce sont des Monades toutes les deux mais, en revanche, la différence se trouve dans la conscience.

**Q : Certains Maîtres avec conscience et d'autres Maîtres sans conscience ?**

R : Inconscients. Voilà la division ou la différence qu'il y a. C'est la conscience.

**Q : Maître, il me semble avoir entendu une fois que si une Essence veut travailler et que la Monade ne collabore pas, les Hiérarchies obligent la Monade ?**

R : Quand l'Essence ne veut pas travailler, c'est parce que la Monade n'est pas intéressée par la Maîtrise. Alors, une Essence toute seule ne peut pas travailler. Elle doit avoir l'influence de la Monade, car c'est la Monade qui impulse ses différentes particules pour nous lancer dans la Révolution de la Conscience. Si la Monade n'est pas intéressée, les autres particules ne sont pas du tout intéressées. Nous, nous disons qu'un tel est un Mage Noir, je ne sais quoi, non ! Ce sont des Monades qui ne sont pas intéressées par la Maîtrise et c'est tout !

**Q : Serait-il correct ou nécessaire de demander constamment ou quotidiennement à l'Intime d'impulser l'Essence ?**

R : Si nous nous trouvons ici c'est parce que la Monade est intéressée par la Maîtrise ; si la Maîtrise ne l'intéressait pas, nous ne serions pas ici réunis à parler spirituel. La Monade est intéressée par la Maîtrise et c'est pour ça que vous êtes ici. De sorte que ce n'est pas nécessaire, mais demander soit à la Mère, soit au Père de la force, de la force, car remarquez qu'on ne doit jamais demander des choses qu'on n'a pas gagnées aux Hiérarchies. On demande de la force. Avec de la force, vous obtenez tout ce dont vous avez besoin.

Ça, le Maître Samaël... Une nuit, alors que je me trouvais au Mexique, nous sommes partis vers la Grande Chaîne, devant le Logos du Système Solaire. Quand ça a été mon tour de demander, je ne me suis pas mis à m'identifier avec le mental, (car je sais que le mental c'est l'Ego) de peur qu'il demande des choses absurdes. Je me suis adressé au Père, à l'Intime pour que ce soit Lui qui demande. Alors, il a demandé de la force, voilà ce qu'il a demandé et alors le Logos m'a répété : "Demande quelque chose d'autre et cela te sera concédé". J'ai demandé de nouveau à mon Père : non, silence, car dans

l'Interne c'est de la force dont on a besoin pour cheminer. C'est de la force. C'est l'unique chose dont on a besoin. Avec de la force, on a tout.

Le lendemain le Maître m'a dit : "Pourquoi n'as tu pas demandé une aide économique pour ne pas souffrir autant dans ta mission ?". Et je lui ai dit : "Regardez, moi je ne suis pas de ceux qui tuent un tigre et qui ensuite ont peur de sa peau. Je suis né pauvre et je n'ai pas peur de la pauvreté. La pauvreté, quand on accomplit une mission, plus il y a de sacrifices, et plus il y a de mérites. Et c'est par les mérites du coeur qu'on monte. Alors, plus il y a de sacrifices, et mieux c'est pour soi, n'est-ce pas ? Car on a plus de mérites.

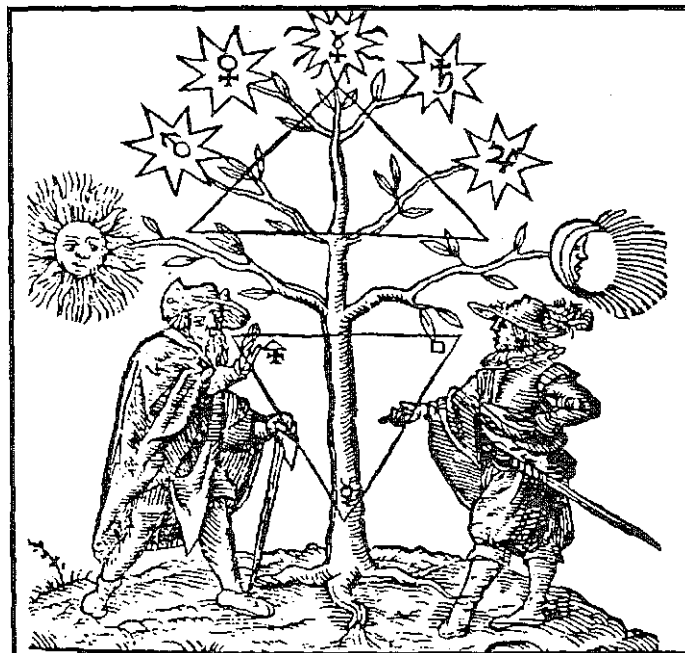
**Q : Même si nos Monades ont cette inquiétude, ce souci pour la Maîtrise, nos Essences peuvent-elles vraiment désobéir ?**

R : Elle, elle impulse et c'est pour ça que vous luttez ici, et là, car l'Essence est en train de lutter pour vous impulser. La Monade impulse l'Essence et l'Essence alors nous réclame du travail. Ce qu'on appelle cette sensation de chercher quelque chose de supérieur, c'est l'Essence. Alors c'est l'Essence qui obéit. Nous, nous devons obéir à cette inquiétude de l'Essence. Il faut lui obéir.

**Q : Maître, en plus de la force, a-t-on également besoin de sagesse ?**

R : Avec de la force, on acquiert de la sagesse, car c'est avec des eiforts qu'on arrive à la sagesse. La sagesse, il faut l'escalader avec beaucoup de sacrifices et, avec de la force, eh bien, on escalade, oui !

**Q : La force est-elle le moyen d'arriver à la sagesse ?**



R : La force, bien sûr ! Si on a le courage suffisant, on risque quoi que ce soit et on arrive à la sagesse. Autrement, on n'y arrive pas, car n'importe quel paiement que vont

nous donner les Hiérarchies requiert de grands sacrifices. Pour faire ces sacrifices, il faut avoir de la force. Alors, la force, c'est la base pour nous.

**Q : Parfois, on ne sent pas l'impulsion de l'Essence, et on se désespère...**

R : En nous, il existe les jours et les nuits cosmiques. Tout comme il y a des jours et des nuits cosmiques, en nous aussi, nous passons par là. Quand on se sent abattu, qu'on ne sent aucun..., c'est parce qu'on est dans une nuit ; on est en train de traverser une nuit.

Alors, c'est là qu'il faut faire appel à ce que dit le Maître : au "sur-effort" car pour provoquer une nouvelle aube à l'intérieur de soi, on a besoin de pratiquer, car c'est ça qui provoque en nous de la paresse, du sommeil, bref, des milliers de difficultés, car on traverse une nuit et il y a cet abattement en nous où on n'entend rien, on ne voit rien, on ne comprend rien. C'est pour ça, parce qu'on est en train de traverser une nuit. Alors, il faut faire appel au sur-effort dont le Maître parle, pour pouvoir surmonter ça et provoquer une nouvelle aube à l'intérieur de nous. Alors, la lucidité, le courage arrivent.

**Q : Mais que pourrait-on faire pour ne pas entrer dans une nuit ?**

R : Regardez, pour ne pas entrer dans une de ces nuits, il faut être une personne pratique, pratique. Abandonner la théorie une fois pour toutes : "Je vais pratiquer aujourd'hui ceci, demain je vais pratiquer ceci". Toujours chercher à maintenir ce jour à l'intérieur de soi et ne pas laisser entrer une nuit.

Moi, par exemple, je n'ai pas ces nuits, grâce à Dieu. Je suis passé par des nuits terribles, sans expérience ; bon, on n'entend, ni ne voit, ni ne comprend rien. Je sais ce que c'est qu'une de ces nuits. Et quand un étudiant se retire de la Gnose, c'est parce qu'il est dans une nuit ; il est en train de traverser une nuit. Et dans la nuit, c'est là qu'il s'en va car il voit la Gnose comme n'importe quelle religion, comme n'importe quelle chose qu'on a inventée.

Alors, cette aube, il faut toujours la maintenir à l'intérieur de soi et on ne la soutient qu'avec la pratique.

**Q : Maître, pour faire ce travail on a besoin des mérites du coeur, en quoi consistent ces mérites ?**

R : Regardez, il y a énormément de mérites. Tout ce qu'on obtient avec l'effort, car tout nous coûte, mais énormément d'efforts. C'est là qu'apparaissent les mérites. Et un mérite du coeur très important dont on doit toujours tenir compte, c'est l'AMOUR. L'Amour s'alimente de l'Amour. Nous, nous avons une particule d'amour, car nous servons l'Oeuvre, l'humanité avec amour. Cette particule d'amour grandit peu à peu à l'intérieur de nous. Alors, c'est un mérite que peu de personnes ont.

**Q : Maître, quelle est la différence entre l'Intime que nous avons dans le coeur et l'atome que nous avons aussi, ici, dans la racine du nez, est-ce également un atome du Père ?**

R : Oui aussi, un atome du Père... C'est que le Père a différentes particules à l'intérieur de nous. Voyons, l'Essence, l'Intime, tous ceux-ci sont des particules du Père, car chacune accomplit sa mission à l'intérieur de nous.

**Q : Et quelle est la mission de cet atome ?**

R : Cet atome, eh bien, sa mission est de se maintenir en contact direct avec le Père. C'est à travers l'intuition que se maintient cette communication avec le Père.

**Q : Atman, Bouddhi et Manas sont-ils des dédoublements qui correspondent aux Père, Fils et Saint-Esprit ? Atman correspond au Père, le Fils correspond à Manas ou correspond-il au Bouddhique ?**

R : Tous appartiennent au Père. Ce sont des particules qui se divisent pour nous prêter l'aide nécessaire, n'est-ce pas. Mais elles appartiennent toutes au Père ; toutes, sans aucune exception.

**Q : Quand un Maître se libère et qu'il entre dans l'Absolu, cela sert-il, dirons-nous, d'aliment pour l'Absolu ?**

R : L'Absolu est la Grande Conscience, la Grande Loi, car la Loi et tout dépendent de là. Alors, nous allons faire partie de cet Absolu, de cette Grande Conscience, car cette Grande Conscience a besoin de son aliment, c'est-à-dire d'une autre Conscience. C'est pour cela que nous en venons à nous libérer, pour acquérir cette Conscience, pour alimenter et faire partie de cette Grande Conscience, car tout a besoin d'aliment.

**Q : Est-il vrai qu'au delà de l'Absolu il y a d'autres mondes ?**

R : L'Absolu est le premier échelon de la sagesse, c'est le premier car la sagesse est infinie. A partir de là, quelle imagination ou quelle compréhension pourrions-nous avoir pour arriver à nous imaginer quelle Sagesse il peut bien y avoir plus haut ? Alors que nous ne comprenons même pas ici l'Absolu, encore moins ce qu'il y a plus haut ; mais c'est le premier échelon de la sagesse.

Combien d'Initiés sont arrivés à la Libération et ont continué à étudier ! Jésus a continué à étudier et beaucoup sont en train de le faire au-delà. Oui, ils n'en sont pas restés là ; ils ont continué à étudier. Qu'est-ce qu'ils étudient ? Qu'allons-nous y comprendre nous, hein ?

**Q : Maître, j'ai entendu dire un compagnon que de même qu'il y a la planète Terre, Mars, Mercure, Jupiter, toute planète, l'Absolu est une planète, qu'elle est située quelque part ?**

R : L'Absolu n'est pas une planète, il ne faut pas le confondre avec les planètes, étant donné que celles-ci ont leur origine dans l'Absolu.

**Q : Ces Essences qui ne se sont pas libérées et qui sont allées à l'Absolu sans obtenir la Maîtrise, et ces Maîtres qui se sont réellement libérés... Comment voient-ils ces Essences ? Comme des enfants prodiges, qui n'ont rien fait ?**

R : C'est comme si vous avez, comment dirais-je... un enfant retardé chez vous, un enfant à vous, un enfant retardé, qui ne sert à rien. Elle est comme ça, une de ces Monades, face aux autres, un mongol, un résidu !

**Q : Maître, l'Absolu et le Soleil Spirituel, est-ce la même chose ?**

R : Le Soleil Absolu.

**Q : On dit qu'il y a un soleil physique et un soleil spirituel qui est l'ensemble de tous les...**

R : On l'appelle le Soleil Absolu.

Bon, ne nous éloignons pas tant dans le ciel ; voyons ce que nous devons faire, nous, ici. Gardons les pieds ici sur la planète où nous sommes et... ce que nous devons faire pour monter progressivement, car ça ne nous avance à rien de savoir ce qu'il y a dans l'Absolu et tout ça ! Et nous alors ? Où sommes-nous ? Nous allons voir quel est le travail que nous devons réaliser pour arriver à l'Absolu ; non pas ce qu'il y a dans l'Absolu, mais ce que nous devons faire ici et maintenant !

**Q : Quel est le problème le plus grand pour commencer l'Initiation ?**

R : Ce que je vous ai indiqué hier, ce sont les portes pour entrer sur le Chemin Initiatique : le travail psychique tel que je suis en train de vous l'enseigner, le voilà, car on équilibre les centres. Chaque centre commence à travailler avec sa propre énergie et le résultat ce sont les changements de l'énergie, des couleurs, pour arriver au rouge et alors là oui, le Chemin Initiatique commence, une fois pour toutes. Voilà les pas qu'il faut suivre. Il n'y a pas d'autre chemin.

**Q : En ce qui concerne ce que vous nous aviez commenté par rapport à la croix, lorsqu'on sent le sang couler...**

R : Quand on arrive à la crucifixion, la douleur est exactement la même que celle qu'on ressent physiquement. Quand on nous cloue sur la croix on sent de la douleur, le cœur lui-même nous fait mal. On sent le sang couler et on le voit comme si c'était dans le physique.

**Q : Maître, il est entendu que l'on doit toujours faire appel à son Père Interne...**

R : Quand on fait appel au Père ou à la Mère, on fait appel à un seul car le Père et la Mère sont, en synthèse... dépendent de notre Père. Alors, si vous demandez à la Mère, merveilleux ! Et si vous demandez au Père, pareil ! Vous vous adressez de toutes façons à ces particules divines qu'il y a à l'intérieur de nous.

**Q : Cependant, en ce qui concerne la mort, est-ce à la Mère qu'il faut demander ?**

R : Car c'est sa mission à elle. Le Père nous donne la force et la Mère c'est la sagesse, elle travaille en nous avec sagesse.

**Q : Maître, je crois qu'une des choses qui nous entrave le plus dans tout ça, c'est la fascination pour le monde extérieur que l'on voit d'une manière extrême, par exemple, en Allemagne tout ce qui nous arrive à travers les yeux...**

R : Oui, on mécanise tout, même notre travail, on mécanise tout.

**Q : C'est extrêmement mécanique et très fascinant, et il y a une lutte terrible contre les sens qui s'attachent à tout ce que l'on voit.**

R : Bon, je vais vous donner une formule, comment j'agis moi sur le terrain. Par exemple, cet appareil d'enregistrement est un appareil en or, c'est ce qu'il y a de plus précieux pour nous, n'est-ce pas ? En or... Vous me dites : "Regarde ça, Joaquin, que

c'est beau !". Bon, je ne peux pas vous dire qu'il n'est pas beau, n'est-ce pas ? Oui, bien sur, il est beau, mais je vais à la synthèse de ça : où est la vérité de cet appareil ? Elle n'existe pas ! c'est un métal qui est soumis au temps. Alors, on fait cette analyse et on ne s'identifie à rien.

Voyez ce qu'a fait le Maître Samaël avec moi, à Mexico, lors d'un voyage que j'ai fait. Il m'a dit : "Aujourd'hui nous allons faire une promenade !". Il me l'a dit chez lui : "Nous allons faire un tour". "D'accord, allons-y".

A partir du moment où nous sommes sortis de la maison, il s'est mis à me fasciner : "Regarde, comme c'est beau ! Quand est-ce que tu as vu ça en Colombie ?". Et je ne sais quoi d'autre... "Oui, Maître", "Oui, Maître". Et je ne lui en disais pas plus.

Nous sommes arrivés à la Tour Latine et il me dit : "Nous allons monter par l'escalier, étage par étage". Il y a quarante-sept étages, je crois. Bon, à chaque étage, eh bien, il y a des merveilles d'ici, du monde.

"Regarde, quelles merveilles !". J'avais même honte car les gens se retournaient pour regarder à cause des cris, et lui, il ne se souciait pas le moins du monde du qu'en dira-t-on.

"Regarde, que c'est beau, Joaco". Et je ne sais quoi d'autre. Et moi de lui dire : "Oui, Maître", "Oui, Maître".

Et vas-y, on montait, on montait. Quand nous sommes arrivés en haut, au dernier étage, nous sommes passés à une terrasse d'où on voit toute la ville, et moi, je ne lui disais pas le contraire quand il me disait : "Que c'est beau !". Je ne lui disais pas le contraire, mais je lui disais : "Oui, Maître", "Oui, Maître".

Quand nous sommes arrivés en haut, il me dit : "Donne- moi ton opinion sur cette grande tour, sur ce grand édifice ! Où as-tu vu ça en Colombie ?" Je ne sais quoi... "Même pas en rêve !". Il m'a d'abord lancé un discours. "Donne-moi ton opinion !". J'ai dit : "Regardez Maître, la tour est très belle, car on ne peut pas dire qu'elle soit laide, mais dites-moi, où est la vérité de cette tour ? Montrez-la moi ! Oui, maintenant nous avons une belle tour, mais dans quelques minutes elle peut être en ruines, par terre. Qu'est devenue la tour ? Où est la vérité de la tour ? Montrez-la moi !".

Alors il m'a embrassé, parce qu'il avait passé toute la journée à lutter pour me fasciner et il n'y était pas arrivé, car moi, j'examine l'objet que je suis en train de voir, comment il est, oui, comment il est. Je ne m'occupe pas de l'apparence, mais je cherche l'objectivité. Tout ce que nous voyons ici est éphémère. Ce sont des jouets que met la nature devant nous pour nous divertir, pour que nous ne nous libérions pas, mais tout est soumis au temps, tout s'est formé dans le temps.

Ce tableau, mettons, très joli. A partir du moment où on a fait ce tableau, il est soumis au temps, et le temps en vient à bout parce qu'il est soumis au temps. Tout ce qui est soumis au temps n'est pas la Vérité. Ce qui existe, c'est qui est au delà du temps. Par conséquent, tout ce que nous voyons tri-dimensionnellement est soumis au temps. Ce sont des jouets de la nature, qu'elle nous met pour nous divertir comme des enfants et nous, bien bêtes, nous nous divertissons avec ces jouets qu'elle nous met, et nous oublions d'arriver à la libération, car nous nous divertissons ici, comme des enfants.

**Q : Maître, nous parlons d'objets matériels, est-ce que les êtres humains sont aussi soumis au temps ?**

R : Prenons une Miss Univers, une reine. Elle est soumise au temps et demain, ou après demain, c'est une vieille décrépite. Qu'est devenue la beauté ? Où est-elle ? Qu'on la montre ! Non ? Elle est soumise au temps. Alors, tout ce qui se trouve ici tri-dimensionnellement est soumis au temps.

La seule chose qui n'est pas soumise au temps, c'est le travail intérieur que nous faisons. Ça, oui, c'est en dehors du temps. Le reste est soumis au temps.

### L'HUMILITÉ

**Q : Le travail ne serait-il pas plus facile pour ces personnes humbles qui ont juste de quoi manger ?**

R : Bon, je vais vous dire une chose : l'humilité, il faut l'acquérir. L'humilité ne vient pas avec la pauvreté. Il y a des mendiants qui se traînent et qui sont remplis d'orgueil, n'est-ce pas ? Par conséquent, ce n'est pas par la pauvreté qu'on a l'humilité. Un pauvre se voit humble mais il n'est pas humble. Donnez de l'argent à ce pauvre et vous verrez comment il devient, car c'est de l'orgueil pur. Ce qui se passe, c'est qu'il est humilié par la Loi et par la vie, mais rehaussez-le un peu, ce mendiant et vous verrez comment il devient. Il est plus cruel que n'importe quelle autre personne, oui. Alors, l'humilité, il faut l'acquérir ; elle ne naît pas comme ça.

**Q : Maître, de même que l'Initié dans la Première Montagne traverse des épreuves, dans la Deuxième Montagne, les épreuves doivent être alors beaucoup plus... ?**

R : Plus subtiles et plus dangereuses. Plus subtiles et plus dangereuses.

**Q : C'est-à-dire que la Loge Noire nous attaque plus ?**

R : Oui, parce que désormais les démons sont plus subtiles dans d'autres dimensions. Voyons le monde mental : dans le monde mental, on voit un Mahatma, un être là-bas complètement transcendant, qui parle d'amour, de charité, de fraternité et c'est un démon, mais terrible ! Car ils se déguisent, ils se subtilisent davantage. Alors, c'est plus difficile pour nous. La seule chose qui nous empêche de nous tromper, c'est l'INTUITION. Là oui, on découvre qui que ce soit, où que ce soit ; il peut se déguiser en saint, l'intuition nous empêche de nous tromper.

Quand on reçoit un coup intuitif, là, attention, parce qu'il y a "anguille sous roche", comme je dis, car le démon parle de charité, de fraternité, d'amour. Ils parlent de tout ; ils ne le pratiquent pas, mais ils parlent pour vous tromper. Dans le monde mental, il y a beaucoup de tromperie, beaucoup. Là-bas, on ne peut pas faire confiance, mais on doit toujours être collé à l'intuition pour pouvoir découvrir ces éléments dangereux.

**Q : Hier, vous nous parliez des "dieux tentateurs Nirvanis", du Nirvana, qui nous tentent avec le bonheur. Quelle différence y a-t-il entre ce bonheur-ci, avec lequel ils essaient de nous écarter du Chemin, et le bonheur de l'Absolu ?**



R : C'est un bonheur dans le Chemin Spirale ; il y a beaucoup de divertissement, de musique, de parfums, de la joie, uniquement de la joie passagère, qui n'est pas la véritable, cela n'est pas véritable. C'est la façon de nous tromper pour ne pas nous laisser prendre le Chemin Direct.

La nuit où j'ai choisi le Chemin Direct, le Maître Samaël n'était pas là. Ils sont tous sortis, ces grands Dieux, car ce sont soi-disant des Dieux, pour m'inviter au Chemin large, tout pavé, plein de fleurs, de parfums, de musique, Ma résolution était de prendre directement le Chemin. "Alors écarterez-vous de moi !" Ma famille m'est apparu, ma femme, mes enfants, petits ; "Écartez-vous de moi, car j'arriverai seul à mon Père !" Parce qu'on n'arrive pas avec la famille, ni avec son ami, ni avec personne, mais on arrive seul, par ses propres mérites.

Cette nuit, ils sont sortis pour me tenter ; moi, j'étais un révolutionnaire, cette nuit, je ne faisais attention ni à ma famille, ni à personne, Pourquoi ? Parce que le chemin révolutionnaire est ainsi. Il faut tourner le dos au monde, à tout.

Ce bonheur qu'ils vous offrent, ceux du Nirvana, c'est passager. Ça non ! Ça ne vous conduit à rien parce que ceux du Nirvana font tout ce détour pour arriver inconscients à l'Absolu. Tout comme celui qui n'a pas eu de spiritualité, ni rien, car ceux du Nirvana ne travaillent pas avec les Trois Facteurs. Ils choisissent le chemin large, plein de joie, mais à la fin, c'est perdre son temps parce qu'à l'Absolu, les Monades arrivent inconscientes comme elles sont sorties. Alors, elles ne vont jouir de rien. Alors, le bonheur dont ils parlent, où est-il ? Il disparaît.

**Q : Là-bas, dans le Nirvana, votre famille, c'était les Maîtres eux-mêmes ?**

R : Non, c'était ma famille. Je suis en train de vous dire que quand j'allais faire le pas pour entrer dans le Chemin Direct, ma femme et mes enfants sont apparus pour m'arrêter. Et les Hiérarchies du Nirvana, comme on les appelle, sont également sorties pour me barrer la route, pour que je suive le chemin large, elles jouaient le rôle d'un démon, parce que ça, c'est un démon qui le fait.

**Q : Ce n'étaient pas des Hiérarchies qui avaient pris l'apparence de votre famille ?**

R : Des Hiérarchies du Nirvana. Par exemple, vous êtes un soldat ici dans l'armée, un simple soldat. On vous nomme caporal : "Vous êtes caporal à partir d'aujourd'hui", mais n'êtes-vous pas le même soldat ? Le même ! Il en va de même avec ceux du Nirvana : ce sont des grades qu'on leur donne, mais simplement comme ça ; mais le diable est toujours le même. Dans le chemin du Nirvana, il n'y a pas de triomphes ; il n'y a pas de paiement, il n'y a rien, rien. Autrement dit, il n'y a qu'un seul chemin : celui qui vous conduit à la Libération, et c'est le Chemin Direct. Le Nirvana, c'est perdre son temps.

**Q : Maître, en plus des épreuves dont vous nous avez parlées hier, pouvez-vous nous parler un petit peu sur l'épreuve de la Fossoyeuse ?**

R : L'épreuve de la Fossoyeuse c'est, par exemple, quand l'Initié en vient à payer le péché contre le Saint-Esprit. Alors, l'Initié a son épouse, mais son épouse ne se prête pas à la transmutation. Alors, il reste, il ne peut pas en prendre une autre parce qu'il tomberait dans l'adultère ; la femme ne se prête pas à la pratique ; alors l'Initié reste là

sans aucun recours, et là, par exemple, quand il a passé cette épreuve, qu'il se définit, on lui enlève sa femme, il lui apparaît l'autre, qu'on pourrait appeler la "fossoyeuse", qui est celle qui sert d'instrument pour que le Maître termine son étape. C'est celle qui sert d'instrument, tel que c'est arrivé au Maître Samaël, exactement pareil, et tout Initié doit subir cela, car nous devons tous le péché contre le Saint-Esprit ; c'est le péché le plus grave.

Ce péché, on ne va pas le payer avec les Trois Facteurs ; celui-là, on le paie tel qu'on l'a fait : le péché contre le Saint- Esprit par adultère. Alors, quand on arrive à payer ce karma, on ne peut pas adultérer car on tombe dans le précipice, on devient un démon, et on ne peut pas laisser sa femme, ni rien. Il n'y a pas de laps de temps déterminé mais c'est en fonction de notre karma : le trajet se prolonge ou bien il est court, mais c'est là qu'apparaît la fossoyeuse qui sert d'instrument à l'Initié pour terminer son Chemin. Voilà l'histoire de la fossoyeuse.

Le cas du Maître Samaël a donné lieu à une quantité de débats au Tribunal parce qu'il était resté pendant trois ou quatre ans sans s'unir sexuellement avec sa femme, car elle ne servait pas ou ne se prêtait pas. Au moment du congrès de Guadalajara, je l'ai alors vérifié.

Au tribunal, nous disions au Maître qu'il prenne l'autre femme parce qu'il n'y avait plus d'adultère ; il y avait déjà trois ans de séparation ; il n'y avait plus d'adultère, pour terminer son oeuvre et alors le Maître avait peur de tomber sous un châtiment. Alors il supportait et supportait ainsi, sans rien, jusqu'à ce que lui apparaisse la fossoyeuse, et encore, le Maître ne voulait pas, parce qu'il avait peur, il était craintif, jusqu'à ce qu'il y ait l'ultime débat qui s'est fait là-bas.

L'épouse était là, la fossoyeuse et tout le Tribunal. Alors, on a ordonné au Maître de prendre la fossoyeuse. C'était désormais un ordre de la Loi, et comme il avait peur, nous l'avons menacé : il tomberait sous un châtiment terrible s'il ne prenait pas l'autre épouse pour terminer son Oeuvre, car il stagnait. Il était arrivé là et il ne pouvait pas continuer, car il devait finir. Alors cette nuit-là, finalement, nous l'avons obligé. Obligé !

Alors, Dona Arnolda a ramené les souvenirs, mais très vagues : elle s'est souvenu d'avoir vu l'autre femme, tout cela. Alors, elle m'a appelé le matin, et elle m'a dit : "Bon, qu'est-ce qui s'est passé hier soir ?". Moi, j'ai dû faire l'ignorant, j'ai dit : "Je ne sais pas de quoi vous parlez". "Qu'est-ce qu'ils ont décidé ? Qu'est-ce qui s'est passé finalement avec cette autre femme ?, et je ne sais quoi...".

Je lui ai répondu : "Vous êtes en train de me parler de quelque chose que j'ignore". Et j'ai fait l'ignorant parce qu'elle voulait me tirer les vers du nez. Alors, j'ai dit : "Non, je ne sais rien de ce qui s'est passé, et je ne sais pas de quoi vous parlez".

Dona Arnolda s'est mise à pleurer pour me convaincre. Non, un secret, là on dit "ÉQUERRE ET COMPAS", et "équerre et compas" c'est que ça ne sorte pas de notre bouche pour rien au monde. Alors elle est restée là. C'est alors que s'est déroulé le processus du Maître.

Alors, à Guadalajara, dans le Congrès, j'ai donné rendez- vous à Dona Arnolda car le Maître m'avait dit qu'il avait six ans de séparation de corps, dans la suite où je me trouvais pour parler avec elle et j'ai été très franc. Je lui ai dit : "Bon, Dona Arnolda, je ne vais pas..., cela n'est pas une conférence, absolument pas, je veux que vous me

certifiez ce que m'a dit le Maître : est-ce vrai que vous avez six ans de séparation de corps ?" Elle m'a dit : "Oui, c'est vrai". J'ai dit : "Bon, c'est ce que j'avais besoin de savoir", car vous savez que notre Ego se met à douter. Alors, ça a été une vérification que j'ai faite avec elle pour voir si c'était vrai.

Le reste des gens, les étudiants qui ne connaissent pas l'ésotérisme, disaient : "De l'adultère", "Il est tombé dans l'adultère". Non ! Là, il n'y a eu aucun adultère. Bien au contraire, il l'a fait obligé, car nous l'avons obligé à terminer son oeuvre, c'est-à-dire qu'il a été obligé ; il l'a fait parce qu'il y a eu la menace contre lui, qu'il aurait été sévèrement puni s'il ne prenait pas l'autre dame, la fossoyeuse, pour terminer son Oeuvre. C'est entendu ?

- Oui !

**Q : Maître, le chemin est si long... trois montagnes, et nous luttons tous pour entrer dans la Première ?**

R : Mais regardez comment je vous ai facilité le trajet, en le rendant court maintenant, pour commencer par la... très court ! Vraiment il est court, extrêmement court !

**Q : Maître, peut-on demander à notre Etre Interne ou au Père Interne qu'il nous montre le Chemin lors d'une expérience interne, dans tous les détails ?**

R : Moi, je l'ai fait, mais ça a été comme je vous ai dit, comme un privilège que j'ai obtenu pour la mission que j'allais accomplir. Tant qu'on ne va pas accomplir une mission comme ça, spéciale, non, on n'est pas capable.

Moi, par exemple, je parle de tout jusqu'à l'Absolu, parce que j'ai fait des recherches, et le Maître Samaël lui-même m'a dit : "J'ai lutté plusieurs fois et je n'y suis pas arrivé !". Car moi, comme je devais terminer cette oeuvre du Maître Samaël, je devais faire des investigations. Et la nuit même où j'ai choisi le Chemin, je suis rentré dans l'Absolu. Cette nuit même, j'ai fait des investigations sur tout le Chemin ; sur tout le Chemin.

C'est pourquoi en parlant avec le Maître Samaëi, il m'a dit : "Le premier qui le fait ! Car moi, j'ai lutté et je n'ai pas pu. Je suis arrivé à l'Anneau "Défense de passer" et je suis arrivé jusque là ; je n'ai pas pu passer outre."

Moi, je suis arrivé à l'Anneau "Défense de passer" et, uniquement avec de la volonté et de la foi, j'y ai pénétré, en franchissant l'Anneau "Défense d'entrer", eh bien, on est pratiquement dans l'Absolu, mais on ne comprend pas l'Absolu.

J'ai vu la Beauté, le Bonheur, tout ; je me suis arrêté, j'ai regardé au-dessous, je voyais les ténèbres, totalement ; là-bas la blancheur, ici les ténèbres, et je savais que je ne pouvais pas rester là-bas, mais que j'avais ma mission ici, dans les ténèbres. Je suis revenu, tout-à-fait volontairement, je suis revenu. Je savais que je ne pouvais pas rester là-bas parce que je n'allais pas jouir du bonheur absolu, car je n'étais pas mort en moi.

Alors, tant qu'il y a l'Ego, on ne peut pas jouir de ce bonheur. Pour jouir de ce bonheur, on doit mourir à cent pour cent. Alors je suis revenu, je me suis jeté et je suis retourné dans l'obscurité. D'ici, on ne voit que les ténèbres.

Ce que je suis en train d'expliquer, je le connais pas à pas, empan à empan, tout.

**Q : Par exemple, de combien d'années, avons-nous besoin au minimum ?**

R : Ne mettez jamais le temps, le temps n'a pas de sens dans la partie ésotérique ; le temps, c'est nous qui le déterminons par l'activité ou l'inactivité. Il peut être très court si on est vaillant. Alors, c'est nous qui faisons le temps, on le fait soi-même, mais n'allez jamais mettre la partie du temps dans la partie spirituelle, car ça n'a pas de sens.

Alors, le temps n'existe pas. On peut nier son existence. De quel temps me parlez-vous ? Si vous avez du temps, vendez-moi un morceau de temps. Mais il n'existe pas ! Nous, que sommes-nous ? Nous sommes soumis à ce facteur temps, comme nous disons, des années, des mois, que sais-je, des siècles ; mais c'est une question mentale en nous.

Nous vivons dans une éternité, faites bien attention. Ça je l'affirme, et en toute logique ! Nous vivons dans une éternité, nous sommes des phénomènes, nous disparaissions et nous apparaissions. Nous l'appelons "temps", mais nous vivons dans une éternité. Nous sommes les phénomènes dans cette éternité ; c'est nous qui apparaissions et disparaissions,

Rendez-vous compte : des millions de personnes meurent à un moment, le temps se paralyse-t-il pour autant ? Le temps continue ! Elles réapparaissent et le temps poursuit sa route, car nous vivons dans une éternité. C'est nous qui sommes les phénomènes, qui apparaissions et disparaissions. On peut nier l'existence du temps et personne ne peut vous montrer le temps.

L'horloge, qui l'a faite ? Le mental humain pour mesurer le temps ! Pourquoi ? Parce que nous avons perdu les facultés que nous avions quand nous vivions dans une éternité, et en perdant cette faculté, nous avons fait appel à la mécanique, c'est-à-dire à l'horloge.

**Q : Mais dans l'interne, on a également des horloges ? Y a-t-il certaines horloges ?**

R : Du temps, là-bas dans le Tribunal, chacun a son horloge, et la planète en elle-même a son horloge ; il y a une seule horloge qui fonctionne pour toute la planète.

**Q : Peut-on faire des recherches là-bas sur sa propre horloge ?**

R : Quand vous serez appelés aux comptes, regardez l'horloge qui vous correspond et, suivant l'heure, vous devez recevoir le châtiment, ou vous êtes passivement favorisés, suivant l'heure. Si vous êtes à l'heure treize, eh bien, paf !.. un bon coup ! Une heure, c'est là-bas l'heure treize... un bon coup !

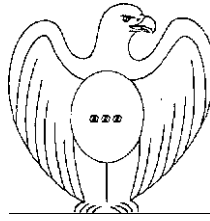
La nuit, ces derniers temps, nous étions en train de travailler là-bas quand le Maître Samaël est arrivé et il a vu l'agitation dans le Tribunal : tout le monde en effervescence. Alors, je suis sorti le recevoir et il m'a dit : "Bon, et c'est comme ça tous les jours ?". Je lui ai dit : "C'est comme ça tous les jours". Il m'a dit : "Et pourquoi donc ?". Je lui ai dit : "Regardez l'horloge : il ne manque plus que des minutes pour arriver à l'heure de la planète. Alors, voilà pourquoi cette agitation". Je lui ai dit : "Regardez l'horloge, l'heure qu'elle indique, rapprochez-vous de la machine pour voir qu'elle ne veut plus travailler". Alors c'est là qu'a eu lieu la définition.

**Q : En réalité, les horloges particulières sont comme celle de la planète, se rapprochent-elles également de l'heure treize ?**

R : Oui.

Bon, nous allons y mettre un terme pour ce soir ; excusez- moi parce que je me sens fatigué.

## CHAPITRE IX - CONCENTRATION ET MÉDITATION



### LA DUALITÉ

Pour l'étudiant gnostique, de quelque chose dont le Maître a beaucoup parlé et dont nous avons beaucoup parlé, mais en réalité nous n'avons pas considéré ce sujet comme une chose importante, mais, au contraire, nous ne lui accordons pas l'importance qu'il mérite, je veux parler de la concentration.

La concentration est basique et fondamentale pour toutes les pratiques que donne le Maître Samaël. Quand on dit : "Je suis concentré", c'est parce qu'il n'y a qu'une seule pensée, dans tel objet, sujet, lieu, quoi que ce soit ; s'il n'y a qu'une seule pensée, nous sommes concentrés. Par conséquent, si nous allons faire n'importe quelle pratique que donne le Maître Samaël, nous devons nous concentrer.

Les pratiques du Maître Samaël ont échoué et elles échouent, non pas que les pratiques soient mauvaises, mais parce que, en tant qu'étudiant, nous ne savons pas nous concentrer dans ce que nous sommes en train de faire. Alors, nous faisons une pratique et le mental s'éparpille dans tous les sens. Que se passe-t-il ? Nous la faisons de façon mécanique, et mécaniquement aucune pratique ne donne de résultat.

Y compris dans la pratique de l'Arcane, nous avons besoin de concentration. La concentration et l'imagination doivent travailler en accord toutes les deux car on se concentre sur son énergie, on imagine que ce cordon d'or, on pourrait l'appeler ainsi, monte par la moelle épinière. Dans ce cas, il y a concentration et imagination, travaillant de façon équilibrée.

Par conséquent, nous utilisons la concentration pour tout. Nous avons donc besoin d'éduquer le corps physique et le mental pour ça. En ce qui me concerne, j'ai eu cette méthode que j'ai utilisée et grâce à Dieu, maintenant la concentration ne me pose plus aucun problème. Dans la vie quotidienne nous avons différentes activités, n'est-ce pas ? Nous faisons alors un agenda le matin où on peut mettre les activités les plus importantes en premier et ainsi de suite.

Une fois la première tâche, la plus importante, finie, nous passons à la deuxième, ensuite à la troisième, ainsi de suite jusqu'à la fin de la journée et ne pas faire une chose et penser à une autre, mais être concentré uniquement dans ce qu'on est en train de faire. Ainsi on s'éduque, de telle manière que le jour où on se dit : "Je vais me concentrer", on y arrive tout de suite.

Ainsi, nous n'avons pas donné à cette pratique l'importance qu'elle mérite. Moi, je lui ai accordé beaucoup d'importance, ça fait longtemps que j'ai cette discipline et pour moi la concentration n'est pas difficile.

Par exemple, vous voulez aller à une pyramide, un temple ou avoir une entrevue avec un Maître, vous vous concentrez et en vous endormant, vous allez directement là-bas, vous allez directement à l'endroit sur lequel vous êtes concentrés, vous ne vous arrêtez nulle part. Vous pouvez ainsi connaître les temples, les pyramides, ou avoir une entrevue avec un Maître, vous vous concentrez sur lui et cela suffit. C'est la façon la plus rapide d'avoir une information, pour rechercher n'importe quoi, concentrez-vous sur ce dont vous avez besoin.

Alors, nous devons accorder à cette pratique l'importance qu'elle mérite, ne pas la laisser pour le lendemain, mais commencer une fois pour toutes une discipline pour pouvoir véritablement s'éduquer pour la concentration.

Parce que remarquez, pour la méditation, nous avons d'abord besoin de nous concentrer, qu'il n'y ait qu'une seule pensée, alors soudain, apparaît une autre pensée, la dualité, alors elles se neutralisent mutuellement et nous entrons dans la méditation... Pour la dualité, on cherche la synthèse ou l'opposé, et on annule [la pensée], alors le mental devient vide. Par conséquent, pour la méditation nous avons aussi besoin de la concentration.

Ainsi, nous avons besoin d'éducation, et écoutez bien, si n'importe qui d'entre vous commence véritablement à pratiquer, à faire les pratiques que donne le Maître Samaël, avec concentration, en vous dédiant à votre action, vous triomphez ! Non, ça ne se fait pas attendre, on voit les résultats immédiatement.

Accordez l'importance que cela mérite. J'ai constaté par exemple, qu'on a beaucoup enseigné la concentration au niveau international, on parle beaucoup mais on ne met pas en pratique ; il faut mettre en pratique si nous voulons triompher. La concentration est une des bases fondamentales de l'étudiant pour pouvoir réaliser les pratiques que donne le Maître Samaël, autrement nous perdons notre temps. Si nous faisons une pratique et que le mental s'éparpille ou pense à une chose qu'il doit faire ensuite, c'est un échec, cela se mécanise et il n'y a aucun résultat positif.

Par conséquent, mettez-vous au travail, dans la vie quotidienne on se trace une discipline et comme ça on s'éduque peu à peu, car il y a des fois où on fait une chose : "Voyons, je dois faire une autre chose". Une autre, non ! On se dédie à une seule chose jusqu'à ce qu'on la termine. Consacrez premièrement votre temps à ce que vous êtes en train de faire, une fois que vous avez fini, vous passez à la deuxième chose, à la troisième, à la quatrième, ainsi de suite jusqu'à la fin de la journée ; comme cela, on ne vit pas une vie mécanique, mais on se discipline pour l'ésotérisme. Le jour où vous voulez vous concentrer dans une pratique, que vous faites une pratique, le résultat sera positif immédiatement.

Je vais vous raconter quelque chose, quand nous commençons juste, quelques mois à peine, mon frère et moi, nous étions allés à Ciénaga, à cette époque le Maître se réunissait avec le groupe à sept heures du soir. Nous allions en voiture, et je dis à mon frère : "En ce moment, le Maître est réuni là-bas avec les gens, et fait des chaînes et des travaux", et je lui dis : "Nous allons nous concentrer et aller là-bas". Je me suis concentré, hop ! je suis arrivé, j'ai fait partie de la chaîne, du travail qu'ils étaient en train de faire. Mon frère, étant donné qu'il ne s'était pas concentré, voletait dans tous les sens ; le Maître lui-même nous l'a dit le jour suivant : "Toi, tu es venu et tu as profité du travail, et ton frère non, il voletait dans tous les sens car il manquait de

concentration". Par conséquent, la concentration est fondamentale pour l'étudiant, pour pouvoir véritablement réaliser des merveilles, avec la concentration.

La concentration, c'est très différent de la méditation. Dans la concentration, il y a une pensée, il y a un but, et la méditation consiste à ne pas penser, ni à ce qui est bon, ni à ce qui est mauvais, à arriver à la quiétude et au silence du mental. Il ne faut donc pas confondre ces deux parties qui sont très similaires, mais qui ne sont pas pareilles.

Par exemple, quand vous allez faire une pratique, définissez une pratique et rien de plus, ne reparaissez pas le temps, en vous disant : "Maintenant je vais faire une pratique et dans un moment une autre", non ! Consacrez votre temps à une seule, à une seule, à celle que vous préférerez, celle-là. Ne pas faire une pratique en pensant : "Je vais en faire une autre après", non ! Accordez le temps nécessaire à une seule pratique, rien de plus.

C'est une arme puissante que vous avez, si vous la mettez en pratique. C'est la base fondamentale de l'étude, cette pratique de la concentration. Avec ça on ouvre toutes les portes, on peut faire des investigations sur tout ce qu'on veut, il suffit de se concentrer et voilà, on va directement où nous voulons aller, nous faisons des recherches sur ce que nous voulons.

Regardez je vais vous raconter quelque chose qui m'est arrivé, une chose négative disons. J'étais au Mexique, je voulais faire une pratique, qui est dans le Mariage Parfait, pour sortir en état de Jinas. Je n'ai plus voulu travailler avec ces Maîtres.

Il se trouve que j'ai pris le nom des Maîtres, je les ai appris par coeur et la nuit j'ai fait la pratique : je me suis couché sur le dos et j'ai invoqué les Maîtres ; je me suis fatigué d'être sur le dos et je me suis tourné sur le côté. J'ai continué à faire la pratique, mais de façon mécanique ; je faisais la pratique en invoquant les Maîtres et mon mental volait dans tous les endroits de la planète ; je faisais alors une pratique mécanique.

Quand le moment est arrivé, j'ai senti que quelqu'un me touchait très doucement ici, sur l'épaule, comme cela, mais très doucement, et comme la conscience était endormie, que mon mental volait dans tous les sens, alors je lui ai dit : "Eh, ne me dérangez pas !" et je l'ai repoussé avec le coude, comme ça. "Eh, ne me dérangez pas !". Je me suis réveillé à ce moment-là et je me suis retourné pour voir, et le Maître qui allait me mettre en état de Jinas a souri et s'est retiré.

Alors, regardez, j'ai fait une pratique négative cette nuit- là. Le Maître est venu à mon appel, mais mon mental n'était pas dans l'action mais il était partout ; alors le moment est arrivé et je l'ai perdu. C'est pour cela que je n'ai pas voulu recommencer à travailler avec ces Maîtres, car j'en ai encore honte. Ça a été une grossièreté, une grossièreté car je faisais quelque chose de mécanique. Je n'étais pas concentré dans ce que je faisais.

Donc, ce sont des expériences qui nous laissent un goût amer mais qui nous servent à modifier notre manière de faire les pratiques, à les faire avec concentration, en se consacrant à l'action.

On ne les réussit donc pas toujours. Pour avoir de l'expérience, il faut en perdre quelques-unes, ce fait nous reste comme une expérience, n'est-ce pas ? Tout ça sert, car maintenant ce qui a été une erreur pour moi vous sert à vous, car j'ai raconté une expérience négative, une expérience de ce qui m'est arrivé pour avoir travaillé de façon



mécanique. Et ça se passe comme ça, ce qu'on fait mécaniquement ne nous sert pas, c'est pour cette raison que la concentration est basique et fondamentale.

### LES KOANS

Passons à la méditation. La pratique la plus facile pour arriver à la méditation, c'est-à-dire à la quiétude et au silence du mental, ce sont les Koans. "Si nous frappons les deux mains, il y a un bruit, d'accord ? Quel bruit produit cette main toute seule ?" Si quelqu'un l'entend qu'il me le dise. Quelqu'un entend ce bruit ?

- Non !

Bien, on le fait. Une, deux, trois fois pour écouter ce son que produisent les deux mains quand on les frappe l'une contre l'autre ; on le fait une ou deux fois et endormez-vous en essayant d'écouter le son que produit une seule main. Il faut s'endormir, car la méditation s'accompagne du sommeil. S'il n'y a pas sommeil, il n'y pas méditation, parce qu'il y a distraction.

Une nuit, le Maître m'a donné cette pratique ; il était environ 19 heures à Mexico, afin que je la fasse, il m'a dit : "Demain tu m'amèneras les résultats". Alors je me suis couché et j'ai fait ma pratique et évidemment, je me suis libéré, j'ai libéré l'Essence ; j'ai visité le monde causal. J'ai fait les recherches dont j'avais besoin. Il y a eu une grande fête dans le monde causal, [de] toutes les grandes Hiérarchies, quand mon Ame, c'est-à-dire l'Essence, est arrivée consciente.

Une Essence consciente est un Dieu capable de faire des investigations sur tout ce qu'elle veut, c'est un Dieu ; alors tous en chœur, ils ont crié en même temps qu'on entendait la musique, une musique céleste, tous en chœur, ils ont crié : "Qu'il devienne un Turiya !". Turiya, c'est "CONSCIENCE CONTINUE" ; alors ils ne voulaient pas dire que j'étais un Turiya, mais que je devienne un Turiya, apprendre à être conscient, à bouger avec cette Essence consciente. Ça, c'est réveiller la conscience à l'Essence, ça s'appelle "Turiya".

Bien sûr, ça augmente par degré ; au fur et à mesure qu'on pratique, on augmente de plus en plus la conscience. Ce n'est pas la première fois qu'on va être un Turiya, non. C'est pour ça qu'ils ont dit : "Qu'il devienne un Turiya !" C'était d'ailleurs la première fois que j'entendais ce mot de Turiya.

Une fois dans le monde causal, tout change à cent pour cent. Dans le monde causal, les plantes, les petites pierres, tout, on voit la vie vibrer là-bas, ce ne sont pas des squelettes ou des fantômes mais la vie, la vie en toute chose.

C'est une chose incomparable, il n'y a pas de mots pour expliquer, il n'y a pas de mots pour expliquer cela, la première merveille que constitue le monde causal. C'est le premier plan électronique et il n'y a pas de mots pour l'expliquer, encore moins ce qu'il y a plus haut n'est-ce pas ?



Nous allons voir un autre Koan. Nous savons que toutes les choses peuvent se réduire à l'unité. Tout peut se réduire à l'unité. A quoi se réduit l'unité ? Par exemple cet objet, nous pouvons le réduire à l'unité. Et à quoi se réduit l'unité ? Nous pouvons le diviser en particules jusqu'à ce qu'il reste une unité, mais cette unité, à quoi se réduit-elle ? C'est un problème pour le mental auquel il ne trouve pas de réponse. Ça, c'est un Koan.

Bon, mettons, par exemple, le plus grand [d'entre vous] ou "el nino", que feriez-vous si vous vous retrouviez tout d'un coup dans un arbre géant accroché [à une corde], soutenu par les dents, de là, pieds et mains liés ? Que feriez-vous pour ne pas vous tuer ? Les maîtres ne vont pas vous prendre parce que vous êtes trop gros (rires). Si vous criez, vous vous tuez et vous ne voulez pas vous tuer. Que feriez-vous à ce moment-là ? Si vous lâchez, vous vous tuez, mais vous ne voulez pas ça, le problème est là.

**Q : On peut obtenir une planche plutôt.**

R : Regardez, là, il n'y a pas de réponse, le mental ne trouve pas non plus de réponse, c'est un autre Koan.

**Q : Maître, on utilise pour cela l'imagination, n'est-ce pas ?**

R : Avec l'imagination, avec tout, vous cherchez la réponse et vous ne la trouvez pas ; alors, vous vous imaginez là-haut, suspendu à cet arbre, pieds et mains liés, suspendu là-haut et en bas, le précipice. Vous vous imaginez là-bas et pour le reste, le résultat viendra car le mental cherche une réponse mais ne la trouve pas, il doit rester tranquille. Alors vient la libération de l'Essence.

**Q : Se pose-t-on la question ?**

R : Oui, et on imagine qu'on est là-bas dans ces conditions.

**Q : On se pose la question précise : "Que faire maintenant ?"**

R : Oui, pour ne pas se tuer, car que faire ? On se dit : "Si je lâche, je me tue !" Mais non, nous ne voulons pas nous tuer, le problème est là. Vous avez là un autre Koan pour la libération de l'Essence, pour la méditation. Tous ces Koans vous amènent au même résultat, à libérer l'Essence de ses véhicules inférieurs, c'est-à-dire pour éveiller la conscience à l'Essence.

Ce que j'ai voulu, à la suite du voyage que vous avez fait, car vous avez fait un grand effort pour venir, c'est vous donner les bases pour que vous agissiez et enseigniez aux autres à agir efficacement, pour ne pas perdre de temps avec tant de théories et tant de choses, mais pour mettre les bases fondamentales, ce que chacun doit faire maintenant. Parce que faire un voyage comme ça pour ramener un peu de théorie, ça ne vaut pas la peine. Maintenant c'est une théorie pour vous, mais je sais que si vous la mettez en pratique, elle vous donnera des résultats. Oui ! Mais en pratiquant ce que je vous enseigne, le résultat est positif à cent pour cent, car je suis sûr de ce que j'enseigne.

Que faire, par exemple, on se couche pour faire sa méditation, on utilise une de ces clés et on pense : "Que vais-je faire dans le monde causal ?". Là déjà, elle s'est interrompue, la pratique a échoué, car ce qui nous intéresse c'est d'éveiller la conscience à l'Essence, car elle, c'est un Dieu, une fois qu'elle est consciente, elle sait ce qu'elle doit faire et ce qu'elle a besoin de faire. Par conséquent, nous n'avons rien à lui apprendre, rien, car elle sait tout.

Par exemple, la fête qu'on nous fait, l'accueil si grand, je ne me suis pas émerveillé avec tout ça, je suis allé rechercher ce dont j'avais besoin. Je suis allé droit au but. Je ne me suis pas attardé en remerciements pour la fête, pour la réception, non. Je suis allé rechercher ce dont j'avais besoin, car c'est là que se trouve la connaissance qu'on acquiert progressivement, et ce dont on a besoin, c'est de la connaissance.

Le mot "connaissance" vient de "connaître" ; si on ne connaît pas, on n'a pas la connaissance. Souvent j'ai entendu dire : "Regardez, un tel", parce qu'il parle beaucoup ou il a bonne mémoire et il arrive à retenir différentes oeuvres d'auteurs, etc ; "ce type sait, lui, il a vraiment des connaissances". Mais quelle connaissance ? Par exemple, mettons une situation très logique, vous allez enseigner : "Regardez ceci..." au pied de la lettre, tel que je vous le dis. Pour vous, c'est une histoire et n'importe qui peut vous dire : "Vous êtes des menteurs", si vous n'êtes pas parvenus à le réaliser ; n'importe qui peut dire : "Vous êtes des menteurs", Eh ? Parce que vous pouvez assurer, être sûrs que c'est comme ça, mais vous ne l'avez pas encore réalisé. Alors n'importe qui peut vous traiter de menteurs ; mais quand on réalise ce qu'on dit, on n'est plus un menteur, là on parle de sa connaissance ; donc là, tout change.

Par conséquent, chaque gnostique doit acquérir sa propre connaissance. Par exemple, pour l'instant, vous devez recevoir la connaissance d'autrui, n'est-ce pas, en attendant que vous entriez dans la connaissance. Alors vous allez parler de ce que vous avez pu vivre, n'est-ce pas ? Alors vous allez parler de votre propre connaissance, et non des connaissances d'autrui.

Tout ce que le Maître dit dans ses oeuvres est vrai, car ce que j'ai pu vérifier au fur et à mesure est exact ; mais si moi je dis : "Regardez, le Maître Samaël dit dans telle oeuvre, dans tel chapitre, telle et telle chose", n'importe qui d'entre vous peut dire : "Vous êtes un menteur ; est-ce que vous avez vérifié cela ?" Eh !

Oui, vous passez pour un menteur car c'est comme ça, chacun parle de ce qu'il connaît. C'est ça la connaissance. Par exemple, le Maître a écrit sa propre connaissance, n'est-ce pas ? Cela nous sert comme orientation pour arriver à acquérir nous-mêmes notre connaissance propre et directe.

Il nous a donné les bases pour que nous arrivions à la connaissance mais la connaissance est très individuelle. Par exemple, quelqu'un parmi vous a gagné un grade par ses mérites dans l'Église Gnostique ou un temple là-bas. Il peut y avoir des milliers d'étudiants, mais on ne vous dit pas : "Voyons un tel, venez ici, vous avez gagné telle chose, tel paiement". Non ! Le gourou vous emmène dans une chambre secrète et de bouche à oreille, il vous donne la connaissance, car cela nous est propre, notre propre effort, alors on ne peut pas l'expliquer en public, c'est comme ça.

C'est pour cela qu'il y a des chambres secrètes dans les temples, c'est pour cela, afin que l'étudiant puisse acquérir les secrets qui sont le fruit de son travail ; là, le gourou nous paie de bouche à oreille, il ne va pas parler en public. Ce qui est en rapport avec la connaissance est très individuel, très individuel.

Voyons, des questions ? Maintenant je suis en forme, profitez-en.

**Q : Choisit-on notre Gourou consciemment» ou bien nous est-il attribué ?**

R : Non, on le choisit. On choisit le Maître qu'on voit le plus, en qui on a le plus confiance, en qui on croit davantage. Il y a toujours un Maître en qui on a le plus confiance et on choisit celui-là

**Q : Maître, pourquoi ne distingue-t-on pas la dimension où on se trouve à un moment donné ?**

R : Ah, oui, parce qu'il n'y a pas de conscience ; quand il y a de la conscience, là oui, on fait la différence entre une dimension et une autre. Il y a une différence. Quand on devient conscient, on voit alors la différence qu'il y a.

**Q : Maître, la concentration est une chose, la méditation en est une autre. La concentration c'est pour obtenir une information qu'on s'est proposé de chercher, mais lorsqu'on fait cette pratique, si on abuse, on peut aussi fatiguer le mental.**

R : Toute pratique : "pratique de concentration", "pratique de méditation", "pratique de l'Arcane", le Maître dit "pratique", jusqu'à ce qu'on devienne pratique soi-même. Il faut commencer par une durée courte pour n'importe quelle pratique et on augmente peu à peu. Au fur et à mesure qu'on s'éduque, on pourra augmenter la pratique.

**Q : Il arrive souvent ceci : parfois on se concentre et on va bien, un certain temps, ensuite le mental n'en peut plus. On voulait faire la concentration mais peut-être, c'est le silence qui arrive.**

R : Regardez, il ne faut pas arriver à la fatigue, parce que si vous vous concentrez et vous vous efforcez de soutenir la concentration, il peut vous arriver des maux de tête, oui, ou le mental se vide, il nous arrive n'importe quoi parce qu'on a forcé le mental. Alors on voit, on mesure sa capacité, et comme ça on augmente le temps, peu à peu, jusqu'à devenir pratique.

**Q : La concentration, c'est fixer le mental sur une seule pensée, mais il faut comprendre que, par exemple, en se concentrant sur cet appareil, plusieurs pensées en relation avec cet appareil peuvent venir et nous serions concentrés. Par exemple, je pense : "Il est en plastique, il sert à enregistrer, c'est un appareil qu'on achète dans les magasins d'électronique". Tout cela serait-il la même chose ? N'est-ce pas une seule pensée ?**

R : Oui, pour vous concentrer, vous devez regarder sa forme, de quelle matière il est fait, dans quel but il a été fait, et vous pénétrez peu à peu dans cet appareil jusqu'à voir comment il est dedans, tout, pour pouvoir arriver à une synthèse, à une seule pensée. Sinon, le mental commence à nous amener cinquante choses par rapport à l'appareil. Par conséquent, essayons de pénétrer dans l'appareil-même.

**Q : Nous commençons avec différentes pensées sur l'appareil, mais peu à peu nous concentrons-nous davantage jusqu'à ce que... ?**

R : Oui voilà, peu à peu, et le mieux, ce que je conseille toujours, car l'externe est externe, la concentration doit toujours se faire sur le COEUR. Comme cela, vous apprenez à être en vous-mêmes et pas en dehors, n'est-ce pas ? Mon opinion, c'est toujours sur le coeur.

**Q : Cependant, cela devient parfois mécanique aussi et on veut changer.**

R : Mais alors, sur le coeur, on doit voir comment il palpite, comment circule le sang, quelle forme il a, de quoi il est fait, et pénétrer peu à peu, jusqu'à ce qu'on puisse pénétrer dans son propre coeur.

**Q :...(inaudible)...**

R : Le mental vole à la recherche d'une réponse, étant donné qu'il n'y a pas de réponse concrète, il se tranquillise, et le silence et la quiétude du mental arrivent. C'est ce qu'on cherche avec ces questions sans réponse, tranquilliser le mental pour qu'il devienne silencieux, vide. Ces phrases sont faites pour ça.

**Q : Maître, quand on frappe nos mains, imagine-t-on un claquement et essaie-t-on d'écouter ?**

R : Ici il y a un son, (claquement des mains) que nous entendons tous, n'est-ce pas ? Quel son produit une seule main ? Nous devons nous coucher et essayer d'écouter le son que produit une seule main, pas celui-là (les deux mains) mais celui-ci (une seule main). S'endormir en essayant d'écouter le son de cette main ; étant donné qu'il n'y a pas de son, la quiétude et le vide du mental arrivent.

**Q : A propos des Koans, en plus des Koans que le Maître Samaël a donnés et vous aussi, dans la vie de chacun de nous, dans la vie quotidienne il existe des situations très difficiles qui n'ont pratiquement pas de réponse logique. Peut-on profiter de ces circonstances de la vie et les considérer comme des Koans jusqu'à ce qu'on trouve une réponse logique ?**

R : Bien sûr que vous pouvez. Il y a des choses de la vie qui n'ont pas de réponse, auxquelles on ne trouve pas de réponse logique. C'est un Koan, oui !

**Q : Maître, une question qui ressort toujours lors des cours d'auto-préparation par rapport à la concentration. On demande toujours : "Lorsqu'un voleur ouvre un coffre-fort, est-il concentré ou identifié ?". D'après ce que j'ai compris, nous pouvons dire qu'il est concentré de façon élémentaire. Est-ce une première forme de concentration ?**

R : Il est concentré dans ce qu'il fait, pour ouvrir le cadenas ou la serrure de la porte, il est concentré... Il ne fait pas attention si on le voit, mais il est concentré pour ouvrir cette serrure, pour qu'on ne l'entende pas. Là, c'est de la concentration.

**Q : Est-ce un début de concentration ?**

R : Bien sûr, un début.

**Q : Mais il nous faudrait plus approfondir, n'est-ce pas ?**

R : Bien sûr, bien sûr.

**Q : Maître, quand on fait la concentration, cela peut être sur le coeur et pour une raison x, on s'endort ; peut-on aller dans différentes dimensions, disons, à l'instant où on s'est endormi ?**

R : Le plus sûr, c'est que vous alliez dans l'astral, parce que si vous vous êtes endormis avec une pensée, vous ne pouvez pas aller à la sixième dimension, vous restez dans l'astral, vous restez dans l'astral.

### LE DÉDOUBLEMENT ASTRAL

**Q : Mais quand il y a une parfaite concentration, y a-t-il dédoublement ?**

R : On peut se dédoubler. Comment est-ce que je me dédouble la nuit ? Je me concentre, je sens tout ce qui se passe dans mon corps, et quand l'astral se sépare ; je connais absolument tout ce qu'on sent jusqu'à ce que je sorte du corps. Avec concentration, rien de plus !

**Q : Comme vous dites, si on se concentre sur une pyramide... ?**

R : Vous allez directement là-bas.

**Q : Quelle différence y a-t-il entre une méditation et une sortie en astral ?**

R : Il y a une très grande différence, car la sortie en astral nous amène à la cinquième dimension où nous voyons tout ce qu'il y a ici, qu'on retrouve là-bas. Par contre dans la méditation, on voit palpiter la vie, dans chaque atome, tout, en tout, on voit la vie elle-même. C'est très différent à cent pour cent.

Par exemple, nous avons ici le tableau, un exemple, ou la lampe, quelque soit l'objet qui se trouve ici, quand nous sortons en astral, là-bas nous voyons la partie astrale, nous allons au plan mental, le même tableau se trouve là-bas dans le plan mental. Là où ça disparaît, c'est dans la sixième dimension ; là oui, ça disparaît.

**Q : Maître, l'Essence se libère-t-elle de l'Ego et va-t-elle au monde causal ?**

R : De tous les corps inférieurs.

**Q : Mais je comprends que dans le monde causal se trouvent les racines de l'Ego lui-même ?**

R : C'est le Moi-Cause, c'est une fourmilière minuscule. Là-bas, on agit avec la conscience qu'on a récupérée dans la pratique, mais on n'a pas le cent pour cent de conscience, car le pourcentage restant est prisonnier dans le Moi-Cause ; on n'a pas le cent pour cent de conscience.

**Q : Maître, quand on est concentré sur un Koan et qu'une pensée nous vient, ce qu'on va faire demain, des choses du travail, que fait-on de cette pensée ?**

R : Non, suivre le Koan, la concentration sur le Koan, laisser ce qui arrive au mental, l'expulser, dire : "Écoutez, je ne suis pas en train de chercher ça, je suis dans une concentration" et on la supprime.

**Q : Verbalement ?**

R : Non, mentalement, on l'expulse, on se défait de cette pensée, ou on lui cherche la dualité. "Demain, je dois faire un travail". Quelle est la dualité de ce travail ? Ne rien faire. C'est ça la dualité.

**Q : Si on cherche la dualité, ne s'écarte-t-on pas du Koan ?**

R : Non, parce qu'on expulse la dualité, le positif et le négatif, on l'expulse, et on continue avec sa concentration.

**Q : Au sujet du Koan de l'unité, que doit-on entendre par réduire à l'unité : l'atome, le proton, le neutron, l'électron ?**

R : Tout ça, c'est toujours une unité : un électron, un proton, un atome, c'est toujours une unité. Et par conséquent, la question est : "A quoi se réduit l'unité ?" Ça, c'est le problème qu'on pose au mental. Un atome est une unité ; un électron est une unité, et à quoi se réduit l'unité ? Alors, c'est là qu'on pose un problème au mental qui n'y trouve pas de réponse logique et doit rester tranquille. Avec ça, on cherche la quiétude du mental.

**Q : Maître, dans l'auto-observation, nous sommes concentrés dans ce que nous pensons, sentons et ce qui bouge, mais pas dans la clé de S.O.L, sujet-objet-lieu ?**

R : Regardez, au sujet de la clé de S.O.L, j'ai expliqué au Maître qu'avec la clé de S.O.L la conscience s'endort davantage. Par exemple, je vais au magasin pour acheter quelque chose : "objet, sujet, lieu" ; bon, je dépasse le magasin, je continue : "sujet, objet, lieu", et je continue. Oui, on endort davantage la conscience. C'est mieux l'auto-observation : qu'est-ce qu'on a senti à ce moment-là ? Quand ce monsieur m'a regardé de travers, ou quand une femme est passée devant nous, ou autre chose ? Qu'est-ce qu'on a senti à ce moment-là ? Ça, oui.

Oui, avec cette clé de S.O.L., c'est vrai que les gens s'endormaient davantage. Souvent, ils dépassaient leur [lieu de] travail et ils allaient ailleurs, parce qu'ils se disaient : "objet, sujet, lieu". Oui ! Je n'ai jamais aimé cette pratique parce que j'avais remarqué que ça nous endormait davantage la conscience.

**Q : Maître, au sujet des pratiques que vous conseillez, que pensez-vous des pratiques de Jinas ?**

R : Regardez, je l'ai faite... Étant donné que j'ai d'abord appris dans l'astral à diriger mon astral partout, je me suis très mal habitué car l'astral est aussi rapide que la pensée et alors on s'habitue à la rapidité. Quand j'ai commencé l'état de Jinas, quand je l'ai fait car je l'ai fait, cela m'a paru un voyage excessivement lent, on s'exaspère. On veut flotter rapidement, mais non, on va très lentement...

Ce qu'on ressent d'abord c'est un gonflement des pieds vers le haut, on devient comme un ballon gonflable, complètement. Mais pas du tout : on se regarde et on est pareil, c'est simplement qu'on se sent ainsi, au moment de se mettre dans la quatrième coordonnée, on sent le changement. Mais, honnêtement, je n'ai pas beaucoup aimé, je n'ai pas beaucoup aimé. Je dirais même mieux, devenir pratique pour cela, non, je suis devenu pratique pour l'astral et le mental.

**LE DÉDOUBLEMENT MENTAL**

Je vais vous enseigner comment passer au plan mental. Cette pratique m'a été donnée par le Maître Samaël à Mexico. Par exemple, on sort en astral, on est conscient, on veut se défaire de l'astral et passer au plan mental, alors on fait l'opération suivante, mais avec une voix militaire, forte : "Corps astral, sors de moi !" et on fait cette opération, comme si on enlevait quelque chose de là, et les deux corps sont séparés. L'astral et le mental peuvent parler, comme deux personnes ici, ensemble, avec conscience, tous les deux.

Le Maître m'a donné cette pratique et je l'ai réalisée la nuit même, cette même nuit, car bien sûr, je sortais toutes les nuits conscient en astral, alors ça a été très facile de faire l'autre pratique.

**Q : Par rapport à tout ce qu'on a dit et aux orientations que vous nous donnez pour donner un choc à notre travail, quelles sont les pratiques vers lesquelles vous nous orientez en ce moment, et que devons-nous faire dans les centres ?**

R : Bien, ce matériel que vous allez emmener est basique et fondamental pour vous et pour l'ensemble des étudiants. Enseignez-le tel quel, depuis le premier cours que je vous ai fait, dans cet ordre, sans le changer, afin que vous obteniez les résultats, que vous voyiez les résultats. Et si vous l'enseignez, vous verrez les résultats.

Moi, je donne les bases synthétisées, car le Maître nous a donné beaucoup d'informations, mais moi, je donne les bases. Par où je suis passé, vous pouvez passer, car mon travail a commencé comme je vous l'ai indiqué, sans égoïsme d'aucune sorte. Je vous explique comment j'ai commencé ; alors je suis sûr que ce que vous emmenez sont les bases fondamentales pour commencer le Chemin initiatique, de façon sérieuse, dans les faits.

**Q : Vous me corrigez si je me trompe, Maître. Je comprends que nous devons nous forger une discipline, chacun individuellement dans notre vie particulière ; mais dans les centres, ces pratiques que nous faisons en tant que discipline pour prendre de la force, ces pratiques que nous faisons quotidiennement, quelles pratiques devons-nous conseiller aux étudiants de faire dans les centres ?**



R : Bon, regardez, le Maître Samaël ne nous a jamais donné de discipline, nous nous la sommes données nous-mêmes. Quand on veut servir à quelque chose, on se trace sa propre discipline.

Alors, au sujet des détails, on trouve la discipline qu'on doit se tracer dans le travail. Si on voit "cela ne me sert pas", on cherche alors la ligne à suivre pour se redresser, mais c'est commencer un travail sérieux, pas superficiel, mais sérieux avec la mort.

Tel que je vous l'ai indiqué, vous devez commencer par vous tracer votre propre discipline. Que celui qui veut et peut, avance. Dans ce travail, on trouve la discipline, car là on voit ce qui ne nous sert pas, et on l'écarté. On se trace progressivement sa propre discipline. C'est le mieux.

**Q : Vous dites : "Corps astral, sors de moi !". Moi ? A quoi vous référez-vous ?**

R : De soi-même, de moi-même.

**Q : Peut-on alors le dire dans le physique, lorsqu'on essaie de sortir en astral, peut-on dire : "Corps astral, sors de moi ?"**

R : Non, car dans la partie tridimensionnelle ça change. L'astral et le mental sont dans la cinquième dimension. Alors il s'agit de deux corps appartenant à la même dimension, c'est donc plus facile là-bas.

## LA RELAXATION

**Q : Lors de la relaxation du corps physique, du moins moi j'ai remarqué que la partie la plus difficile à relaxer, c'est le plexus solaire qui est très sensible, ou bien y a-t-il une erreur de ma part ?**

R : Non, il faut relâcher tout le corps, tous les muscles. Bon, mais pour le corps tridimensionnel nous n'avons pas tous le même système, il y en a certains qui utilisent une position, d'autres une autre position ; il faut chercher la position où on résistera le plus. Mettons par exemple, j'utilise la position du mort, cela peut me servir et je peux résister longtemps, mais cela ne sert pas forcément à vous tous, vous devez alors chercher la position où vous résisterez plus, et où vous ne vous lasserez pas.

**Q : Excusez-moi Maître, lorsqu'on fait la pratique de relaxation pour sortir en astral et qu'il arrive un moment où l'on se sent très gros, très gonflé, peut-être qu'il y a là un point maximum pour sortir en astral ou parfois cela ne se réalise pas ; pourquoi ?**

R : Parce qu'on se fatigue, on bouge ou on doute. Dans un de ces moments, [il faut] continuer dans sa position et attendre les résultats, en se concentrant dans ce que vous faites. Attendre les résultats. C'est ce qu'on fait, attendre les résultats.

**Q : Maître, mon problème pour sortir en astral, c'est que lorsque je suis bien relaxé le corps commence à me piquer et il faut que je bouge.**

R : Ce sont les Egos qui interfèrent dans ce cas, c'est notre Ego. Cela ne leur convient pas que nous nous éveillions, quand c'est le cas, on devient leur ennemi.

**Q : Que pourrait-on faire dans ce cas ?**

R : Non, demandez à la mère Divine et au Père de la force et qu'ils vous contrôlent. Je suis resté un certain temps ainsi : j'étais au Mexique, toutes les nuits je sortais en astral, je flottais jusqu'à un certain point, paf ! Je restais statique et quand je faisais un effort pour continuer, non, hop ! Je retournais à nouveau au corps. C'était un Ego à moi jusqu'à ce que je le conjure, alors je me suis délivré de cette force. Plusieurs nuits, il m'a joué le même mauvais tour ; ce n'est pas une entité particulière, mais c'est un de nos Egos.

**Q : Maître, devons-nous chercher cet Ego dans la cinquième dimension ?**

R : Oui, on le passe au plan mental, alors on converse avec l'élément et lui nous dit pourquoi il fait tout ça et tout.

**LES CHÂÎNES**

**Q : Un individu qui est dans une chaîne et qui ne se concentre pas, est-ce que cela interfère dans le travail ?**

R : C'est un maillon cassé de la chaîne, les forces ne circulent pas comme elles devraient le faire. La personne est un maillon cassé, les forces s'arrêtent là. La chaîne perd de la force, étant donné que ces forces circulent de main en main dans la chaîne, s'il y a un maillon cassé, les forces ne vont pas plus loin. Une personne doit dans ce cas être franche et se dire : "Voyons, je suis en train d'interrompre le travail, il vaut mieux que je passe au centre de la chaîne" et on n'interrompt pas les forces des autres. Il faut être franc avec soi-même, sincère.

**Q : Maître, et dans les salles de méditation, doit-on faire pareil ? Si on n'est pas préparé, parce que disons, nous avons un objectif dans la salle de méditation, vider le mental, mais il se trouve qu'avant d'entrer dans la salle les pensées commencent, etc, vaut-il mieux ne pas entrer ?**

R : Regardez, cela je l'ai mis en pratique à l'époque où le Maître était dans la Sierra, j'étais rentré récemment dans la gnose. Quand je me sentais mal pour une des réunions du Maître, que j'étais fâché avec telle ou telle personne, je me disais : "Si j'ai cette rancœur, cette colère envers cette personne, il vaut mieux ne pas y aller car je vais troubler l'ambiance pour tous". Et je restais à la maison pour ne pas troubler l'ambiance, car une seule personne peut troubler l'ambiance pour tous.

Par conséquent, pour répondre à votre question, une personne comme ça doit être franche et se dire : "Bon, je n'y vais pas, il vaut mieux, je ne vais pas interrompre". Il ne va rien faire, juste interrompre le travail des autres. On va là-bas en tant que mage noir, mieux vaut ne pas y aller.

**Q : Est-ce que la voyelle "O" nous sert pour nous concentrer ?**

R : Non. Quand vous vocalisez le "O", vous devez être concentrés sur le cœur, sur le centre du cœur, et imaginer qu'il commence à tourner. Vous ne pouvez pas faire deux choses à la fois, parce que vous n'en faites aucune bien.

## L'ARCANE

**Q : Quand on fait le Ham-Sah pour relaxer le corps sans transmuter ?**

R : Le Ham-Sah sert pour la sublimation des énergies. Ce n'est pas transmuter, car c'est sublimer, donc en réalité ça ne sert pas. C'est la conclusion à laquelle nous sommes arrivés avec le Maître, que le système de soufflet ne sert pas. Il faut deux pôles, le positif et le négatif sinon il n'y a pas de transmutation.

**Q : Depuis plusieurs années, j'enseigne aux gens que le mantra Ham-Sah est un moyen pour relaxer le corps, et ça le Maître Samaël l'enseigne aussi, jusqu'à un certain point je pense. Considérez-vous que c'est correct ?**

R : Le Ham-Sah, il l'a enseigné (le Maître) et moi, je l'ai enseigné comme transmutation pour les célibataires. Avec le Ham on inspire, on imagine que l'énergie monte avec le Sah. Ce qu'on prononce c'est Ham, on inspire profondément ; Sah, rapidement, comme si on expulsait un résidu ou quelque chose comme ça ; rapidement.

**Q : Excusez-moi d'insister, mais pour la relaxation du corps, la personne ne doit pas, de toutes façons, oublier la respiration, de manière à respirer plusieurs fois pour relaxer le corps.**

R : La respiration doit être normale, sans forcer le corps avec des respirations, car c'est trop pour le corps ; faire en sorte de respirer normalement, bien, sans forcer le corps.

**Q : Ce n'est donc pas correct que la personne fasse le Ham-Sah pour relaxer le corps ?**

R : Non, non, non. C'est pour la transmutation ou sublimation pour célibataires.

**Q : Maître, vous dites, vous nous avez commenté que nous devons acquérir notre propre connaissance afin d'enseigner à l'Humanité, mais étant donné que notre conscience est très subjective, je ne comprends pas jusqu'à quel point on peut parler de sa propre connaissance.**

R : Regardez, l'important c'est d'éveiller la conscience.

On reçoit deux types d'enseignement, celui qui doit être donné à l'Humanité et celui qui est très individuel dont on ne parle jamais. De celui-ci on n'en parle jamais. Donc, on reçoit deux types d'enseignement dont on sait, par intuition, quel est celui qui nous appartient et celui qu'on doit donner à l'humanité. Notre conscience sert à ça, c'est pour cette raison que c'est important de commencer à s'éveiller car sinon, on ne sait pas quoi faire. Mais là, on reçoit deux types d'enseignement.

Les grades ou le sacrifice qu'on fait, vous sont payés, et ça vous appartient ; ça, on ne peut le transmettre à personne ; mais la Sagesse qu'on reçoit, c'est pour la donner aux autres. Est-ce que vous m'avez déjà entendu parler de grades que j'ai gagnés, de paiements qu'on m'a fait ? Non, rien ! Car c'est à moi, ça ne vous sert pas. Vous avez vu en revanche que je vous donne ce qui est utile à l'Humanité, pour arriver à la Connaissance, n'est-ce pas ?

Ce qu'on veut c'est vous donner les armes pour que vous les utilisiez et que vous arriviez à votre connaissance particulière, directe, de chacun. Parce qu'on ne peut pas parler de la Connaissance.

**Q : Maître, mantraliser le "O", peut éveiller subjectivement l'intuition ?**

R : Disons, un peu subjectivement. Mais avec le travail dans les Trois Facteurs, on s'éveille positivement, avec les Initiations et les Grades, quand on prend le Chemin Initiatique, alors on s'éveille positivement. Mais à ce moment-là, ce centre est en rotation.

Ce qu'on fait, c'est le mettre en fonctionnement, cahin-caha, comme on peut, de façon mécanique. Alors que dans le Chemin Initiatique, là, on l'éveille positivement, dans toute sa splendeur.

**Q : L'Ego qui va le plus contre la concentration, serait-ce celui de l'attachement, c'est-à-dire celui qui nous empêche de rester concentrés sur une chose ?**

R : Le Moi curieux de tout, de tant de choses, des Mois qui, en synthèse, sont tous ennemis de toute pratique positive ; tout l'Ego, l'Ego tout entier.

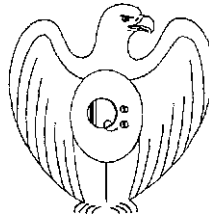
**Q : Maître, pensez-vous que c'est bien si dans un groupe il y a différentes personnes qui se mettent d'accord pour consacrer un dimanche ou un week-end de façon plus intensive à la pratique. Nous avons par exemple la Salle de Méditation, toutes les deux heures nous entrons pour que chacun se sente bien, c'est-à-dire accorder un temps, un ou deux jours, plutôt à la pratique de méditation, chacun avec sa pratique ; être dehors en maintenant au maximum la personnalité passive et le reste, et pensez-vous qu'il serait bon ensuite d'entrer de temps en temps pratiquer ?**

R : Bon, regardez de cette façon, on mécanise beaucoup. Les meilleures pratiques que j'ai constatées et qui m'ont donné des résultats, ce sont celles qu'on fait chez soi, au moment où on se repose. La méditation, la concentration, tout cela peut être fait en groupe mais en tant que discipline, n'est-ce pas ? Les pratiques qui nous donnent des résultats positifs sont celles qu'on fait à la maison, dans son lit quand on se repose ; ce sont les meilleures pratiques.

On assiste aux groupes parce que de l'union de toutes ces particules de force que chacun de nous possède, se forme une grande force, et cette grande force sert à chacun de nous, n'est-ce pas ? Mais en fait, faire un dédoublement astral, ou une concentration, une méditation [dans un groupe], c'est très difficile, on s'éduque peu à peu, oui, mais arriver à la méditation, à la concentration c'est difficile parce que quelqu'un baille, bouge, ronfle ou fait quelque chose ; dans ce cas, il y a distraction.

Mais chez soi, au moment de se coucher pour se reposer, vous devez, chacun, profiter de ces moments, là oui ! Au moment où on va dormir ou se reposer, s'endormir en faisant sa pratique, n'importe quelle pratique qu'on a choisi de faire ; mais ne pas s'endormir là pour dormir tout bonnement comme n'importe quel animal, non, mais profiter de ces instants pour faire une pratique.

## CHAPITRE X - DERNIÈRES QUESTIONS



**Q : Maître, quel est votre avis : il y a beaucoup de personnes qui jeûnent, par exemple une semaine, parce qu'ils se sentent mieux sans manger et ils disent que les pratiques deviennent plus faciles ?**

R : Bon, je vais vous expliquer le jeûne. D'abord, pour faire un jeûne, on doit nettoyer l'organisme des parasites, parce que si on jeûne plein de parasites, ils vous mangent l'intestin ; ensuite, bien avoir le dessus sur le corps des désirs ; car qu'est-ce que je vais gagner à jeûner si je passe mon temps à imaginer un plat de poulet, et plein de choses ? Ce que je fais plutôt c'est créer d'autres mois !

Moi, j'ai fait des jeûnes de neuf jours, mais par ordre supérieur ; j'ai supporté neuf jours et durant ces neuf jours j'ai su en profiter ; on reçoit alors une grande connaissance car le corps est léger. Mais c'est par ordre supérieur, pas par plaisir.

Il m'arrive de faire des jeûnes de deux jours, mais pas pour jeûner, mais parce qu'un repas m'a fait du mal et j'attends que l'organisme se remette de nouveau ; je jeûne pour ne pas le surcharger, pour qu'il puisse à nouveau travailler normalement. Mais pour la partie spirituelle, je ne fais pas de jeûne si ce n'est par ordre supérieur, uniquement.

**Q : Maître, quand on mange et qu'on s'auto-observe, il y a quelque chose qui peut harmoniser le repas ; peut-être la concentration ?**

R : Imaginer seulement que la nourriture qu'on ingère se convertit en vitamine, en vie pour soi, c'est plus que suffisant.

**Q : Dans un pays où arrivent toutes ces calamités de guerre, que deviennent les Trois Facteurs à ce moment-là ?**

R : Cela dépend de notre travail individuel. Celui qui travaille vraiment dans les faits avec les Trois Facteurs est hors de danger. Il est libre car la Hiérarchie sait protéger celui qui travaille ; celui que échoue c'est parce qu'il ne travaille pas ; alors ne pensez pas à ça.

Lors des explosions atomiques, ce qui est le plus redoutable, celui qui aura le Feu Sacré éveillé ne risque pas de tomber dans un de ces coups de filet de la bombe atomique, de la radioactivité, car notre énergie est alors plus puissante que l'énergie atomique. Donc quand on inspire, notre énergie repousse l'autre ou la domine. Par conséquent, l'important c'est le travail sérieux, c'est ça la préparation qu'on demande, travailler sérieusement avec les Trois Facteurs.

**Q : Maître, serait-il recommandable de commencer à pratiquer dès maintenant l'état de Jinas pour nous préparer pour ces périodes de guerre ?**

R : Bon, là l'état de Jinas ne sert pas, la préparation c'est les Trois Facteurs car si vous ne travaillez pas sérieusement avec les Trois Facteurs, vous pouvez voler dans les airs et vous tombez. Car l'atmosphère s'empoisonne, tout, où qu'on aille, on ne peut pas respirer autre chose ; si on fait un souterrain, il faut respirer et le poison arrive là-bas aussi. Il faut donc créer les défenses en nous, ce sont nos propres énergies qu'il faut créer, cela ne nous sert à rien de voler. Là il n'y a pas d'échappatoires, soit nous travaillons, soit nous succombons.

**Q : En supposant que la personne survive, cette impression de voir tous ces gens morts, tout ce désastre. Pour cette personne, ça doit être terrible aussi, en supposant qu'elle survive, ce qui est l'objectif.**

R : Regardez, nous avons été témoins de nombreux désastres, d'une multitude, non seulement dans cette ère, mais dans d'autres ères. On voit l'échec et que peut-on faire ? Oui, n'allez pas croire que je n'ai pas eu à vivre une fin, que c'est la première fois que je dois vivre la fin d'une ère, non ! J'ai vécu plusieurs fins d'ères. Je sais comment finit la planète et tout ; je connais tout le processus.

**Q : Est-on en train de répéter cela ?**

R : Il n'en reste qu'un ? Qu'il n'en reste qu'un ! Les soucoupes volantes sont là pour ça ; peu importe qu'il n'en reste qu'un sur une île par là tout seul, peu importe.

N'allez pas croire que je ne sais pas comment va terminer cette récolte, j'ai vu finir d'autres continents. Par conséquent, un de plus, un de moins, c'est rien ; on doit s'habituer à tout.

Mon désir c'est que beaucoup arrivent à se mettre hors de danger, voilà mon désir ! Car je suis sûr que moi, je ne vais pas succomber, mais je ne veux pas que les autres succombent. Vous voyez ? Je veux donc que vous en profitiez maintenant, car il vous reste encore du temps.

**Q : Maître, si on n'arrive pas à se libérer, peut-on au moins arriver à l'île de l'Exode ?**

R : Bien sûr, si vous travaillez sérieusement, vous pouvez terminer votre Oeuvre dans l'île.

**Q : Avec plus de facilité ou ce sera plus compliqué ?**

R : Non, ça peut être moins compliqué, la complication se trouve en nous, elle n'est pas en dehors, elle est à l'intérieur et ça on le porte où qu'on aille.

**Q : Maître, mais vous dites que pour l'île de l'Exode, on a besoin de cinquante pour cent d'Essence ?**

R : En travaillant sérieusement, on y parvient.

**Q : Actuellement ?**

R : Pour ça le temps n'existe pas, tout dépend de l'intérêt qu'on y met.

**Q : Actuellement, est-ce que les étudiants atteindront vraiment ce cinquante pour cent ?**

R : Dans l'état actuel des choses, non ; il y a seulement du bla-bla, et ils ne vont même pas atteindre le deux pour cent, car il y a seulement du bavardage. Celui qui fait les plus beaux discours est celui qui sait, voilà où en est le Mouvement Gnostique. C'est honteux d'arriver à intellectualiser le Mouvement, alors qu'ici il ne s'agit pas de parler, mais de travailler silencieusement, de travailler en silence sans tout ce tapage.

V.M. Rabolú - Noël 92/93

## **COMMUNIQUÉ :**

Le Mouvement Gnostique Chrétien Universel de Colombie a été fondé le 13 octobre 1960 à Ciénaga, Magdalena, par Samaël Aun Weor. Le Gouvernement de l'état de Magdalena lui a octroyé Personnalité Juridique par la Résolution 050 du 20 février 1961, avec une réforme statutaire suivant la résolution 0264 du 2 avril 1985. C'est une association de nationalité colombienne, sans but lucratif, apolitique et qui a des activités à niveau national et international dans la ville de Bogota, Apartado Aéreo 57328, zona 2.

C'est une organisation mystico-scientifique qui lutte pour élever les niveaux spirituel, moral, physique et intellectuel de ses membres et de la communauté en général.

Pour accomplir ces objectifs, l'institution se soumet aux lois et aux normes de l'Etat colombien et agira dans la défense et l'accomplissement des mandats relatifs à la constitution et à la protection de la famille.

Son fonctionnement s'établit sur la base de la collaboration volontaire de ses membres et, par conséquent, nous ne sollicitons pas d'aides économiques aux organismes officiels à travers leurs représentants, à niveau national, départemental ou municipal ni à des gouvernements ou institutions d'ordre international.

L'entrée à nos cycles de conférences est libre et gratuite.

Avec leurs activités, les centres d'études recherchent la régénération humaine et ne sont en aucun cas des lieux de consultations médicales, homéopathiques, astrologiques, divinatoires, des lieux où on utilise la cabale, les cartes du tarot ou des pratiques similaires ; ni non plus des lieux pour vendre des talismans, des essences ou des lotions. Nous n'exorcisons pas les maisons, ni n'interprétons les rêves. Nous ne proposons pas de contacts extraterrestres, ni la pratique d'arts martiaux, ni de diplômes conférant les titres de Maîtres ou d'initiés, ni de voyance, ni non plus ne donnons de pouvoirs surnaturels, ni de cours dans cette optique. Nous ne pratiquons pas le spiritisme, le magnétisme, la parapsychologie, ni la sorcellerie.

Nous dénonçons publiquement les personnes ou groupes qui s'abritent derrière le nom du MOUVEMENT GNOSTIQUE ou de la GNOSE pour perpétrer des irrégularités. La citoyenneté peut informer le Comité Coordinateur National au sujet de mauvais comportements de la part de ses membres qui affecteraient la société en général, et prendre les mesures nécessaires.

Le Coordinateur Général national et international légalement autorisé par Samaël Aun Weor, pour orienter les étudiants gnostiques, est Monsieur Joaquín Amórtegui Valbuena qui est le président de l'Institution en Colombie.

Comité Coordinateur National  
Joaquín Amórtegui Valbuena, Président et Représentant légal



**L'oeuvre de Samaël Aun Weor** est représentée par les livres fondamentaux :

"Traité de Psychologie Révolutionnaire"

"La Grande Rébellion"

"Oui il y a l'Enfer, oui il y a le Diable, oui il y a le Karma"

"Les Trois Montagnes"

"Le Mystère de la Floraison d'Or"

livres dans lesquels il nous offre toute une base théorique et un enseignement pratique et complet pour toute personne qui désire ardemment approfondir l'étude de son monde intérieur au moyen de l'expérience et de la vérification directe.

*Les œuvres recommandées sont :*

Traité de Psychologie Révolutionnaire

La Grande Rébellion

Oui il y a l'Enfer, oui il y a le Diable, oui il y a le Karma

Les Trois Montagnes

Le Mystère de la Floraison d'Or

*Et trois œuvres du V.M. Rabolú :*

Science Gnostique

L'Aigle Rebelle

Synthèse des Trois Montagnes

Si vous désirez approfondir l'enseignement contenu dans les œuvres des V.M. Samaël Aun Weor et Rabolú, vous pouvez assister gratuitement aux cours organisés par le Mouvement Gnostique Chrétien Universel de France (Nouvel Ordre) et le Mouvement Gnostique Chrétien Universel de Suisse du Nouvel Ordre, dans leurs centres d'études, sous l'orientation de Joaquín E. Amórtegui Valbuena (V.M. Rabolú), où sont livrées les clés pour une transformation radicale et définitive de l'individu au moyen de l'expérience directe.

*Toutes les choses du monde sont des jouets mis par la Nature, tout, tout en général ; pour nous divertir, pour qu'on oublie de se libérer, de jouer sa dernière carte, car on doit jouer sa vie et quoi que ce soit, quoi que ce soit, pour arriver à la libération, sinon on n'obtient rien.*

V.M. Rabolú